









L'Association canadienne des médecins vétérinaires tient à exprimer sa profonde gratitude à la Dre Cecily Grant et à la Dre Marilyn Keaney pour leur dévouement exemplaire durant l'élaboration du présent Code de pratiques. Leur engagement a permis de créer une ressource précieuse qui servira de guide utile pendant de nombreuses années.

REMERCIEMENTS

Cette deuxième édition du Code de pratiques pour le soin des chats domestiques de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) a été élaborée par des membres et des consultants de l'ACMV. C'est avec une immense gratitude que l'ACMV tient à remercier sincèrement les rédacteurs et les consultants pour les efforts considérables qu'ils ont déployés afin de mener à bien l'élaboration de ce document.

L'ACMV remercie les membres du groupe de travail mené par le Comité du bien-être animal de l'ACMV et présidé par la D^{re} Cecily Grant, notamment les D^{rs} Bettina Bobsien, Anneliese Heinrich, Jordyn Hewer, Elizabeth Hodges, Marilyn Keaney et Ashley Powell, ainsi que M^{me} Kate Cooper. Elle souligne également le soutien et les commentaires importants des D^{rs} Michelle Groleau, Tim Arthur, Sylvie Cloutier, Ross Goodman, Trevor Lawson, Mike Petrik, Marie-Odile Rozon, Toolika Rastogi, Cathy Schuppli, Douglas Whiteside et Emiko Wong.

Les D^{res} Colleen Marion, Sherlyn Spooner, Pat Turner et Carly Moody ainsi que M^{mes} Amy Morris et Meghann Cant ont grandement contribué à la rédaction du document original.

De précieuses révisions et modifications de la version finale ont été proposées par les D^{rs} Margie Scherk (DAVP pratique féline), Diane McKelvey (DAVP pratique féline), Blythe Baillie (vétérinaire et propriétaire de Lands End Cat Resort), Emilia Gordon (DAVP médecine de refuge) et Alexandre Ellis (DAVP médecine de refuge), ainsi que par M^{mes} Marcie Moriarty (application de la loi sur le bien-être des animaux à la SPCA de la Colombie-Britannique), Colleen Scott (gestion des urgences) et Caroline Ramsay (Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage).

Certaines photos ont été fournies par les D^{res} Cecily Grant, Blythe Baillie, Cathy Schuppli et Enid Stiles.

Enfin, l'ACMV souhaite remercier Dima Sabraoui pour la conception graphique du document.

Table des matières (Remarque : les numéros de page sont des liens hypertextes.)

Introduction

1.GESTION ET TENUE DE DOSSIERS	1
1.1 Rôles et responsabilités	1
1.2 Politiques et protocoles	1
1.3 Documentation	2
1.4 Formation et compétence	3
1.5 Préparation aux urgences	4
2. GESTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE	6
2.1 Lien entre la santé et le bien-être des animaux	6
2.2 Acquisition des animaux	6
2.3 Gestion des animaux	7
2.3.1 Tenue de dossiers	7
2.3.1.1 Historique des animaux	7
2.3.1.2 Identification des animaux	8
2.3.2 Planification pour toute la durée de vie	8
2.3.2.1 Stérilisation	9
2.3.2.2 Reproduction responsable	9
2.3.2.3 Adoption	11
2.3.2.4 Retraite	11
2.3.2.5 Soins de fin de vie	12
2.3.2.6 Euthanasie	12
2.4 Santé comportementale et bien-être mental	15
2.4.1 Enrichissement	15
2.4.2 Jeu	16
2.4.3 Enrichissement supplémentaire	16
2.4.4 Socialisation	16

	2.4.5 Exercice	17
	2.5 Soin et manipulation des animaux	18
	2.5.1 Manipulation et contention	18
	2.5.2 Toilettage et soins	18
	2.5.3 Soins spéciaux	19
	2.6 Surveillance de la santé et détection des affections, des blessures et des m	aladies21
	2.6.1 Considérations spéciales pour les chattes et les chatons	25
	2.7 Évaluation de la douleur, de l'inconfort et de la détresse	26
	2.8 Évaluation du bien-être	29
3.	SOINS VÉTÉRINAIRES	32
	3.1 Relation vétérinaire-client-patient	
	3.2 Soins médicaux préventifs	32
	3.2.1 Dossiers médicaux	33
	3.2.2 Vaccination	33
	3.2.3 Parasites	34
	3.2.4 Zoonoses	34
	3.2.5 Surveillance des maladies	35
	3.3 Lutte contre les infections	35
	3.3.1 Isolement et quarantaine	36
	3.4 Soins médicaux interventionnels	36
	3.5 Affections parasitaires et infectieuses courantes	39
4.	NUTRITION ET GESTION DE L'ALIMENTATION	42
	4.1 Nourriture et alimentation	42
	4.1.1 Nourriture	42
	4.1.2 Conservation et manipulation	42
	4.1.3 Nourrir les chats	43
	4.1.4 Méthodes d'alimentation	43
	4.2 Eau	44
	4.2.1 Qualité de l'eau	44
	4.2.2 Distribution de l'eau	44
	4.2.3 Disponibilité et accessibilité de l'eau	44
	4.2.4 Nettoyage des bols d'eau	44
5.	LOGEMENT ET HÉBERGEMENT	47
	5.1 Conditions de logement	47

	5.1.1 Eléments du logement qui influencent le bien-être des chats	48
	5.2 Systèmes d'hébergement	50
	5.2.1 Hébergement des animaux	50
	5.2.2 Hébergement individuel ou en groupe	50
	5.2.3 Hébergement en groupe à l'intérieur	50
	5.2.3.1 Taille des enceintes	50
	5.2.3.2 Ressources multiples	51
	5.2.4 Hébergement individuel à l'intérieur	53
	5.2.5 Hébergement à l'extérieur	54
	5.3 Bâtiments	54
	5.3.1 Conception, matériaux et construction	54
	5.3.2 Ventilation, chauffage, climatisation, humidité	55
	5.3.3 Plomberie	56
	5.3.3.1 Eau potable	56
	5.3.3.2 Eaux usées	56
	5.3.3.3 Drainage	56
	5.3.4 Électricité et éclairage	56
	5.3.4.1 Éclairage	57
	5.3.5 Systèmes d'alarme	57
	5.4 Bruit, vibrations et odeurs	57
	5.4.1 Bruit	57
	5.4.2 Stratégies pour réduire le bruit	57
	5.4.3 Odeurs	58
	5.5 Lutte contre les mouches, les tiques, la vermine et les animaux sauvages nuisibles	58
6.	HYGIÈNE	62
	6.1 Nettoyage et désinfection	62
	6.1.1 Produits d'entretien et entreposage sécuritaire	63
	6.1.2 Procédures d'hygiène	64
	6.1.3 Fomites et hygiène des mains	66
	6.1.4 Lutte contre la vermine	67
	6.2 Équipement et installations	67
	6.2.1 Éviers	67
	6.2.2 Lave-vaisselle	68
	6.2.3 Articles ménagers	68
	6.2.4 Cages et enceintes	68
	6.3 Gestion des déchets	68

6.3.1 Déchets biologiques	69
6.3.2 Nourriture périmée	69
6.3.3 Déchets biomédicaux	69
7.TRANSPORT	71
7.1 Déplacement des chats à l'intérieur de la chatterie	71
7.2 Transport des chats qui arrivent à la chatterie ou qui quittent la chatterie	71
7.2.1 Planification du transport	72
7.2.2 Stress lié au transport	72
7.2.3 Aptitude au transport	74
8.SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL	76
8.1 Gestion des zoonoses	76
8.2 Exposition à des allergènes et à des aérosols	77
8.3 Griffures et morsures	77
8.4 Blessures causées par de l'équipement ou du matériel	78
8.5 Exposition au bruit, aux odeurs et aux déchets	78
8.6 Hygiène	79
8.6.1 Vêtements et équipement de protection	79
8.6.2 Hygiène des mains	79
8.6.3 Installations pour le personnel	80
9. GESTION DES URGENCES	82
9.1 Prévention et préparation	83
9.1.1 Équipement et matériel pour la préparation aux urgences	85
9.2 Réponse	85
9.2.1 Procédures de réponse aux urgences	85
9.2.2 Plan d'action	87
9.2.2.1 Rester sur place	87
9.2.2.2 Évacuation	87
9.2.3 Épidémie	88
9.3 Retour à la normale après une urgence	88

ANNEXES

A.	Résumé des exigences	91
В.	Résumé des recommandations	98
C.	Glossaire	104
D.	Ressources	109
E.	Information complémentaire – Section 2 – Gestion de la santé et du bien-être	111
F.	Information complémentaire – Section 3 – Soins vétérinaires	112
G.	Information complémentaire – Section 4 – Nutrition et gestion de l'alimentation	113
Η.	Information complémentaire – Section 5 – Logement et hébergement	114
l.	Information complémentaire – Section 6 – Hygiène	116
J.	Information complémentaire – Section 7 – Transport	117
K.	Information complémentaire – Section 8 – Santé et sécurité au travail	118
ı	Information complémentaire – Section 9 – Gestion des urgences	120

INTRODUCTION

But. Le Code de pratiques pour le soin des chats domestiques de l'Association canadienne des médecins vétérinaires a été publié pour la première fois en 2009 afin d'établir des normes visant à promouvoir des soins adéquats, une saine gestion et un traitement sans cruauté pour les populations de chats dans divers contextes au Canada. Bien que les attitudes à l'égard des chats et l'information scientifique aient considérablement évolué depuis, cette deuxième édition partage les mêmes objectifs fondamentaux que la première.

La rédaction des Codes de l'ACMV est un processus collaboratif, transparent et consensuel, qui vise à faire en sorte que chaque Code soit fondé sur des données scientifiques et reflète les attentes des médecins vétérinaires et de la société en matière de soins aux animaux. Le contenu des Codes repose sur les meilleures sources de connaissances disponibles, y compris les études scientifiques évaluées par les pairs, les publications de l'industrie ainsi que l'expérience et l'opinion d'experts, et il peut être mis à jour à mesure que de nouvelles données deviennent accessibles.

Les chats nous apportent beaucoup, et nous avons le devoir de leur prodiguer des soins de la meilleure qualité possible. Ce principe est au cœur du Code.

Portée. On estime que le Canada compte plus de neuf millions de chats appartenant à des propriétaires¹, et que bon nombre d'entre eux vivent ou vivront en groupe sous une forme ou une autre (que ce soit à la maison ou dans une chatterie) à un moment de leur vie. Ce Code est conçu pour être utilisé comme une ressource éducative et pour fournir des conseils à ceux qui s'occupent de chats ou gèrent des populations de chats; il peut être utilisé par les organismes chargés de l'application des lois comme référence pour connaître les pratiques requises et recommandées. La présente édition est plus exhaustive que la précédente et intègre de l'information à jour fondée sur des données probantes. Il n'en reste pas moins que ce Code n'est pas un manuel opérationnel et qu'il ne remplace pas les soins vétérinaires.

Le présent Code s'applique à toute situation dans laquelle des chats sont hébergés ou pris en charge, y compris les installations d'élevage, de pension, de refuges ou de sauvetage, les instituts de recherche, les établissements vétérinaires, les animaleries et même les environnements familiaux, et met l'accent sur les soins à prodiguer aux groupes de chats. En raison de la grande variété d'environnements et de contextes dans lesquels les populations de chats évoluent, tous les éléments ne s'appliquent pas à toutes les situations. C'est pourquoi le Code est volontairement non prescriptif, et les personnes qui le consultent sont invitées à tenir compte de leurs circonstances particulières.

https://aka-humane-canada-prod.s3.ca-central-1.amazonaws.com/attachments/r9wlfhdlctvdxych93j1qdx1-cats-in-canada-2017.pdf

Concepts clés. Dans l'ensemble du présent Code, les cinq libertés² et les cinq domaines³ sont pris en considération. Alors que les cinq libertés décrivent les besoins primaires en matière de bien-être, le concept des cinq domaines est particulièrement utile pour évaluer les animaux hébergés à long terme et pour déterminer s'ils ont la possibilité de vivre « une vie qui vaut la peine d'être vécue ».

L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) a élaboré des principes directeurs sur le bien-être des animaux⁴.

Les points suivants sont particulièrement pertinents pour le présent Code:

- 1. Il existe une corrélation fondamentale entre la santé et le bien-être des animaux.
- 2. Les « cinq libertés » mondialement reconnues fournissent des orientations précieuses en matière de bien-être animal.
- 3. L'utilisation d'animaux en agriculture, en enseignement et en recherche, ainsi que pour la compagnie, les loisirs et les divertissements, contribue grandement au bien-être des humains.
- 4. L'utilisation d'animaux est assortie d'une responsabilité éthique de veiller à leur bien-être au maximum de nos capacités.

Organisation et utilisation du Code. Ce document est organisé en plusieurs sections et ordonné de manière à ce que les sujets connexes soient regroupés et suivent une progression logique. L'objectif est de faciliter la recherche de renseignements. Il sépare également les sujets relatifs aux soins des animaux de ceux liés aux installations. Chaque section est conçue pour être lue indépendamment des autres. Des références croisées renvoient à du contenu pertinent dans d'autres sections. Les sections ou sous-sections sont suivies d'une liste d'exigences et de recommandations. Dans l'ensemble du document, le terme « doit » indique une obligation impérative, tandis que le terme « devrait » indique une mesure discrétionnaire qui peut être prise ou fournie. Les exigences décrivent les conditions minimales qui doivent être réunies pour garantir des soins adéquats aux chats, et visent à être axées sur les résultats plutôt qu'à être prescriptives. Toutes les personnes qui s'occupent de chats et/ou qui gèrent des installations où des chats sont hébergés en groupe sont tenues de respecter les exigences. Ces exigences peuvent être ou non contrôlées, en fonction de la législation provinciale applicable. En outre, d'autres lois et règlements peuvent prévaloir sur les exigences présentées. Il incombe aux gestionnaires et au personnel des chatteries de connaître les lois et règlements applicables dans leur région. Les pratiques recommandées sont celles qui sont susceptibles d'améliorer les résultats en matière de bien-être animal. La mise en œuvre des recommandations est encouragée dans la mesure du possible et dans la mesure où la nature unique de chaque chatterie le permet. Les annexes résument les exigences et les recommandations, définissent les mots et termes importants, proposent des ressources et des références clés, et présentent des compléments d'information pour la plupart des sections.

https://webarchive.nationalarchives.gov.uk/ukgwa/20121010012427/http://www.fawc.org.uk/freedoms.htm

³ https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC7602120/

⁴ https://www.woah.org/fileadmin/Home/eng/Health_standards/tahc/current/chapitre_aw_introduction.pdf

1. GESTION ET TENUE DE DOSSIERS

De bonnes pratiques de gestion sont essentielles pour un fonctionnement efficace et productif.

La tenue de dossiers est un outil de gestion important. Les dossiers contiennent des renseignements sur les aspects juridiques, administratifs et financiers d'une entreprise, ainsi que sur les principales pratiques opérationnelles, c'est-à-dire sur la manière dont l'entreprise fonctionne au quotidien. Les renseignements consignés dans les dossiers relatifs aux soins, au bien-être et à la santé des animaux sont au cœur de la gestion de chaque organisation.

Les données contenues dans les dossiers peuvent être extraites et analysées. Ces analyses peuvent étayer les pratiques de l'organisation ou indiquer que des améliorations sont nécessaires.

La documentation est importante pour la transparence opérationnelle et financière, en particulier si l'organisation est financée par des fonds publics ou privés. Elle est également indispensable pour la conformité à la réglementation et aux obligations de déclaration. La tenue de dossiers sur les animaux est également un outil utile pour suivre les tendances en matière de santé et de comportement, qui sont des indicateurs utiles du bien-être des animaux.

1.1 Rôles et responsabilités

La taille de l'organisation détermine les effectifs ainsi que les rôles et responsabilités qui y sont associés. Dans les petites structures, les rôles de gestion et d'exploitation peuvent être combinés. L'optimisation des activités, le respect des normes en matière de soins, de bien-être et de santé des animaux, ainsi que les exigences en matière de santé et de sécurité au travail et les autres obligations réglementaires sont des responsabilités partagées entre les gestionnaires et le personnel. La réussite est le résultat de l'exécution responsable des tâches, du dévouement et de la compétence. Tous ces éléments sont ancrés dans l'expérience et les connaissances théoriques et pratiques.

1.2 Politiques et protocoles

La gestion de toutes les activités nécessite l'élaboration de politiques opérationnelles et de protocoles associés. Une politique est un plan d'action qui définit des objectifs. Par exemple, les politiques d'une chatterie d'élevage seront différentes de celles d'un refuge.

Les protocoles décrivent les règles qui permettent de mettre en œuvre les politiques. Ils sont complétés par des modes opératoires normalisés qui précisent les détails et les attentes concernant des aspects spécifiques du fonctionnement d'une organisation, comme l'alimentation, le nettoyage ou la gestion des déchets.

L'énoncé de mission est un outil organisationnel important. Il communique au public la raison d'être de l'organisation et les moyens qu'elle prend pour atteindre ses objectifs. L'énoncé de mission peut également être accompagné d'un énoncé de vision qui décrit les objectifs à moyen et à long terme de l'organisation. Ces deux

énoncés peuvent aider à garder le cap au cours des activités quotidiennes.

1.3 Documentation

La documentation nécessaire pour soutenir une organisation dépend de sa taille. Une chatterie d'élevage de deux chats n'aura pas les mêmes besoins en termes de capacité, de personnel et de fonctionnement qu'un refuge hébergeant de nombreux chats et nécessitant une équipe de plusieurs employés. La documentation peut être revue à la hausse ou à la baisse en fonction de l'objectif, de la taille et du contexte opérationnel de l'organisation.

La documentation peut être écrite, informatisée ou une combinaison des deux. Toutefois, dans la mesure du possible, un système informatisé devrait être mis en place à des fins d'uniformité et de lisibilité. Des sauvegardes sont nécessaires pour protéger l'intégrité des documents et permettre au personnel d'accéder à l'information en cas de défaillance du système principal (stockage infonuagique, par exemple). La documentation écrite devrait également être disponible en plusieurs exemplaires et sécurisée dans différentes zones des locaux afin d'en assurer la conservation. Certains documents doivent être conservés pendant une durée déterminée, conformément aux obligations réglementaires.

Dans les grandes organisations, la gestion des communications avec le personnel devrait se faire par écrit afin de garantir l'exactitude du transfert de l'information. De nombreux outils sont disponibles pour faciliter la communication, notamment les babillards et les tableaux blancs ainsi que le courrier électronique et d'autres outils de communication. Toutes les communications orales devraient être consignées dans un registre.

Certains documents sont axés sur des questions globales de gestion. D'autres documents fournissent des outils pour soutenir les activités quotidiennes, par exemple les horaires de travail, les registres de nettoyage, les dossiers médicaux des animaux, les registres d'inventaire, les registres d'entretien des équipements et les calendriers de collecte des déchets.

Les documents essentiels comprennent les coordonnées du personnel et des services d'urgence. Toutes les coordonnées doivent être tenues à jour et les coordonnées des services d'urgence doivent toujours être facilement accessibles à l'ensemble du personnel.

Dans les organisations composées d'une seule personne, de la documentation relative aux pratiques opérationnelles doit être disponible si cette personne n'est pas en mesure de s'occuper des animaux. Les coordonnées de personnes à joindre en cas d'urgence devraient être accessibles afin d'assurer la continuité des soins.

Le tableau 1.1 illustre certains éléments opérationnels fondamentaux qui devraient faire partie de la documentation de gestion d'une organisation. Cette liste n'est pas exhaustive et peut varier en fonction de la nature, de la taille et des obligations réglementaires de l'organisation.

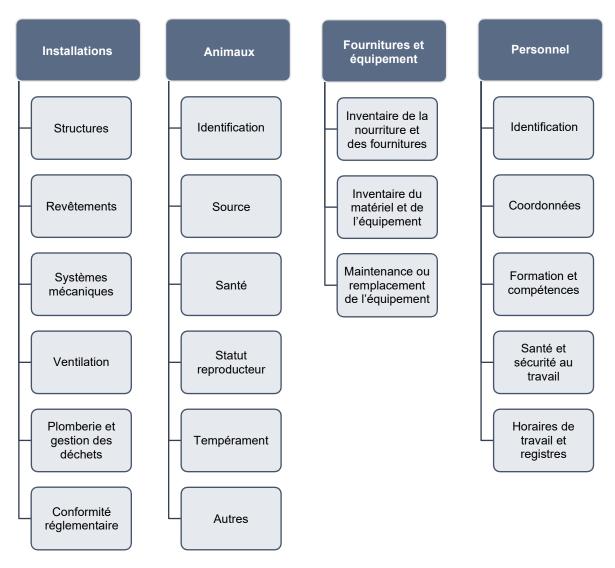


Tableau 1.1. Documentation d'une organisation.

1.4 Formation et compétence

Il incombe à la direction de veiller à ce que le personnel soit suffisamment formé, expérimenté et compétent pour répondre aux besoins opérationnels, en particulier en ce qui concerne les besoins en matière de santé et de bien-être des chats. Une formation complémentaire portant spécifiquement sur les méthodes visant à réduire la peur et l'anxiété des animaux est recommandée pour favoriser la prestation de soins appropriés aux chats (plusieurs programmes existent; consultez également la section 2.5 sur le soin et la manipulation des animaux). Le comportement du personnel avec les chats, les collègues et les clients fait partie intégrante de la réputation de l'organisation.

Les effectifs doivent être suffisants pour assurer les soins et la gestion des chats résidents, ainsi que les activités de soutien opérationnel. Un manque de personnel peut compromettre la prestation des soins et la santé des animaux, et fait courir à l'organisation le risque d'atteinte à sa réputation et de non-conformité réglementaire. Il est utile que le personnel et la direction se réunissent régulièrement pour examiner les pratiques de l'organisation afin de s'assurer qu'elles sont conformes aux attentes et d'envisager de faire des révisions au besoin afin d'améliorer l'efficacité et l'efficience des activités. Des évaluations régulières du rendement du personnel sont également souhaitables. Les membres du personnel et de la direction doivent être ouverts à une discussion franche afin d'élaborer des solutions concrètes pour remédier aux lacunes

et réduire les risques organisationnels.

1.5 Préparation aux urgences (consultez aussi la section 8 sur la santé et la sécurité au travail et la section 9 sur la gestion des urgences)

Les situations d'urgence, comme les incendies, les inondations, les tremblements de terre, les autres phénomènes météorologiques ou les pannes d'électricité, ont un impact direct sur la santé et le bien-être des animaux et du personnel. Chaque organisation doit avoir un plan d'intervention d'urgence qui tient compte des personnes, des animaux, des installations physiques et des responsabilités financières pendant la situation d'urgence et pendant la période de retour à la normale après la situation d'urgence.

La préparation aux situations d'urgence contribue à la sécurité et au bien-être du personnel et des animaux. La construction et l'entretien des installations d'hébergement conformément à la réglementation locale en matière de construction et d'entretien réduiront le risque de certaines situations d'urgence, comme des incendies ou des surcharges électriques liées à une mauvaise conception.

Une liste des personnes à contacter en cas d'urgence (personnel et services d'intervention d'urgence) doit être tenue à jour et facilement accessible. Le plan d'intervention d'urgence doit être testé pour vérifier sa faisabilité et tenu à jour. Des exercices réguliers sont nécessaires pour s'assurer que l'ensemble du personnel connaît parfaitement le plan. Un plan d'intervention d'urgence efficace prévoit l'évacuation du personnel et des animaux, la préservation des ressources matérielles et physiques et la survie financière de l'organisation, mais aussi le retour à la normale après la fin de la situation d'urgence.



EXIGENCES

- 1.1 Une organisation qui héberge des chats en groupe doit avoir et conserver de la documentation sur la gestion des dossiers et les pratiques opérationnelles. La documentation doit être disponible et accessible.
- 1.2 Une organisation qui héberge des chats en groupe doit élaborer des politiques, des pratiques et des modes opératoires normalisés.
- 1.3 Les effectifs doivent être suffisants pour assurer une prise en charge appropriée des chats résidents et la prestation des soins.
- 1.4 Les membres du personnel doivent être formés et avoir les compétences nécessaires à l'exécution de leurs tâches conformément à leurs responsabilités.

RECOMMANDATIONS

- Élaborez des énoncés de mission et de vision pour soutenir l'organisation.
- Les communications entre la direction et le personnel devraient être écrites (ou consignées dans un registre si elles sont orales), pour assurer un transfert efficace des consignes et de l'information.
- La direction et le personnel de l'organisation devraient tenir des réunions régulières pour examiner les pratiques en vue d'améliorer la qualité des soins offerts aux chats et l'efficacité opérationnelle.
- La direction de l'organisation devrait rencontrer chaque membre du personnel au moins une fois par année afin d'examiner son rendement individuel et de proposer des moyens de l'optimiser.
- Conservez des copies des dossiers en dehors des locaux (sur un support électronique infonuagique, par exemple).

2. GESTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

2.1 Lien entre la santé et le bien-être des animaux

La santé animale et le bien-être animal sont étroitement liés, et des standards élevés pour ces deux éléments sont essentiels pour optimiser le bien-être général des animaux. Les pratiques ci-après sont importantes pour la prestation des soins quotidiens aux chats, ainsi que pour la planification de la prise en charge des problèmes de santé et de bien-être et des soins de santé préventifs.

Les cinq libertés mondialement reconnues (absence de faim, de soif et de malnutrition; absence de peur et de détresse; absence d'inconfort physique et thermique; absence de douleur, de blessure et de maladie; et liberté d'exprimer des comportements normaux) constituent un cadre de référence pour veiller au bien-être des animaux. Ce bien-être se caractérise en outre par le fait de maximiser les expériences positives des animaux et de réduire leurs expériences négatives. Ce principe est conforme au modèle des cinq domaines du bien-être animal⁵, et se trouve au cœur de nombreuses exigences et recommandations du présent Code (consultez également la section 2.8 sur l'évaluation du bien-être et l'annexe E).

2.2 Acquisition des animaux

Cette section s'applique principalement aux chatteries d'élevage, mais d'autres organisations comme les refuges y trouveront également des éléments pertinents. Avant d'accueillir de nouveaux chats, les gestionnaires doivent s'assurer que les capacités matérielles et fonctionnelles sont suffisantes pour s'occuper de ces animaux, notamment en ce qui a trait à l'hébergement et au personnel. Lorsque les installations sont surpeuplées, il est beaucoup plus difficile de maintenir des normes de soins adéquates. Les chats vivant dans des endroits confinés avec une forte densité de population sont plus susceptibles d'être stressés et de contracter des maladies. Il convient de recueillir autant d'information que possible sur les nouveaux chats, en particulier la nourriture qu'ils mangent, leurs données d'identification (micropuce, de préférence), leur historique de reproduction et leurs antécédents médicaux, y compris leur statut vaccinal (consultez également la section 3.2.1 sur les dossiers médicaux).

Le transport est une source importante de stress, c'est pourquoi les chats devraient, dans la mesure du possible, être acquis auprès de sources proches. Les chats devraient être en bonne santé physique et comportementale avant leur acquisition, sauf dans les cas où les chats doivent être retirés d'urgence de leur environnement. Si les chats sont achetés dans d'autres pays, il convient de choisir l'itinéraire et le mode de transport qui permettent de les acheminer le plus rapidement et le plus directement possible. Les gestionnaires doivent s'assurer que toutes les exigences en matière d'importation sont connues à l'avance et que les documents nécessaires sont préparés (consultez également la section 7 sur le transport).

⁵ https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC7602120/

À l'arrivée d'un nouveau chat, il convient de vérifier son identification et de le placer en quarantaine. Dans les refuges, il est particulièrement important de vérifier minutieusement l'identification afin de pouvoir retrouver le propriétaire, si possible. Le chat devrait être évalué par une personne qualifiée dès son arrivée et, en cas de problème de santé, il devrait être examiné immédiatement par un médecin vétérinaire.

Même si le chat semble en bonne santé, il devrait tout de même être examiné par un médecin vétérinaire peu après son arrivée et avant d'être introduit dans la population générale. Les vaccins de rappel ou les médicaments antiparasitaires nécessaires devraient être administrés à ce moment-là (consultez également la section 3.3.1 sur l'isolement et la quarantaine et la section 3.2.2 sur la vaccination).

RECOMMANDATIONS

- Évitez la surpopulation en vérifiant la capacité d'accueil avant d'acquérir de nouveaux chats.
- Procurez-vous les chats auprès de sources locales dans la mesure du possible afin de minimiser le stress lié au transport.
- Si les circonstances le permettent, les chats devraient être examinés par un médecin vétérinaire avant le transport afin de confirmer qu'ils n'ont pas de problème de santé préexistant qui pourrait les mettre en danger pendant le voyage.
- Les chats nouvellement acquis devraient être examinés par un médecin vétérinaire dès que possible après leur arrivée.

2.3 Gestion des animaux

2.3.1 Tenue de dossiers

Une bonne tenue de dossiers est un élément essentiel de la gestion efficace d'une organisation. Les dossiers écrits doivent être lisibles, tenus à jour, facilement accessibles par le personnel et mis à la disposition des médecins vétérinaires et des inspecteurs, le cas échéant. Les dossiers en format papier et les dossiers électroniques sont tous deux acceptables. Des copies de secours des dossiers devraient être conservées dans des contenants à l'épreuve de l'humidité et du feu. Les dossiers de tous les chats doivent être gardés pendant au moins deux ans après que le chat ait quitté le site ou qu'il soit mort sur place (consultez également la section 1 sur la gestion et la tenue de dossiers).

2.3.1.1 Historique des animaux

Tous les chats doivent avoir un dossier individuel depuis l'âge du sevrage, et de préférence depuis la naissance. Les nouveaux propriétaires devraient recevoir une copie du dossier du chat. Pour les chats confiés temporairement à l'organisation, par exemple en pension ou pour un accouplement, les coordonnées du propriétaire doivent figurer dans le dossier. L'organisation doit conserver des copies des contrats ou des accords de transfert de propriété ou de prise en charge temporaire.

Reproduction. Chaque animal reproducteur devrait avoir un dossier qui indique la date et la source de son acquisition, ses antécédents de reproduction et de santé, et son pedigree. Le dossier devrait aussi contenir les données pertinentes relativement à la reproduction, telles que

- · l'âge au premier œstrus;
- · les dates des chaleurs précédentes;
- · des détails sur le comportement pendant l'accouplement;
- les dates d'accouplement, le nombre de saillies, et l'animal utilisé pour l'accouplement;
- les résultats des accouplements (gestation ou date de retour des chaleurs);
- des détails sur les gestations (durée, nombre de petits, santé de la portée, dystocie, et autres complications).

Santé. Chaque chat doit avoir son propre dossier médical, dans lequel la date de chaque observation ou intervention est indiquée. Ce dossier permet un accès rapide aux informations concernant les soins préventifs et médicaux, les changements dans l'état de santé, et la détection de maladies émergentes et de problèmes génétiques potentiels (consultez également la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies). Le dossier médical devrait comprendre les renseignements suivants :

- la date de naissance, le sexe, la couleur et les marques distinctives, la race, et les données d'identification permanente;
- la description des vaccins, des antiparasitaires, des médicaments et des suppléments alimentaires administrés, ainsi que les dates d'administration;
- les problèmes de santé (maladies, blessures, troubles du comportement) observés, y compris des précisions sur l'évaluation, le diagnostic, les tests effectués, ainsi que les traitements et leurs effets;
- les interventions chirurgicales effectuées, y compris la stérilisation;
- les résultats des tests concernant le groupe sanguin, les troubles héréditaires et les maladies infectieuses courantes (comme le dépistage des parasites intestinaux, du virus de la leucémie féline [FeLV] ou du virus de l'immunodéficience féline [FIV]);
- le poids et le score d'état de chair.

Les dossiers sur les portées devraient comprendre le nom et la description des parents, le nombre de chatons mort-nés ou morts peu après la naissance, le nombre de chatons et leur sexe, le poids des chatons à la naissance, les caractéristiques désirables et indésirables, et des notes quotidiennes de l'évolution de chaque chaton (prise de poids, alimentation complémentaire, vigueur, etc.).

2.3.1.2 Identification des animaux

L'identification de chaque chat est essentielle. Une méthode d'identification permanente réalisée sans cruauté, comme la pose d'une micropuce, est préférable pour tous les chats adultes et les chatons sevrés. Les chatons allaités qui ne peuvent être identifiés par leur sexe ou leur pelage peuvent avoir besoin d'un marquage visuel, par exemple au moyen d'un collier souple extensible.

2.3.2 Planification pour toute la durée de vie

L'exploitation d'une chatterie est une entreprise importante qui nécessite une planification couvrant toute la vie de chaque chat. Avoir un chat est un engagement qui peut durer 20 ans, et les besoins des chats changent avec l'âge. La transition des sujets reproducteurs entre l'élevage actif et la retraite, et leur éventuel placement dans un nouveau foyer, nécessite une planification réfléchie et des ressources suffisantes. Avant d'acquérir un chat, il convient de bien analyser les objectifs de la chatterie et les besoins de chaque chat tout au long de sa vie, y compris l'hébergement, l'alimentation,

la socialisation, le toilettage et les soins de santé. Prévoir les engagements en matière de temps et d'argent fait partie des responsabilités des propriétaires de chatteries. Ces derniers doivent également connaître tous les aspects des soins à prodiguer aux chats d'élevage, et aux chats de leur race en particulier.

2.3.2.1 Stérilisation

Les chats adultes qui ne font pas partie du programme d'élevage, que ce soit parce qu'ils ne conviennent pas pour la reproduction ou parce qu'ils sont à la retraite, devraient être stérilisés. Les animaux non stérilisés présentent un risque plus élevé de maladie et d'accouplement accidentel. Il est conseillé de consulter un médecin vétérinaire pour déterminer si et quand chaque animal devrait être stérilisé.

2.3.2.2 Reproduction responsable

Cette section s'applique à l'élevage de chats domestiques. L'Association canadienne des médecins vétérinaires s'oppose à la production d'hybrides par le croisement de chats domestiques avec des espèces sauvages telles que les servals d'Afrique, les chats-léopards d'Asie et les chats des marais. Pour plus de détails, consultez les énoncés de position de l'ACMV sur la garde d'animaux sauvages (indigènes ou exotiques) comme animaux de compagnie et sur l'élevage responsable des animaux de compagnie qui sont répertoriés dans la liste des ressources (annexe D).

L'élevage de chats est une grande responsabilité qui nécessite un engagement important en matière de formation, de temps et de ressources financières. Les éleveurs ont un devoir envers les animaux et les futurs propriétaires, et se doivent d'élever des animaux ayant un excellent potentiel de santé physique et comportementale à long terme.

Les éleveurs responsables doivent avoir une connaissance approfondie des standards de la race choisie et être capables de reconnaître les meilleurs spécimens de cette race, tant sur le plan de la conformation que de la santé. L'objectif de tous les éleveurs devrait être d'améliorer, au fil du temps, la santé, le tempérament et le rendement reproducteur de leurs chats, ainsi que la race elle-même. L'élevage visant à obtenir une conformation extrême, telle qu'un visage plat, des membres raccourcis, des oreilles recourbées ou l'absence de queue, peut avoir de graves conséquences sur la santé et le bien-être de la chatte et de sa progéniture. Si ces caractéristiques font partie du standard de la race, les éleveurs et les juges sont invités à les réexaminer à la lumière des problèmes liés au bien-être que ces caractéristiques engendrent et à accorder la priorité à la santé plutôt qu'à l'esthétique.

Avant chaque accouplement, les éleveurs devraient s'assurer qu'il y a une demande suffisante pour leurs chatons. La reproduction au hasard est fortement déconseillée.

Les femelles et les mâles sélectionnés pour la reproduction devraient être en bonne santé physique et comportementale. La consanguinité peut entraîner une fréquence accrue de troubles héréditaires; par conséquent, une analyse minutieuse du pedigree des animaux est nécessaire. Si possible, des tests pertinents et validés pour déceler les affections héréditaires devraient être effectués avant la reproduction. Pour de plus amples renseignements sur les affections héréditaires chez certaines races, consultez l'annexe E.

Pour favoriser la réussite de l'accouplement, une gestation saine et la prestation de bons soins par la mère aux chatons, les chattes doivent être physiquement matures avant d'être accouplées pour la première fois. La maturité physique varie selon les races, mais elle est généralement atteinte après l'âge d'un an. Les chattes âgées de

plus de 7 ans sont plus susceptibles d'avoir des complications et ne devraient donc pas être accouplées. Le nombre maximum de portées qu'une chatte devrait avoir dépend de son état de santé physique, psychologique et reproductif. Un médecin vétérinaire peut aider à déterminer le moment où une femelle devrait être mise à la retraite. Quant aux mâles, ils ne devraient être utilisés comme reproducteurs que si leur santé le permet et s'ils ont un tempérament adéquat (c'est-à-dire s'ils sont calmes et ne sont pas agressifs).

Les chatons devraient rester avec leur mère jusqu'à ce qu'ils soient complètement sevrés, sauf en cas de problèmes de santé, afin de permettre aux chatons d'établir de bonnes bases pour la socialisation (consultez également la section 2.4.4 sur la socialisation).

Un des éléments de l'élevage responsable est de veiller à ce que tous les chats et chatons fassent l'objet de soins vétérinaires préventifs, comprenant des examens réguliers, la vaccination, la maîtrise des parasites, le dépistage des virus de la leucémie féline et de l'immunodéficience féline (FeLV/FIV) et le typage sanguin s'il y a lieu (consultez également la section 3 sur les soins vétérinaires).

Certains chats ne sont pas de bons candidats pour la reproduction et devraient être retirés du programme d'élevage. Il s'agit notamment des chats qui présentent les caractéristiques suivantes :

- Tempérament inadapté (animal très nerveux ou craintif ou agressif, faible instinct maternel, réticence à l'accouplement, etc.)
- Défauts héréditaires (y compris cryptorchidie, hernie ombilicale et anomalies dentaires)
- Maladie infectieuse incurable
- Blessure, maladie ou douleur chronique
- Problèmes répétés liés à la reproduction, tels que des douleurs pendant les accouplements, des césariennes récurrentes ou un taux élevé de chatons mort-nés
- Caractéristiques physiques qui affectent la qualité de vie du chat et celle de sa progéniture



2.3.2.3 Adoption

Les éleveurs ont la responsabilité de veiller à ce que les chatons ou les chats qu'ils vendent aient de bonnes chances d'avoir une excellente qualité de vie dans leur nouveau foyer. Pour ce faire, ils peuvent :

- s'assurer que les futurs propriétaires sont conscients des besoins du chat et sûrs de pouvoir les combler, et veiller à jumeler soigneusement ces personnes avec un chat en particulier;
- fournir de l'information aux futurs propriétaires concernant les soins de santé de routine, la stérilisation, l'alimentation, le toilettage (y compris les soins des griffes et des dents), ainsi que les besoins sociaux et environnementaux des chats;
- informer les futurs propriétaires de tout problème de santé du chat, ainsi que des soins ou traitements vétérinaires qui ont été effectués et de ceux qui doivent l'être;
- renseigner les futurs propriétaires sur les affections héréditaires liées à la race et divulguer tous les résultats des tests recommandés et disponibles pour le chat et ses parents (il convient d'éviter de dire que le chat a subi des « tests de santé complets », car cela peut porter à confusion);
- vendre des chatons en bonne santé, complètement sevrés, bien socialisés et âgés d'au moins 8 semaines;
- traiter de manière adéquate les problèmes médicaux tels que la diarrhée, les infections des voies respiratoires supérieures et les infestations parasitaires avant l'adoption;
- fournir une garantie de santé écrite indiquant l'indemnisation prévue en cas d'affection génétique ou de problème de santé;
- être prêts à accepter le retour d'un chaton ou d'un chat;
- vendre leurs animaux à des acheteurs locaux dans la mesure du possible, puisque les longs voyages sont stressants pour les chats (consultez également la section 7 sur le transport).

2.3.2.4 Retraite

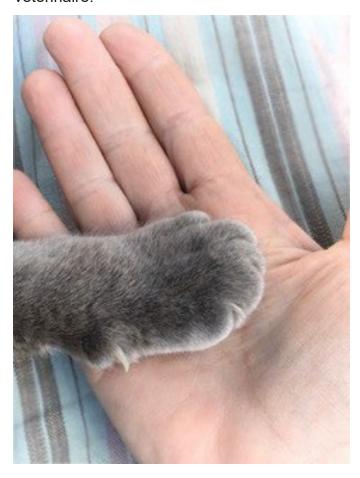
Les chats peuvent être retirés du programme d'élevage pour diverses raisons, telles que la vieillesse, la maladie, les blessures ou un mauvais rendement. Les chats retraités peuvent être gardés comme animaux de compagnie jusqu'à la fin de leur vie ou être placés dans un nouveau foyer. Si le propriétaire de la chatterie ne peut ou ne veut pas subvenir aux besoins du chat à la retraite, il convient de lui trouver un nouveau foyer, conformément à la planification des étapes de la vie. L'abandon des chats d'élevage mis à la retraite en les confiant à un refuge ou à un organisme de sauvetage n'est pas acceptable et ne doit être fait qu'en dernier recours. L'euthanasie ne doit pas être utilisée comme moyen de contrôle de la population pour les chats retraités en bonne santé qui pourraient être adoptés.

2.3.2.5 Soins de fin de vie

Les blessures, les maladies et la douleur peuvent menacer la qualité de vie des chats à tout âge. Peu importe la cause, une évaluation vétérinaire est nécessaire pour déterminer le meilleur plan d'action. Par exemple, un chat peut être atteint d'un cancer en phase terminale et continuer à jouir d'une bonne qualité de vie grâce à un traitement approprié de la douleur et à quelques changements simples en matière de gestion. Dans tous les cas, l'essentiel est de maintenir une qualité de vie acceptable, et l'euthanasie s'impose lorsque ce n'est plus possible.

2.3.2.6 Euthanasie

Les propriétaires et les gestionnaires sont responsables des décisions relatives à l'euthanasie, et ces décisions ne devraient jamais être prises sans avoir été mûrement réfléchies. Les chats apportent beaucoup à leurs propriétaires et méritent une fin de vie sans cruauté. L'euthanasie peut être pratiquée sur place ou dans une clinique vétérinaire.



L'aspect temporel est un des éléments clés de l'euthanasie. Il n'est pas acceptable de retarder l'euthanasie pour des raisons de commodité ou de coût. Lorsque l'euthanasie est jugée nécessaire, elle doit être pratiquée sans délai, en particulier en cas de blessure grave ou traumatique, ou de détérioration importante de l'état de santé due à une maladie. Il n'est pas acceptable de laisser un animal souffrant mourir de causes naturelles (« laisser la nature suivre son cours »).

Critères pour la prise de décision. Lorsqu'ils s'occupent d'un chat ou d'un chaton malade ou blessé, les gestionnaires de la chatterie doivent consulter un médecin vétérinaire pour déterminer le moment où il convient d'arrêter le traitement et de procéder à l'euthanasie, en tenant compte des éléments ci-dessous :

- Quelle est la qualité de vie actuelle du chat. Il est essentiel de prendre en charge les nausées, la douleur, la déshydratation et le manque d'appétit chez tous les patients malades, blessés ou âgés.
- Quelle est la probabilité de guérison ou de retour à une qualité de vie acceptable?
- Combien de temps faut-il laisser au chat pour lui permettre de se rétablir?
- Le chat est-il abattu ou léthargique?
- Quels sont les soins particuliers dont le chat aura besoin et la personne qui s'en occupe a-t-elle la capacité, le temps et les ressources nécessaires pour répondre à ces besoins?
- Le propriétaire de l'organisation dispose-t-il des ressources financières nécessaires pour continuer à s'occuper du chat?
- Les probabilités de guérison ont-elles augmenté ou diminué au cours du traitement?

Méthodes d'euthanasie appropriées et sans cruauté. La méthode d'euthanasie utilisée doit causer le moins de douleur et de détresse possible. La seule méthode d'euthanasie acceptable sans anesthésie générale est l'injection létale administrée par un médecin vétérinaire ou un technicien en santé animale qualifié.

Une seule santé. L'euthanasie d'un animal, quel qu'il soit, peut avoir un impact émotionnel sur toutes les personnes concernées. L'impact psychologique de la mort d'un animal qui a été pris en charge et soigné doit être pris en compte avec sensibilité et compassion.

Gestion des corps. Dans la plupart des cas, le médecin vétérinaire s'occupera de la prise en charge du corps de l'animal mort en le confiant à une entreprise locale d'incinération animale. Si l'animal ne peut pas être transporté immédiatement, il convient de conserver son corps dans un lieu approprié, tel qu'un congélateur sécurisé sur place.

Si la réglementation locale et provinciale le permet, un propriétaire peut choisir d'enterrer son chat. L'enterrement d'un animal ayant reçu une injection intraveineuse de barbiturique nécessite une attention particulière sur le plan environnemental, notamment en ce qui concerne le risque d'exposition de la faune sauvage au barbiturique.

Les directives suivantes doivent être respectées :

- Le fond de la fosse doit être situé à au moins 1 mètre au-dessus du niveau maximal saisonnier de la nappe phréatique.
- 2. Le corps doit être recouvert d'une couche de terre compactée d'au moins 1 mètre
- 3. Le lieu où l'animal est enterré doit se trouver à au moins 30 mètres d'une source d'eau domestique.
- 4. La date et le lieu où l'animal a été enterré doivent être consignés.

EXIGENCES

- 2.1 Tous les chats et les chatons sevrés doivent avoir un dossier individuel.
- 2.2 Les dossiers de tous les chats doivent être conservés pendant au moins deux ans après que le chat ait quitté l'organisation ou soit mort sur place.
- 2.3 Les coordonnées du propriétaire doivent être indiquées au dossier des chats qui sont confiés temporairement à l'organisation.
- 2.4 Un contrat ou un accord relatif au transfert de propriété ou à la garde temporaire (comme la pension ou l'accouplement) doit être fourni par l'organisation, et l'organisation doit en conserver des copies.
- 2.5 Tous les chats adultes et les chatons sevrés doivent être identifiés de manière unique et permanente, par exemple au moyen d'un tatouage ou d'une micropuce.
- 2.6 Les chatons ne peuvent être vendus que s'ils sont en bonne santé, complètement sevrés, bien socialisés et âgés d'au moins 8 semaines.
- 2.7 L'euthanasie ne doit pas être utilisée comme moyen de contrôle de la population de chats en bonne santé et pouvant être adoptés.
- 2.8 La méthode d'euthanasie utilisée doit causer le moins de douleur et de détresse possible. La seule méthode d'euthanasie acceptable est l'injection létale administrée par un médecin vétérinaire ou un technicien en santé animale qualifié.
- 2.9 Les barbituriques utilisés pour l'euthanasie doivent être achetés, entreposés, consignés et éliminés conformément à la réglementation provinciale et fédérale.
- 2.10 La gestion des corps des animaux morts doit respecter la réglementation municipale et provinciale en vigueur.

RECOMMANDATIONS

- Conservez les copies des dossiers, y compris les sauvegardes électroniques, dans des contenants à l'épreuve de l'humidité et du feu.
- Conservez tous les dossiers pendant 7 ans.
- Conservez des copies des dossiers en dehors des locaux (sur un support électronique infonuagique, par exemple.
- Élaborez un plan pour la durée de vie de chaque chat.
- Ne sélectionnez pour l'élevage que des femelles et des mâles en bonne santé physique et comportementale.
- Faites stériliser tous les chats adultes qui ne font pas partie du programme d'élevage.
- Veillez à ce qu'une personne ayant la possibilité de prendre les décisions relatives à l'euthanasie soit disponible en tout temps et à ce que ses coordonnées

soient connues de l'ensemble du personnel de l'organisation.

- Discutez de l'euthanasie avec un médecin vétérinaire lorsque le chat ou le chaton :
 - a) est atteint d'une maladie qui nécessite une intervention chirurgicale et dont le pronostic est sombre en l'absence d'intervention chirurgicale, lorsque l'intervention chirurgicale n'est pas accessible ou est inabordable;
 - b) présente des caractéristiques comportementales qui le rendent dangereux pour lui-même, pour les autres chats ou pour les personnes qui s'occupent de lui:
 - c) est atteint d'une maladie ou d'une affection dont le coût de traitement est prohibitif ou pour laquelle il n'existe pas de traitement;
 - d) est atteint d'une maladie transmissible qui constitue un grave danger pour la santé des autres chats ou des humains.

2.4 Santé comportementale et bien-être mental

2.4.1 Enrichissement

Tous les chats doivent bénéficier d'une forme d'enrichissement qui leur permet d'exprimer des comportements normaux et pouvoir faire de l'exercice, jouer et avoir des interactions sociales. Les chats ont besoin d'un espace de vie tridimensionnel. Des structures devraient être disponibles pour qu'ils puissent sauter, grimper et se reposer en hauteur, en prenant soin d'inclure des points d'observation sur des tablettes dans les coins de la pièce où le chat ne peut pas être approché par en arrière (consultez également la section 5 sur le logement et l'hébergement).

Beaucoup de chats aiment se cacher pour se reposer. Des structures devraient être disponibles pour leur permettre de se reposer à l'abri des regards des autres chats. Dans les hébergements en groupe, ces structures devraient avoir une entrée et une sortie.

Les chats ont aussi une forte motivation à « faire leurs griffes ». Cette activité sert principalement à communiquer par le biais du marquage olfactif. Elle permet également aux chats de s'étirer et d'entretenir leurs griffes. Des griffoirs doivent être présents dans les environnements où vivent un ou plusieurs chats. Le poteau doit être suffisamment haut pour que le chat puisse s'étirer complètement lorsqu'il fait ses griffes. Un poteau solidement fixé en place et recouvert de sisal ou de corde est un exemple de griffoir adéquat. Certains chats aiment également griffer les surfaces horizontales. La moquette, le cuir et les autres matériaux qui peuvent être déchiquetés et avalés sont à éviter, car ils peuvent prédisposer le chat ou le chaton à griffer ces surfaces s'il est adopté dans un environnement résidentiel, en plus de pouvoir être des irritants ou des corps étrangers en cas d'ingestion. Tous les chats doivent avoir accès à un griffoir.

La chasse et le comportement de prédation font partie des comportements innés des chats. Les jeux et les jouets qui aident à stimuler les séquences de prédation sont des formes importantes d'enrichissement pour les chats et peuvent aider à prévenir les conflits et les agressions entre chats.

L'interaction sociale avec d'autres chats sera enrichissante pour de nombreux chats, mais pas pour tous; c'est pourquoi l'aptitude à vivre en groupe doit être évaluée pour chaque individu. Les chats adultes qui n'ont jamais vécu avec d'autres chats sont peu susceptibles d'être à l'aise dans cette situation. Tout nouveau chat adulte, de même

que tout chat qui a quitté les lieux pendant une courte période, devrait être introduit ou réintroduit graduellement dans le groupe. Par exemple, ce chat devrait d'abord être placé dans une cage ou une enceinte où il pourra voir, sentir et entendre les autres chats et où il sera vu, senti et entendu par eux, jusqu'à ce qu'aucun des chats ne soit dérangé par la présence des autres. Le nouveau chat pourrait ensuite être confiné dans une enceinte où les autres chats peuvent le voir et s'en approcher sans lui toucher. La dernière étape serait des interactions supervisées entre les chats. Si un chat montre des signes prolongés de stress, comme le fait de se cacher, de ne pas manger ou d'être agressif, il devrait être logé seul. Même dans les groupes de chats très sociaux, les ressources doivent être abondantes pour que l'hébergement en groupe soit une réussite (consultez également la section 5 sur le logement et l'hébergement).

2.4.2 Jeu

Le jeu est un facteur important du bien-être des chats, en plus de favoriser l'exercice et de prévenir l'obésité. Les chats hébergés en groupe ou individuellement devraient avoir la possibilité de jouer. Le jeu leur permet d'exprimer des comportements de prédation, et les chats et les chatons devraient avoir la possibilité de se livrer à des simulations de chasse par le biais du jeu. Ils devraient également avoir accès à des jouets qui roulent ou qu'ils peuvent frapper. Le jeu peut être facilité par des dispositifs d'enrichissement, des interactions amicales entre chats et des interactions positives avec les humains. Le contact entre chats n'est pas approprié pour tous les chats adultes, mais il est particulièrement important pour les chatons, surtout ceux âgés de moins de 7 semaines.

Les jouets peuvent être suspendus ou placés de manière à encourager les sauts, les coups de patte, les bonds et la course. Il est également important que les jouets soient sécuritaires et dépourvus de pièces qui pourraient être avalées. Les structures d'escalade sont d'excellents objets de jeu. Les boîtes en carton sont des exemples de matériel d'enrichissement faciles à acquérir.

Les jouets devraient être retirés et remplacés tous les trois jours pour des raisons d'hygiène et pour maintenir l'intérêt des chats (consultez également la section 6 sur l'hygiène).

L'espace au sol devrait être suffisant pour permettre le jeu, tout en faisant en sorte que l'aire de jeu n'empiète pas sur les zones de cachette ou de repos, ni sur les zones d'alimentation ou de toilettage.

2.4.3 Enrichissement supplémentaire

Le temps passé dehors peut être très enrichissant pour certains chats. L'accès à l'extérieur n'est pas nécessairement possible dans toutes les organisations et ne convient pas à tous les chats, mais il devrait être envisagé lorsqu'il peut être offert de façon sécuritaire (dans un espace clos ou en laisse attachée à un harnais sous surveillance). Les chats pour qui les sorties à l'extérieur ne sont pas forcément bénéfiques sont par exemple ceux qui ont une forte tendance territoriale ou ceux qui sont craintifs, anxieux ou trop stimulés lorsqu'ils sont dehors (consultez également la section 5 sur le logement et l'hébergement).

2.4.4 Socialisation

La période critique pour la socialisation des chatons est entre 2 et 7 semaines d'âge. Par conséquent, les chatteries d'élevage et certains refuges ont la responsabilité de faire vivre aux chatons des expériences positives en lien avec les personnes et les 2. GESTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

manipulations, les autres chats et des environnements variés. Les chatons qui sont socialisés avec d'autres chats, des humains adultes, des enfants et même des chiens ont plus de chances d'être à l'aise avec ces espèces lorsqu'ils seront adoptés. La socialisation ne se résume pas simplement à exposer le chaton à de multiples stimuli – il s'agit d'un processus actif qui consiste à créer des expériences agréables avec des situations et des interactions nouvelles en les associant à des récompenses alimentaires ou à des jeux. La socialisation consiste à donner au chaton le choix d'observer, d'interagir ou de partir. Idéalement, la socialisation devrait inclure un large éventail d'environnements, d'humains, de chats et d'autres animaux de compagnie, de bruits domestiques, d'odeurs, etc. Il est également important d'habituer le chat au toucher et aux manipulations, en touchant régulièrement ses oreilles, sa bouche, sa queue, ses pattes et ses griffes, d'une manière douce et en lui offrant des récompenses.

Les chatons ne peuvent être vendus que s'ils sont en bonne santé, pleinement sevrés, bien socialisés et âgés d'au moins 8 semaines.

2.4.5 Exercice

L'exercice est très important pour les chats car ils sont sujets à l'obésité. Bien que certains jeunes chats soient naturellement enjoués, les chats adultes ont parfois besoin d'être encouragés à courir et à jouer, que ce soit par des interactions avec des humains ou d'autres chats, ou du temps passé à l'extérieur s'il y a lieu (consultez également la sous-section 2.4.3 sur l'enrichissement supplémentaire).

EXIGENCES

- 2.11 Tous les chats doivent bénéficier d'une forme d'enrichissement qui leur permet d'exprimer des comportements normaux et pouvoir faire de l'exercice, jouer et avoir des interactions sociales.
- 2.12 Tous les chats doivent avoir accès à un griffoir (poteau, coussin, etc.).
- 2.13 Tous les chatons doivent être socialisés entre l'âge de 2 et 7 semaines et avant d'être adoptés.

RECOMMANDATIONS

- Donnez la possibilité aux chats d'exhiber des comportements de recherche de nourriture et de chasse au moment de les nourrir dans la mesure du possible, plutôt que de les nourrir simplement dans des bols.
- Faites cohabiter les chats en groupe dans des installations de logement collectif, lorsque c'est approprié.
- Donnez aux chats la possibilité de choisir et de contrôler leur environnement autant que possible.

2.5 Soin et manipulation des animaux

2.5.1 Manipulation et contention

Les chats sont très sensibles au toucher et peuvent manifester de l'agressivité lorsqu'ils sont caressés contre leur volonté ou de manière prolongée. Le personnel devrait s'efforcer d'interagir avec les chats et de les toucher d'une manière positive, mais sans forcer ni exagérer. Tous les chats doivent être manipulés avec douceur, de manière à ne pas leur causer de détresse.

Les chatons devraient être manipulés délicatement dès l'âge de deux semaines. Il convient notamment de les habituer à se faire toucher sur toutes les parties du corps. Le personnel devrait connaître les signes courants de stress chez les chats (consultez également la section 2.7 sur l'évaluation de la douleur, de l'inconfort et de la détresse) et ne pas obliger les chats à se soumettre à des manipulations ou à des mesures de contention qui leur sont désagréables. Lorsque la contention est nécessaire, il faut se rappeler que « moins, c'est mieux ». Des serviettes peuvent être utilisées pour empêcher le chat de voir ou pour le maintenir en place en douceur. De la nourriture en conserve peut servir de distraction et de renforcement positif. Il est fortement déconseillé d'immobiliser les chats en les plaquant contre la table d'examen ou en les saisissant par la peau du cou, car cela provoque une détresse et peut exacerber la peur et l'agressivité.

Les signes de douleur, de stress et de peur comprennent les suivants :

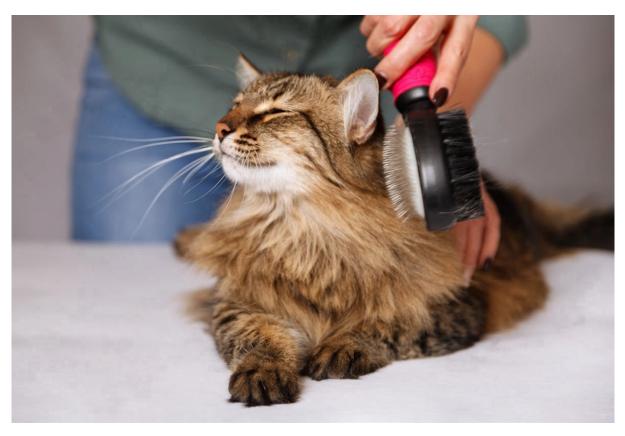
- · pupilles dilatées;
- oreilles baissées ou tournées vers l'arrière;
- tête basse:
- museau tendu:
- dos voûté;
- · poils dressés sur le dos et/ou la queue;
- queue repliée sous le corps ou maintenue près du corps;
- queue qui fouette d'un côté à l'autre;
- chat qui feint de dormir;
- corps orienté à l'opposé de la porte de la cage ou tourné à l'écart d'une personne ou d'un autre chat;
- chat qui se cache,
- baisse d'appétit;
- chat qui urine en dehors de la litière (en l'absence de problème de santé physique);
- grognements;
- · sifflements;
- · coups de pattes;
- · morsure.

2.5.2 Toilettage et soins

La plupart des chats prennent soin de leur pelage. Un pelage négligé peut être le signe d'une mauvaise santé. Les chats obèses ou en surpoids et les chats âgés peuvent avoir de la difficulté à faire leur toilette. Les chats à poil long risquent de développer une obstruction gastro-intestinale due à l'ingestion de poils. Un brossage régulier peut être nécessaire pour ces animaux.

L'entretien des griffes peut souvent être assuré par le chat lui-même si on lui fournit un support approprié, mais on doit tout de même vérifier régulièrement l'état des griffes et les couper au besoin. C'est particulièrement important chez les chats âgés, qui évitent parfois d'utiliser leur griffoir à cause de douleurs liées à l'arthrose. Il faut habituer les chatons à la coupe des griffes dès leur plus jeune âge, en utilisant les techniques douces décrites précédemment.

La santé bucco-dentaire est souvent négligée chez les chats. Le tartre s'accumule généralement sur les prémolaires et les molaires situées à l'arrière de la bouche et n'est donc pas visible au quotidien. Tous les chats devraient subir un examen annuel par un médecin vétérinaire et bénéficier de soins visant à maintenir leur santé bucco-dentaire tout au long de l'année (consultez également la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies).



2.5.3 Soins spéciaux

Certains animaux ont besoin de soins particuliers en fonction de leur stade de vie, de leur tempérament, de leur race, de leur sexe, de leur âge, de leur statut reproducteur ou de leur état de santé. Les chatons devraient côtoyer des chats plus âgés dans le cadre de leur socialisation, mais il faut veiller à ce que ces chats soient en bonne santé et vaccinés contre les maladies transmissibles courantes. La mise en contact devrait se faire progressivement et causer le moins de stress possible aux animaux impliqués (consultez également la section 3 sur les soins vétérinaires).

L'arthrose est courante chez les chats âgés. La douleur et la mobilité réduite peuvent nécessiter des soins particuliers ainsi que certaines mesures spéciales comme des rampes pour accéder aux perchoirs surélevés, des bacs à litière plus grands dans lesquels il est facile d'entrer et de sortir, de la nourriture et de l'eau facilement accessibles, ainsi que la possibilité de s'éloigner et de s'isoler des chats plus jeunes et plus joueurs. Les chats âgés ont souvent un pelage moins bien entretenu que celui des jeunes chats et ont donc besoin de séances de toilettage plus fréquentes. Un suivi vétérinaire et un traitement contre la douleur sont nécessaires pour assurer une bonne qualité de vie aux chats âgés souffrant d'arthrose.

Certaines races de chats nécessitent des soins particuliers. Par exemple, les sphinx sont plus susceptibles de souffrir d'hypothermie, tandis que les persans ont un pelage qui demande plus d'entretien et sont plus enclins à faire leurs besoins en dehors de leur litière.

Le marquage urinaire est considéré comme un comportement normal chez les chats mâles. Les bacs à litière comportant des éléments verticaux et horizontaux peuvent permettre ce comportement tout en évitant les problèmes d'hygiène et d'odeurs.

Les chattes gestantes devraient être surveillées de près pendant la gestation et la période périnatale afin de pouvoir intervenir si elles montrent des signes de stress. C'est important non seulement pour leur bien-être, mais aussi parce qu'un stress prolongé ou excessif pendant la gestation peut causer des problèmes de santé et de comportement chez les chatons. Les chattes ont besoin d'un espace calme et privé pour mettre bas.

EXIGENCES

- 2.14 Tous les chats doivent être manipulés avec douceur, de manière à ne pas leur causer de détresse.
- 2.15 Tous les chats doivent être toilettés de manière adéquate, en fonction de leur âge, de leur race et de leur état de santé. Le toilettage doit inclure le pelage, les griffes et l'hygiène buccale.

RECOMMANDATIONS

- Tous les chats devraient être toilettés régulièrement, en particulier les chats à poil long, âgés ou en surpoids.
- Tous les chats devraient se faire couper les griffes régulièrement, en étant manipulés de façon douce et positive.
- Les chatons devraient être habitués à se faire toiletter, y compris à se faire couper les griffes, avant leur adoption.

2.6 Surveillance de la santé et détection des affections, des blessures et des maladies

La surveillance régulière des chats par du personnel formé permet d'identifier et de traiter rapidement les maladies et les blessures, ce qui favorise la bonne santé et le bien-être de tous les animaux. La fréquence de la surveillance dépend du stade de vie et de l'état de santé des chats. Par exemple, les chatons devraient faire l'objet d'une surveillance fréquente dès leur naissance jusqu'à l'âge de trois semaines, tandis que les chats adultes en bonne santé devraient être observés au moins une fois par jour. Une surveillance plus étroite est nécessaire dans certaines situations, par exemple quand une chatte doit bientôt mettre bas ou quand un chat est malade ou blessé. Dans tous les cas, le personnel doit être conscient de l'état de santé de chaque chat. Chaque animal doit être évalué aussi souvent que nécessaire pour maintenir sa santé et son bien-être, mais au minimum une fois toutes les 24 heures.

Les chats devraient être évalués en les observant et, si nécessaire, en les manipulant. Il peut être utile de les surveiller pendant qu'ils mangent et avant de nettoyer leur litière. Cela permet d'observer le contenu de la litière et de recueillir des indices sur la façon dont le chat occupe son temps. Joue-t-il avec ses jouets? Semble-t-il être resté caché sous sa couverture toute la journée? A-t-il uriné sur les murs? La combinaison de ces observations avec des périodes de jeu et de toilettage peut être à la fois agréable et efficace, et constitue un excellent moyen de détecter rapidement les problèmes. Il est essentiel de se familiariser avec la personnalité, les habitudes et le comportement normal de chaque chat afin de détecter tout changement inquiétant (consultez également la section 2.5 sur le soin et la manipulation des animaux).

Un tableau peut être utile pour consigner l'information pertinente (consultez le tableau 2.6.1 qui constitue un exemple de tableau dans lequel consigner les observations quotidiennes). Des registres de surveillance de la santé doivent être tenus pour chaque chat. Tout signe de douleur, de détresse ou de maladie doit être pris en charge sans délai et, selon la taille de l'organisation, signalé au gestionnaire. Il est parfois nécessaire de consulter un médecin vétérinaire (consultez la figure 3.4.1 décrivant des symptômes justifiant des soins vétérinaires urgents). Si on ne sait pas si un chat a besoin de soins vétérinaires, il vaut toujours mieux faire preuve d'un excès de prudence et consulter, d'autant plus que les chats sont experts dans l'art de cacher leurs symptômes.

	[date]						
État de chair							
Poids							
Activité/attitude							
Score de douleur							
Appétit							
Consommation d'eau							
Urine							
Selles							
Traitements							
Autre							

Tableau 2.6.1. Exemple de tableau dans lequel consigner les observations quotidiennes.

Les éléments ci-dessous devraient être surveillés.

- État de chair et poids Tout changement pourrait être un signe précoce de maladie. Mesurez et notez le poids deux fois par jour pour les chatons de la naissance à l'âge de 2 semaines; une fois par semaine pour les chatons âgés de 2 à 8 semaines; une fois par mois pour les chats âgés de 8 semaines à 1 an; et tous les 6 à 12 mois pour les adultes (ou plus souvent conformément aux recommandations du médecin vétérinaire). Les chats qui présentent une variation de poids importante (par exemple, une prise ou une perte de plus de 10 % de leur poids corporel) doivent être examinés par un médecin vétérinaire. Notez le score d'état de chair (indice de condition corporelle) de tous les chats adultes au moins une fois par mois (consultez la figure 2.6.1 illustrant l'état de chair des chats). Pour les chats dont le score d'état de chair est inférieur à 4 ou supérieur à 7, des mesures correctives doivent être prises. Les chats en surpoids ne doivent pas être soumis à un régime trop restrictif pour perdre du poids, car ils sont sujets à la lipidose hépatique si la restriction calorique est trop stricte. L'avis d'un médecin vétérinaire doit être demandé si les chats ne réagissent pas aux mesures mises en place.
- Comportement Notez le niveau d'activité et le comportement (consultez le tableau 2.8.1 sur les indicateurs comportementaux d'un bon et d'un mauvais bienêtre chez les chats). Les observations devraient inclure les interactions avec les autres chats et les humains. Il est important de bien connaître le comportement normal d'un chat afin de pouvoir détecter tout changement (consultez aussi la figure 2.6.2 sur le langage corporel des chats pour distinguer la peur, l'anxiété et le stress, ainsi que la section 2.4 sur la santé comportementale et le bien-être mental).
- Score de douleur Recherchez activement les signes de douleur (consulter la section 2.7 sur l'évaluation de la douleur, de l'inconfort et de la détresse).
- Appétit Notez le type de nourriture et la quantité donnée, ainsi que la quantité consommée.
- Consommation d'eau Notez la consommation d'eau. Surveillez la compétition autour des bols d'eau et de nourriture.
- Urine et selles Notez la fréquence, le volume, la couleur et la consistance, ainsi
 que tout signe montrant que le chat a de la difficulté à faire ses besoins. Les chats
 devraient uriner au moins toutes les 12 heures. Surveillez s'il y a de la rivalité
 autour du bac à litière et vérifiez s'il y a de l'urine ou des selles à l'extérieur du
 bac, y compris sur les surfaces verticales (marquage urinaire).
- Systèmes corporels Recherchez les signes de maladie ou d'autres problèmes.
 Notez tout ce qui semble anormal et intervenez rapidement.
 - Respiration Vérifiez la fréquence respiratoire ainsi que l'effort et le bruit lors de la respiration si celle-ci semble anormale; notez la fréquence et la gravité de la toux ou des éternuements s'il y a lieu.
 - Yeux, oreilles, nez Vérifiez l'abondance, la couleur et/ou la consistance des sécrétions, le cas échéant; observez si l'animal secoue la tête, plisse les yeux ou se gratte les oreilles.
 - Bouche Notez toute présence de tartre, de salivation excessive, de mauvaise haleine, de rougeur ou d'enflure des gencives, de dents branlantes

- ou cassées, de douleur buccale, d'écoulement coloré, et de difficulté à avaler ou à ouvrir ou fermer la bouche. Soyez à l'affût des changements des habitudes normales de toilettage et des signes de réticence à prendre des jouets ou de la nourriture.
- Os, muscles, mouvements Notez les changements dans la démarche, les boiteries, les difficultés à se lever, à s'allonger ou à s'asseoir, la réticence à sauter sur des meubles ou à en redescendre, l'hésitation à monter ou à descendre les escaliers. Recherchez des signes de douleur, d'enflure, de chaleur ou d'écoulement.
- Peau et pelage Notez les ecchymoses, rougeurs, plaies, lésions, croûtes, écoulements, bosses, douleurs, démangeaisons, pertes de poils, décolorations, odeurs inhabituelles, squames et poils emmêlés qui forment des nœuds. Regardez sous la queue du chat pour vérifier qu'il n'y a pas d'accumulation de matières fécales ni de rougeurs indiquant des irritations causées par l'urine.
- Pattes Notez la longueur et l'état des griffes, ainsi que toute présence d'enflure ou de rougeur au niveau des coussinets, en particulier à la jonction entre les coussinets et la peau poilue.
- Organes reproducteurs Notez toute anomalie au niveau des organes génitaux ou des glandes mammaires, comme une enflure, une couleur anormale, des écoulements ou des douleurs. Consignez également les cycles des chaleurs et indiquez s'ils sont anormaux ou irréguliers.
- Température La température des chats soupçonnés d'être malades devrait être surveillée. Les thermomètres rectaux ne devraient être utilisés que par des personnes ayant reçu une formation pour le faire, sinon les thermomètres auriculaires constituent une option sécuritaire et peu stressante pour les chats.
- Traitements Consignez tous les traitements, suppléments alimentaires et médicaments administrés, en précisant comment et quand ils ont été donnés. Les médicaments sur ordonnance ne doivent être administrés que s'ils sont prescrits par un médecin vétérinaire.

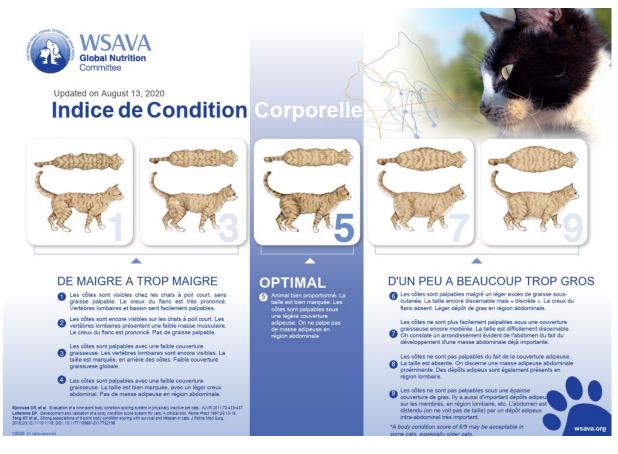
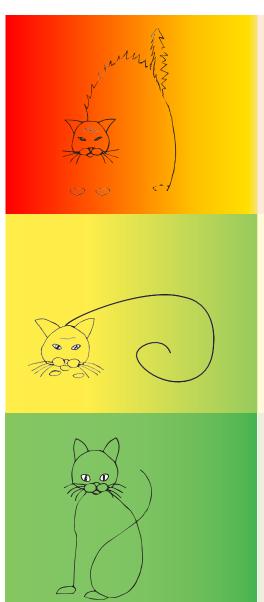


Figure 2.6.1. Score d'état de chair des chats (indice de condition corporelle)⁶.



⁶ World Small Animal Veterinary Association (WSAVA). Document utilisé avec autorisation. En ligne : https://wsava.org/wp-content/uploads/2020/10/Body-Condition-Score-Chart-Cat-French-updated-August-2020.pdf.



CHAT QUI FIGE, QUI CHERCHE À FUIR OU QUI EST PRÊT À COMBATTRE – Ce chat est en détresse et ne devrait pas être approché ni touché.

- Les oreilles peuvent être rabattues vers l'arrière ou pointées vers l'avant.
- La position des moustaches suit celle des oreilles.
- Les pupilles sont dilatées ou contractées.
- Le front est plissé.

Le corps peut être recroquevillé, la tête baissée et la queue sous le corps, ou le chat peut se tenir debout, le dos voûté, la queue baissée ou dressée. La queue peut battre d'un côté à l'autre – un chat qui « branle la queue » n'est PAS un chat heureux!

CHAT EN ALERTE

- Les oreilles sont tournées vers les côtés.
- Les pupilles commencent à se dilater et le chat semble fixer du regard la personne qui l'approche.
- La queue est repliée très près du corps ou sous le corps.
- Le chat peut s'agiter et transférer son poids d'une patte à l'autre tout en repliant ses pattes et sa queue sous son corps.

Les chats font semblant de dormir lorsqu'ils sont stressés afin d'éviter toute interaction. En général, ils se couchent sur le ventre (et non sur le côté), la queue enroulée autour du corps et les oreilles tournées vers le côté ou vers l'arrière.

CHAT DÉTENDU

- Les oreilles sont vers l'avant ou en position neutre.
- Les pupilles ne sont ni dilatées ni contractées.
- Le visage et les moustaches sont détendues.
- Le pelage n'est pas hérissé.
- La queue est relevée, avec l'extrémité recourbée au-dessus du corps en forme de « point d'interrogation », ou elle repose naturellement le long du corps.

Présentez un doigt au chat avant de le toucher. Un chat à l'aise avec le contact reniflera votre doigt, puis le frottera contre sa joue ou se tournera sur le côté. Un chat qui n'est pas à l'aise commencera à montrer des signes d'agitation.

Figure 2.6.2. Langage corporel du chat.

2.6.1 Considérations spéciales pour les chattes et les chatons

Une surveillance étroite est particulièrement importante pour la réussite d'un programme d'élevage. En plus des contrôles de santé réguliers décrits précédemment, les chattes reproductrices devraient être observées attentivement afin de déterminer leur cycle œstral et de choisir le moment optimal pour l'accouplement. Celui-ci doit être supervisé afin d'éviter que les chattes ne soient blessées par des mâles trop agressifs. Les chattes gestantes devraient être placées dans des zones qui leur sont réservées, où elles peuvent être surveillées afin de s'assurer que la gestation se déroule normalement (notamment en ce qui a trait à l'appétit et à la prise de poids). Idéalement, la surveillance devrait être constante pendant et après la mise bas pour détecter rapidement tout problème chez la chatte ou les chatons.

Les chatons nouveau-nés devraient aussi être surveillés afin de s'assurer qu'ils franchissent les étapes importantes de leur développement et qu'ils grandissent et prennent du poids à un rythme normal. Tout chaton qui présente un retard de développement devrait être examiné par un médecin vétérinaire dès que possible.

EXIGENCES

- 2.16 Les chats doivent être évalués aussi souvent que nécessaire pour maintenir leur santé et leur bien-être, mais au moins une fois toutes les 24 heures.
- 2.17 Des registres de surveillance de la santé doivent être tenus pour chaque chat, et chaque entrée doit être datée.
- 2.18 Les chats qui ont subi une variation importante de leur poids (par exemple, une prise ou une perte de plus de 10 % de leur poids corporel) doivent être examinés par un médecin vétérinaire.
- 2.19 Pour les chats dont le score d'état de chair est inférieur à 4 ou supérieur à 7, des mesures correctives doivent être prises, mais les chats en surpoids ne doivent pas être soumis à un régime drastique pour perdre du poids. L'avis d'un médecin vétérinaire doit être demandé si les chats ne répondent pas aux mesures correctives.

RECOMMANDATIONS

- Observez les chats lorsque vous nettoyez leur litière et les nourrissez.
- Élaborez des protocoles pour des évaluations de santé rapides et standardisées.
- Familiarisez-vous avec le comportement normal, les habitudes et le niveau d'activité de chaque chat afin de pouvoir remarquer rapidement qu'un chat ne va pas bien.

2.7 Évaluation de la douleur, de l'inconfort et de la détresse

La douleur, l'inconfort et la détresse sont des préoccupations liées au bien-être des animaux, mais ces états peuvent aussi entraîner des problèmes physiques et comportementaux. Il faut s'efforcer de prévenir ou de réduire le plus possible la douleur et la détresse (consultez aussi la section 2.8 sur l'évaluation du bien-être).

Les chats qui vivent en groupe sont sujets au stress pour diverses raisons, par exemple la compétition pour la nourriture, les changements dans leur routine, les manipulations brusques ou le bruit excessif. Le stress peut également être associé à la douleur ou être une réaction à la peur. La douleur et la détresse provoquent des changements de comportement et, si elles ne sont pas prises en charge, peuvent entraîner des maladies (par exemple, la cystite interstitielle féline).

La douleur et l'inconfort doivent être reconnus et soulagés dès que possible. Les chats sont typiquement des animaux stoïques qui montrent peu de signes visibles de douleur. Il est donc important de comprendre ce qui constitue un comportement normal pour chaque chat et d'être attentif aux changements qui pourraient indiquer que l'animal souffre :

- plissement des yeux ou changement de l'expression;
- diminution de la mobilité (facilité et qualité du mouvement);
- changements affectant les comportements normaux (jeu, sauts, griffes, litière);

- changements touchant la consommation d'eau ou de nourriture;
- diminution du toilettage;
- agitation;
- · augmentation du temps passé en position couchée;
- diminution des interactions sociales avec les humains et les autres chats (cela peut inclure des changements dans le comportement sexuel chez les chats reproducteurs);
- · sensibilité ou évitement du toucher;
- changement du tempérament général (agressivité ou tendance à se cacher, par exemple).

L'évaluation de la douleur est un élément important du suivi de la santé et de l'évaluation du bien-être (consultez la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies, ainsi que la section 2.8 sur l'évaluation du bien-être). Plusieurs échelles et systèmes de scores ont été développés pour évaluer la douleur chez les chats. Il est important de ne pas se fier uniquement à la présence ou à l'absence d'un seul signe isolé – il faut plutôt avoir un portrait d'ensemble lors de l'évaluation. Tous les membres du personnel devraient utiliser le même système d'évaluation. Les scores de douleur doivent être consignés dans les dossiers de santé des animaux.

Voici trois exemples de systèmes validés :

- 1. Échelle d'expression faciale féline (*Feline Grimace Scale*) (consultez la figure 2.7.1)
- 2. Échelle de la douleur de Glasgow
- 3. Échelle multidimensionnelle d'évaluation de la douleur UNESP-Botucatu pour l'évaluation de la douleur postopératoire chez les chats

D'autres outils et programmes existent également.

- Échelle d'évaluation de la douleur aiguë du Colorado State University Veterinary Medical Center
 - Cette échelle met davantage l'accent sur la posture corporelle que d'autres échelles.
- Pogramme « Fear Free »
 - Ce programme est destiné aux refuges, mais il propose beaucoup de vidéos et de photos pour apprendre à interpréter le langage corporel.

En cas de douleur ou d'inconfort chez un chat, il est nécessaire de consulter un médecin vétérinaire. Selon la cause, la prise en charge peut inclure des changements dans l'environnement (comme séparer les chats qui ne s'entendent pas ou fournir un coussin moelleux aux chats atteints d'arthrose, par exemple), des soins particuliers ou l'administration d'analgésiques.

Les chats sont extrêmement sensibles aux médicaments anti-inflammatoires non stéroïdiens, et l'acétaminophène est toxique et mortel pour eux. Il est recommandé de ne pas administrer de médicaments en vente libre sans l'avis d'un médecin vétérinaire.

Pour plus d'information sur l'évaluation de la douleur, consultez les ressources de l'annexe D et l'information complémentaire à la section 2 dans l'annexe E.













0 = I'UA est absente

- Oreilles vers l'avant
- Yeux ouverts
- Museau relâché (forme arrondie)
- Moustaches courbées naturellement
- Tête au-dessus de la ligne des épaules

1 = I'UA est modérément présente*

- Oreilles légèrement écartées
- · Yeux entrouverts
- Légère tension du museau
- Moustaches légèrement courbées ou droites
- Tête au niveau de la ligne des épaules

*On peut donner le score 1 quand il y a une incertitude sur l'UA.

2 = la présence de l'UA est évidente

- Oreilles aplaties ou tournées vers l'extérieur
- Yeux plissés
- Museau tendu (forme elliptique)
- Moustaches droites et orientées vers l'avant
- Tête sous la ligne des épaules ou inclinée vers le bas

Figure 2.7.1. Échelle d'expression faciale féline (Feline Grimace Scale)7.

EXIGENCES

- 2.20 Le personnel doit connaître les signes de douleur et d'inconfort chez les chats.
- 2.21 Tous les chats doivent faire l'objet d'évaluations régulières de la douleur et de la détresse.
- 2.22 Les scores de douleur doivent être consignés dans le dossier du chat.
- 2.23 Il ne faut pas administrer d'analgésiques aux chats sans l'avis d'un médecin vétérinaire.

RECOMMANDATIONS

- Une échelle validée d'évaluation de la douleur devrait être utilisée, et tous les membres du personnel devraient utiliser la même.
- Tâchez d'anticiper et de prévenir la douleur, l'inconfort et la détresse des chats, et cherchez à corriger et à améliorer les aspects opérationnels susceptibles de contribuer à ces états.

^{*} UA = unité d'action (position de l'oreille, degré de fermeture des yeux, tension du museau, position des moustaches, position de la tête)

⁷ Image utilisée avec autorisation, https://www.felinegrimacescale.com/.

2.8 Évaluation du bien-être

Le bien-être d'un chat peut être déterminé en tenant compte à la fois de sa santé physique et de sa santé psychologique. La santé psychologique du chat est influencée par son environnement (physique et social) et ses activités (chatte allaitante ou chat d'exposition, par exemple). Un mauvais bien-être peut se traduire par une mauvaise santé physique, des maladies et/ou des problèmes comportementaux comme la peur, la frustration, l'abattement, l'agressivité ou la malpropreté. L'évaluation du bien-être est un outil précieux qui permet d'avoir un aperçu ponctuel du vécu d'un chat et de suivre son état au fil du temps. Elle est particulièrement utile pour prendre des décisions liées à la reproduction, comme le moment où il convient de retirer une chatte de l'élevage.

Un bon bien-être se caractérise par un maximum d'expériences positives et un minimum d'expériences négatives pour le chat. Il faut s'efforcer d'assurer aux chats un excellent bien-être, pour leur offrir une excellente qualité de vie. Une évaluation du bien-être peut aider à déterminer les causes d'un mauvais bien-être et les mesures à prendre pour y remédier.

La méthode et le degré d'exhaustivité d'une évaluation du bien-être dépendent de la taille et de la nature de l'organisation, mais dans tous les cas, des évaluations doivent être faites à une fréquence suffisante pour détecter les changements dans le bien-être. L'alimentation, la santé, le logement et les conditions de vie sont des aspects importants de l'évaluation du bien-être, et ils sont au cœur de nombreuses exigences et recommandations du présent Code. L'accent doit être mis sur la façon dont le chat vit dans son environnement; le tableau 2.8.1 qui présente des indicateurs comportementaux d'un bon et d'un mauvais bien-être chez les chats peut servir de guide pour évaluer le comportement. Tout changement touchant le comportement ou les habitudes d'un chat peut être le signe d'un problème qu'il faut examiner et corriger. Le tableau 5.1 donne un aperçu des éléments relatifs au logement qui ont le plus d'incidence sur le bien-être des animaux.

S'il est impossible d'offrir à un chat des conditions lui assurant un bon bien-être et une bonne qualité de vie, ce chat doit être retiré de la chatterie afin d'éviter toute souffrance. Ce serait le cas par exemple d'une chatte reproductrice qui présente des troubles allant de l'infertilité au cannibalisme des chatons résultant d'un stress excessif lié à la cohabitation avec d'autres chats dans un espace restreint. Le bien-être de cette chatte pourrait s'améliorer si elle était stérilisée et placée dans un foyer sans autres chats.

Type d'activité	Comportement	Signes d'un bon bien-être	Signes d'un mauvais bien-être
Activité générale	Exploration de l'environnement? État mental (attitude)?	Oui Éveillé, alerte, répond aux stimuli	Non/moindre Abattement, absence d'interaction
Comportements liés au métabolisme	Consommation normale d'eau et de nourriture?	Oui	Non (plus, moins, nulle)
	Miction et défécation normales?	Oui (voir la remarque ci- dessous sur la stérilisation)	Non (plus/moins; douleur; apparence anormale; à l'extérieur de la litière)
Comportements liés au confort	Repos normal?	Oui	Hypervigilance
	Sommeil normal?	Oui	Moins ou pas du tout; feint de dormir; sommeil excessif, léthargie, somnolence
	Toilettage?	Oui	Toilettage excessif ou négligé, automutilation
	Jeu?	Oui, avec des objets, d'autres chats ou des humains	Moins ou pas du tout
Interactions	Interactions avec les humains et les autres chats?	Recherche la présence des gens et des chats, reste près d'eux, a des interactions positives	Aucune interaction ou réaction négative (évite les contacts, agit de façon agressive, a peur, se cache)
Communication	Griffures ou marquage facial?	Oui	Non ou rare
	Marquage urinaire?	Normal chez certains chats, surtout les mâles non castrés	Accru
Autres	Comportements compulsifs (est agité, marche de long en large ou tourne en rond)?	Non	Oui
	Tendance à se cacher?	Normal durant le jeu ou comme brève réaction à un stimulus effrayant	Excessive
	Vocalisation?	Normale	Excessive, insuffisante

Tableau 2.8.1. Indicateurs comportementaux d'un bon et d'un mauvais bien-être chez les chats⁸.

Ces indicateurs sont des lignes directrices générales. Il faut tenir compte de la personnalité et des habitudes normales de chaque chat pour évaluer son comportement, et rechercher des changements par rapport à son état normal.



⁸ Vojtkovská V, Voslářová E, Večerek V. D'après *Methods of Assessment of the Welfare of Shelter Cats: A Review* (consulter l'annexe D).

EXIGENCES

- 2.24 Toute préoccupation en matière de bien-être doit être résolue dans les plus Brefs délais.
- 2.25 Tout chat pour lequel il n'est pas possible d'assurer et de maintenir un bienêtre satisfaisant doit être retiré de la chatterie.

RECOMMANDATIONS

- Élaborez des protocoles qui permettent d'évaluer de façon rapide, uniforme et standardisée le bien-être des chats.
- Évaluez souvent le bien-être des animaux pour repérer les changements et pouvoir intervenir rapidement.



3. SOINS VÉTÉRINAIRES

Tous les chats, y compris ceux qui vivent en groupe dans des logements collectifs, devraient faire l'objet d'examens de santé réguliers effectués par un médecin vétérinaire tout au long de leur vie. Il incombe au gestionnaire de la chatterie d'entretenir une relation active avec un médecin vétérinaire, qui idéalement a de l'expérience avec les chats qui habitent en groupe. La supervision d'un médecin vétérinaire est nécessaire pour les examens de routine et pour le diagnostic et le traitement des maladies. Des protocoles de soins de santé devraient être élaborés en consultation avec un médecin vétérinaire. En plus de fournir des soins médicaux, le médecin vétérinaire peut aider le gestionnaire de la chatterie en lui donnant des conseils fiables sur la reproduction, la nutrition, l'environnement, le comportement et divers autres sujets liés à la santé et au bien-être des chats, à la lumière des plus récentes données factuelles.

Un médecin vétérinaire devrait visiter la chatterie une fois par année afin de se familiariser avec le fonctionnement général de l'organisation. Ces visites constituent une occasion précieuse d'examiner les chats dans leur environnement habituel, et sont moins stressantes pour les animaux que les examens effectués en clinique.

3.1 Relation vétérinaire-client-patient

Bien que la définition exacte varie d'une province à l'autre, une relation vétérinaireclient-patient (RVCP) est généralement établie lorsque tous les critères suivants sont remplis :

- 1. le médecin vétérinaire acquiert une connaissance approfondie de l'état de santé et des conditions de vie d'un animal;
- 2. le médecin vétérinaire assume la responsabilité de prendre les décisions cliniques concernant l'animal;
- 3. le client se déclare disposé à suivre les recommandations du médecin vétérinaire concernant la santé de l'animal.

3.2 Soins médicaux préventifs

Des protocoles de soins de santé qui privilégient la prévention des maladies et qui favorisent la santé et le bien-être des chats doivent être mis en place. La fréquence des examens vétérinaires dépend du stade de vie et de l'état de santé de chaque animal. Par exemple, les chatons seront examinés plusieurs fois au début de leur vie pour recevoir la première série de vaccins, tandis que les chats adultes devraient subir un examen de santé au moins une fois par an. Les chats qui souffrent de problèmes de santé chroniques peuvent avoir besoin d'être examinés plus souvent. Peu importe l'âge de l'animal, tout changement dans l'état de santé d'un chat peut justifier un examen (consultez également les lignes directrices relatives aux stades de vie indiquées à l'annexe F et la section 3.4 sur les soins médicaux interventionnels).

Le médecin vétérinaire peut fournir des conseils sur la prévention, concernant notamment les soins dentaires, la gestion du poids, la surveillance des maladies et les tests de dépistage. Il peut également donner des conseils sur la prise en charge des problèmes comportementaux. Certaines procédures comme la prophylaxie dentaire (détartrage et nettoyage sous anesthésie) peuvent prévenir des affections plus

douloureuses pour le chat et plus coûteuses à traiter.

Un chat détendu a une meilleure immunité pour le protéger contre les maladies et moins de problèmes comportementaux. Il faut donc tout mettre en œuvre pour réduire le stress dans tous les aspects de l'organisation. Pour réduire le stress, on peut notamment instaurer des routines stables, éviter la surpopulation et donner aux chats la possibilité de choisir et de contrôler leur environnement. L'utilisation de diffuseurs de phéromones synthétiques a été suggérée pour réduire le stress dans certaines situations (consultez l'annexe F pour plus d'information sur les besoins environnementaux).

Les maladies respiratoires chroniques sont courantes chez les chats qui vivent en groupe et peuvent être causées par un ou plusieurs des virus et bactéries répertoriés à la section 3.5. De nombreux chats peuvent être porteurs de ces organismes, mais ne deviennent malades qu'en cas de stress. La vaccination est essentielle pour prévenir les épidémies, mais la gestion de l'environnement est également cruciale.

3.2.1 Dossiers médicaux (consultez aussi la section 2.3 sur la gestion des animaux et la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies)

Chaque chat de la chatterie doit avoir son propre dossier médical. Ce dernier devrait inclure les données relatives aux vaccinations et aux vermifugations, les résultats des tests (analyses de selles pour détecter la présence de parasites intestinaux, tests de dépistage de la leucémie féline et du virus de l'immunodéficience féline [FeLV/FIV], détermination du groupe sanguin, tests génétiques, etc.), le poids, les scores d'état de chair et de condition musculaire, la diète, les observations faites durant l'examen de santé, les maladies ou blessures diagnostiquées, les tests de diagnostic effectués, les traitements administrés, les interventions chirurgicales pratiquées, le statut reproducteur et les besoins alimentaires particuliers.

Les registres d'élevage doivent contenir des renseignements relatifs à la santé, comme les dates des cycles œstraux, les dates et l'issue des accouplements, les dates de mise bas et les complications et observations à la naissance (chatons mortnés, anomalies congénitales) (consultez aussi la section 1 sur la gestion et la tenue de dossiers, et la section 2.3 sur la gestion des animaux).

3.2.2 Vaccination

Les vaccins protègent les chats contre des maladies virales courantes et très contagieuses qui peuvent entraîner des maladies graves, voire mortelles, ou présenter un risque zoonotique. À moins d'indication contraire du médecin vétérinaire, tous les chats devraient recevoir régulièrement les vaccins de base. Les chattes vaccinées ont une meilleure immunité contre les maladies infectieuses et transmettent des anticorps à leurs chatons pendant l'allaitement. En général, les chatons devraient être vaccinés toutes les 3 à 4 semaines à partir de l'âge de 6 semaines jusqu'à l'âge de 16 à 18 semaines, puis recevoir les doses de rappel requises par la suite.

Les recommandations en matière de vaccination sont basées sur divers facteurs de risque, tels que l'arrivée de nouveaux chats, les voyages prévus, la prévalence locale d'une maladie particulière, la population féline, et l'état immunitaire de chaque chat. Par exemple, le risque de contracter une maladie est plus élevé chez une chatte reproductrice qui participe à des expositions félines que chez un chat qui vit dans une maison familiale où il n'y a pas d'autres animaux.

À certains endroits, la vaccination des chats contre la rage peut être obligatoire : il incombe alors au propriétaire de l'organisation de s'assurer d'agir en conformité avec la réglementation locale. Au moment de la publication, l'Ontario était la seule province qui exigeait la vaccination contre la rage.

Le dosage des anticorps peut être utile dans certaines situations, mais ne remplace pas la vaccination. L'immunité contre la plupart des maladies virales ne dépend pas uniquement du taux d'anticorps, de sorte qu'un taux élevé ne garantit pas une protection totale. Pour plus d'information sur les recommandations en matière de vaccination, le dosage des anticorps et les différents vaccins, consultez les lignes directrices de 2020 de l'AAFP en matière de vaccination (consultez l'annexe F).

3.2.3 Parasites

Les parasites peuvent nuire à la santé et transmettre des maladies aux chats et à d'autres animaux, y compris aux humains. Les chats peuvent attraper des parasites auprès d'autres animaux (comme leur mère ou d'autres chats et chiens avec lesquels ils partagent leur espace de vie) et à partir de leur environnement. Les chatons nouveau-nés sont souvent porteurs de parasites internes transmis par leur mère pendant la gestation.

La lutte contre les parasites tout au long de l'année constitue un élément essentiel d'un protocole de soins de santé efficace. À moins d'indication contraire du médecin vétérinaire, les chatons devraient être vermifugés toutes les deux semaines à partir de l'âge de deux semaines jusqu'à leur adoption. Les protozoaires comme les coccidies et ceux des genres *Giardia* et *Tritrichomonas* ne sont pas éliminés par les vermifuges usuels et nécessitent des médicaments sur ordonnance prescrits par un médecin vétérinaire. En plus de la médication, les programmes efficaces de maîtrise des parasites comprennent la prévention de la surpopulation et de l'ingestion de proies ou de viande crue, le retrait immédiat des excréments et le respect de normes d'hygiène rigoureuses pour éviter la contamination des surfaces (consultez

3.2.4 Zoonoses (consultez aussi la section 8.1 sur la gestion des zoonoses)

Une zoonose est une maladie transmissible des animaux aux humains ou vice versa. Bien que de nombreux organismes puissent être transmis par les chats, le personnel des chatteries peut se protéger en se lavant soigneusement les mains après avoir changé la litière ou manipulé des chats malades ou suspectés d'être atteints d'une maladie, et avant de manipuler de la nourriture. La formation du personnel devrait inclure une sensibilisation aux zoonoses courantes et aux mesures de prévention. Par exemple, la « maladie des griffures de chat » est causée par la bactérie *Bartonella* présente dans les excréments des puces, et peut ainsi être prévenue par un traitement régulier contre les puces.

Toute personne qui se fait mordre ou griffer ou qui présente des signes cliniques évocateurs d'une infection zoonotique devrait consulter immédiatement un médecin. Si un membre du personnel reçoit un diagnostic de maladie zoonotique, il devrait en informer immédiatement la direction. Les chats soupçonnés d'être atteints d'une

maladie zoonotique devraient être examinés par un médecin vétérinaire qui pourra confirmer le diagnostic, établir un plan de traitement et recommander des mesures préventives supplémentaires appropriées (consultez l'annexe F).

3.2.5 Surveillance des maladies

Tous les chats nouvellement acquis devraient être mis en quarantaine avant d'être exposés à la population générale afin de s'assurer qu'ils sont en bonne santé (consultez la sous-section 3.3.1 sur l'isolement et la quarantaine). Tous les nouveaux chats et chatons arrivant d'ailleurs devraient subir un test de dépistage de la leucémie féline et de l'immunodéficience féline (FeLV/FIV), bien que les refuges puissent choisir d'effectuer des tests ciblés dans un souci d'utilisation efficace des ressources. La nécessité de faire d'autres tests sera déterminée par le médecin vétérinaire.

Des vérifications quotidiennes de la santé sont essentielles pour la surveillance des maladies, car elles permettent de détecter rapidement toute affection à un stade précoce. Comme certains chats peuvent être porteurs d'agents infectieux et de parasites sans présenter de symptômes apparents, il est important de procéder régulièrement à des examens et à des tests. Une surveillance du parasitisme devrait être effectuée dans toutes les chatteries par des analyses de selles régulières.

Des tests environnementaux sont parfois nécessaires lorsque certaines maladies apparaissent, notamment la teigne.

3.3 Lutte contre les infections

La cohabitation avec plusieurs chats peut être source de stress, ce qui affecte négativement le système immunitaire et rend les chats plus vulnérables aux maladies infectieuses.

De bons programmes de biosécurité, comme des protocoles de quarantaine et des règles d'hygiène strictes pour les visiteurs, peuvent aider à empêcher l'introduction d'organismes infectieux dans les chatteries.

Les agents infectieux peuvent se propager aux autres animaux et aux humains par contact direct avec des chats infectés ou leur environnement contaminé. Des mesures rigoureuses d'hygiène des mains et des protocoles de nettoyage et de désinfection sont essentiels pour protéger la santé animale et humaine (consultez également la section 6 sur l'hygiène).

Les pratiques de régie sont également très importantes. En voici quelques exemples :

- Le va-et-vient de chats à l'intérieur de la chatterie devrait être limité afin de réduire le stress pour les animaux, tout en tenant compte de leurs besoins comportementaux.
- Les chattes qui ont des chatons devraient être séparées des autres chats.
- Les jeunes chatons et leurs mères devraient être manipulés en premier, les adultes moins vulnérables ensuite, et les chats contagieux ou en quarantaine en dernier.
- Si vous administrez un médicament par voie orale à plusieurs chats, le matériel utilisé pour l'administration (une seringue, par exemple) doit être nettoyé entre chaque chat.

3.3.1 Isolement et quarantaine

Toutes les chatteries doivent avoir une zone d'isolement dédiée (de préférence une pièce séparée) dans laquelle les chats peuvent être gardés à l'écart du reste de la population. La zone d'isolement sert à protéger la population générale en contribuant à réduire le risque de transmission de maladies et à prendre soin des chats nouveaux, malades ou blessés.

La salle d'isolement doit répondre aux mêmes normes de logement que le reste des installations (consultez la section 5 sur le logement et l'hébergement). Elle devrait contenir tout l'équipement et toutes les fournitures nécessaires pour prendre soin des chats. Idéalement, elle devrait aussi être équipée de matériel d'entretien dédié et d'une ventilation indépendante du reste de l'établissement. Des protocoles appropriés de nettoyage, de désinfection et d'hygiène devraient être mis en place, y compris des procédures d'entrée et de sortie.

Pour éviter la transmission de maladies, le personnel qui s'occupe des chats en isolement devrait porter des vêtements et des chaussures de protection, qui devraient rester dans la zone d'isolement sauf pour être nettoyés et désinfectés. Le personnel devrait s'occuper des chats en isolement après ceux de la population générale. Ces chats ne devraient pas être négligés et doivent recevoir le même niveau de soins et d'attention que tous les autres chats.

La décision d'isoler un chat malade ou blessé doit être mûrement réfléchie et prise en consultation avec un médecin vétérinaire (consultez la section 3.4 sur les soins médicaux interventionnels). Des études récentes montrent que la plupart des chats qui présentent des signes légers ou modérés de maladie respiratoire chronique se portent mieux s'ils restent dans un environnement familier avec une routine stable. Un chat peut subir un stress important s'il est placé en isolement, ce qui peut nuire à son rétablissement. Toutefois, ce risque doit être soupesé avec le risque de propagation d'une maladie contagieuse aux chats non infectés.

Quarantaine. Tous les chats nouvellement acquis devraient être séparés du reste de la population pendant une période jugée appropriée par un médecin vétérinaire. Cette précaution protège le reste de la population au cas où les nouveaux arrivants seraient porteurs d'une maladie sans en présenter encore les symptômes, en plus de permettre aux nouveaux chats de s'habituer aux bruits et aux odeurs des lieux et de donner au personnel l'occasion d'apprendre à les connaître. Pendant cette période, ils peuvent subir des tests de dépistage des virus de la leucémie féline et de l'immunodéficience féline (FeLV/FIV) et être vaccinés au besoin. La zone d'isolement peut être utilisée pour la quarantaine, sauf si des chats très malades y sont déjà.

Pour plus d'information sur le nettoyage et la désinfection de la zone d'isolement, consultez la section 6 sur l'hygiène.

3.4 Soins médicaux interventionnels

L'analyse des renseignements recueillis grâce aux activités de surveillance de la santé (consultez la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies) aide à déterminer si des soins vétérinaires sont nécessaires. Les chats malades, blessés ou souffrants doivent recevoir des soins médicaux appropriés sans délai.

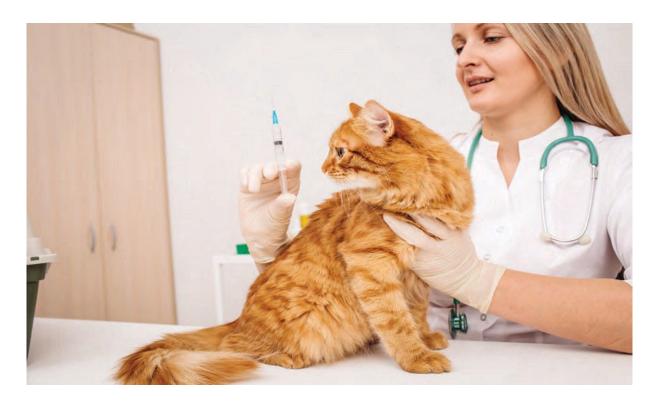
Il est très utile d'avoir des notions de base en premiers soins, mais le personnel devrait éviter d'administrer des médicaments en vente libre sans d'abord consulter un médecin vétérinaire, car certains médicaments peuvent être nocifs pour les chats. Tous les médicaments sur ordonnance devraient être obtenus auprès d'un médecin vétérinaire et utilisés conformément aux recommandations pour le chat auquel ils ont été prescrits. Tous les traitements et médicaments administrés doivent être consignés dans le dossier de l'animal.

Pour les chats malades, blessés ou affaiblis qui ne montrent aucun signe d'amélioration, les membres du personnel ou les gestionnaires de l'organisation doivent obtenir l'avis d'un médecin vétérinaire sur les soins et les traitements appropriés ou prendre rapidement des dispositions pour l'euthanasie.

La figure 3.4.1 peut servir de guide pour déterminer si un chat a besoin de soins vétérinaires urgents, mais en cas de doute, il est préférable de consulter un médecin vétérinaire.

Les affections dentaires, quelle que soit leur gravité, peuvent être douloureuses et sont plus fréquentes chez certaines races de chats. Les chats qui présentent des signes de troubles dentaires doivent être examinés et traités par un médecin vétérinaire. Seuls les professionnels vétérinaires sont qualifiés pour effectuer des interventions dentaires, y compris le nettoyage et le détartrage.

Le propriétaire ou le gestionnaire de l'organisation doit s'assurer que les plans médicaux d'urgence et les coordonnées à contacter font partie du protocole de soins de santé, et que le personnel a accès à ces renseignements.



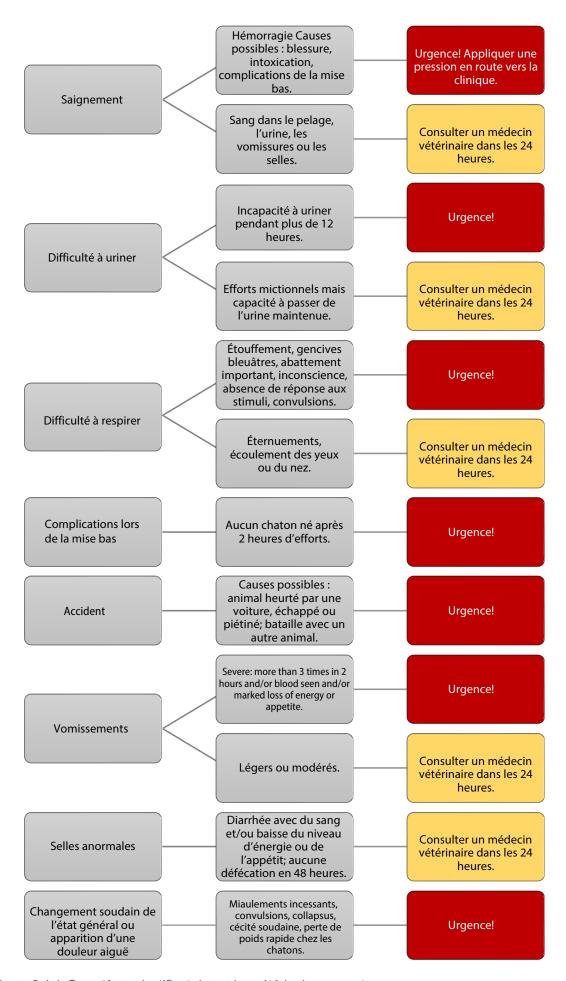


Figure 3.4.1. Symptômes justifiant des soins vétérinaires urgents.

3. SOINS VÉTÉRINAIRES

38

3.5 Affections parasitaires et infectieuses courantes

Voici des parasites et des maladies infectieuses qu'on observe couramment chez les chats vivant en groupe au Canada. Cette liste n'est pas exhaustive. Il est nécessaire de consulter un médecin vétérinaire pour établir un diagnostic.

Parasites

- Externes: puces, tiques, mites d'oreilles, Chevletiella, Demodex.
 - Les puces peuvent transmettre d'autres parasites comme des vers plats et la bactérie *Bartonella*, et provoquer une anémie en cas d'infestation grave. L'allergie aux piqûres de puces est une cause fréquente d'affection cutanée.
- Internes:
 - Vers : vers ronds, vers en crochet, vers plats, vers du cœur
 - Plusieurs médicaments antiparasitaires à large spectre d'action sont disponibles et offrent une protection croisée. Certains œufs de parasites, par exemple ceux de *Toxocara* (vers ronds), sont résistants aux désinfectants courants, d'où la nécessité des vermifugations régulières.
 - Protozoaires : Toxoplasma, Giardia, Tritrichomonas, Coccidia, Cryptosporidium
 - Les protozoaires Toxoplasma, Giardia et Cryptosporidium sont potentiellement zoonotiques. Les chats peuvent ne présenter aucun symptôme, ce qui souligne la nécessité d'effectuer régulièrement des tests de diagnostic et d'adopter des protocoles d'hygiène rigoureux.

Consultez l'annexe F pour obtenir plus d'information et des lignes directrices.

Virus

- Herpèsvirus félin, calicivirus félin, virus de la panleucopénie féline, virus de la rage, virus de la leucémie féline (FeLV), virus de l'immunodéficience féline (FIV)
 - Il existe des vaccins qui aident à prévenir l'infection par la plupart de ces virus.
 - L'herpèsvirus félin et le calicivirus félin sont des causes courantes d'infection respiratoire.

Consultez l'annexe F pour de l'information sur les maladies virales et des renseignements fiables sur les infections des voies respiratoires supérieures.

Bactéries

- Chlamydophila felis, Bordetella bronchiseptica, Bartonella, Salmonella, Mycoplasma
 - Bordetella et Mycoplasma sont souvent la cause d'infections respiratoires ou des agents qui y contribuent.

Champignons

- Teigne (*Microsporum*, *Trichophyton*)
 - Causes très fréquentes de maladies cutanées, ces champignons sont facilement transmissibles par le partage d'objets inanimés.
 - Certaines espèces sont zoonotiques.



EXIGENCES

- 3.1 Les chatteries doivent avoir une relation vétérinaire-client-patient (RVCP) valide avec un médecin vétérinaire détenteur d'un permis d'exercice.
- 3.2 Un protocole de soins de santé doit être mis en place pour tous les chats.
- 3.3 Le gestionnaire de l'organisation doit s'assurer que les plans médicaux d'urgence et les coordonnées des personnes à contacter font partie du protocole de soins de santé et que le personnel a accès à ces renseignements.
- 3.4 Un dossier médical doit être tenu pour chaque chat.
- 3.5 Les chats malades, blessés ou souffrants doivent recevoir les soins appropriés ou être euthanasiés sans délai.
- 3.6 Pour les chats malades, blessés ou souffrants qui ne réagissent pas au traitement ou ne montrent aucun signe d'amélioration, les gestionnaires ou les membres du personnel doivent obtenir l'avis d'un médecin vétérinaire sur les soins et les traitements appropriés ou prendre des dispositions pour l'euthanasie.

- 3.7 Les chats qui présentent des signes de problèmes dentaires doivent être examinés et traités conformément aux recommandations d'un médecin vétérinaire.
- 3.8 Les chatteries doivent avoir une zone d'isolement qui répond aux mêmes normes que le reste de leurs installations et qui est aménagée conformément aux recommandations d'un médecin vétérinaire.
- 3.9 Les chats en isolement doivent bénéficier du même niveau de soins que ceux de la population générale.
- 3.10 Les chats atteints d'une maladie infectieuse grave doivent être séparés des autres chats de la population générale.

RECOMMANDATIONS

- Tous les chats devraient bénéficier d'un environnement adapté à leurs besoins afin de réduire leur stress et de favoriser leur santé.
- Un médecin vétérinaire devrait visiter la chatterie au moins une fois par an.
- Tous les chats devraient subir des examens de santé et être vaccinés selon un calendrier établi par un médecin vétérinaire.
- Un traitement antiparasitaire préventif devrait être administré à tous les chats, y compris les chatons.
- Tous les nouveaux chats devraient être testés pour le dépistage des virus de la leucémie féline et de l'immunodéficience féline (FeLV/FIV) et vaccinés avant leur arrivée.
- Tous les chats et chatons nouvellement acquis ou gravement malades devraient être mis en quarantaine dans une zone d'isolement.
- Les chattes et les chatons devraient être isolés des autres chats de la chatterie jusqu'à ce que les chatons soient vaccinés.
- Les membres du personnel devraient recevoir une formation sur les zoonoses et informer les gestionnaires s'ils se font mordre ou griffer ou s'ils reçoivent un diagnostic d'infection zoonotique.
- Les membres du personnel devraient immédiatement consulter un médecin ou se faire soigner s'ils ont été mordus ou griffés ou s'ils présentent des signes cliniques évocateurs d'une infection zoonotique.



4. NUTRITION ET GESTION DE L'ALIMENTATION

4.1 Nourriture et alimentation

4.1.1 Nourriture

Les chats sont des carnivores stricts. Leurs besoins nutritionnels diffèrent de ceux des omnivores comme les chiens. De la nourriture en quantité insuffisante ou de piètre qualité peut entraîner une malnutrition, un affaiblissement du système immunitaire et une vulnérabilité accrue aux maladies. Par exemple, la taurine, un acide aminé essentiel, se trouve uniquement dans les produits carnés. Chez les chats, une alimentation carencée en taurine peut entraîner des problèmes cardiaques, une cécité, une fertilité réduite, de la mortinatalité, des malformations et des troubles de la croissance.

Les besoins nutritionnels varient en fonction du stade de vie, du niveau d'activité, des conditions environnementales et de l'état de santé. Pour répondre optimalement aux besoins nutritionnels, il est recommandé de nourrir les chats avec une diète commerciale équilibrée adaptée à leur stade de vie, sous forme de nourriture sèche ou de nourriture en conserve (humide), ou les deux. Les aliments pour animaux destinés aux chiens ou à la fois aux chiens et aux chats ne conviennent pas et peuvent être nocifs.

Répondre de façon constante aux besoins nutritionnels des chats est très difficile avec des diètes maison et impossible avec des diètes végétariennes (ces diètes ne sont pas recommandées). De même, il est fortement déconseillé de nourrir les chats avec des aliments crus, tant du point de vue nutritionnel qu'en raison du risque de contamination, car les aliments crus peuvent présenter un danger pour la santé des chats et des personnes qui préparent leur nourriture. Les suppléments ou additifs alimentaires ne sont pas recommandés (à moins d'indication contraire de la part d'un médecin vétérinaire), car ils peuvent déséquilibrer une diète soigneusement formulée. Pour plus d'information, consultez l'annexe G et l'annexe E.

4.1.2 Conservation et manipulation

La nourriture doit être fraîche pour fournir une nutrition sûre et optimale. Les aliments périmés ne doivent jamais être donnés aux animaux. Si les aliments ne sont pas conservés dans leur emballage d'origine, le contenant dans lequel ils sont conservés doit être identifié par une étiquette indiquant le type de nourriture et la date de péremption. Il est déconseillé d'ajouter de la nourriture dans le contenant avant que son contenu ait été entièrement consommé, afin de s'assurer d'utiliser la nourriture au fond du contenant avant qu'elle soit périmée. Dans tous les cas, la nourriture doit être conservée dans un récipient fermé, propre, sec, étanche et à l'épreuve de la vermine afin d'éviter les pertes et la contamination.

Les aliments en conserve sont particulièrement sujets aux pertes. Ils doivent toujours être conservés au réfrigérateur après l'ouverture de la conserve et être consommdans un délai de 2 jours. Une fois servis, ils devraient être jetés s'ils ne sont pas consommés dans les 30 minutes.

Les bols qui servent à nourrir les animaux doivent être en bon état et gardés propres. Des matériaux comme le métal, la céramique et le verre sont préférables au plastique, car ce dernier a été associé à l'acné et à d'autres affections cutanées chez certains chats. La plupart des chats préfèrent les bols larges et peu profonds afin d'éviter que leurs moustaches ne touchent les bords. Le lave-vaisselle est un moyen efficace de nettoyer et de désinfecter les bols (consultez également la section 6 sur l'hygiène).

4.1.3 Nourrir les chats

Les trois principaux stades de vie des chats sur le plan nutritionnel sont le stade de chaton, le stade d'adulte et le stade de chat âgé. Les chattes reproductrices auront des besoins supplémentaires pendant la gestation et l'allaitement. L'objectif de l'alimentation est de maintenir une masse corporelle maigre, et d'assurer un taux de croissance sain pour les chatons. Il est utile d'utiliser les indices de condition corporelle et de condition musculaire de la WSAVA (consultez l'annexe E).

Tout changement de diète devrait se faire progressivement, sur une période de transition de 7 à 10 jours, afin d'éviter les troubles gastro-intestinaux.

La consommation de gâteries ne devrait pas dépasser 10 % des besoins énergétiques quotidiens totaux du chat afin de prévenir l'obésité et d'éviter de déséquilibrer son alimentation globale.

Pendant les 3 à 5 premières semaines de leur vie, les chatons dépendent entièrement de leur mère pour leur alimentation. La nourriture pour chatons peut être introduite à partir de l'âge de 4 semaines en mélangeant de petites quantités de nourriture à de l'eau tiède pour former une bouillie. Les chatons devraient être complètement sevrés (c'est-à-dire qu'ils ne tètent plus et que toute leur alimentation provient de la nourriture pour chatons) à l'âge de 8 semaines, et ils devraient être nourris avec de la nourriture pour chatons jusqu'à l'âge de 1 an. Offrir aux chatons sevrés de la nourriture en conserve et des croquettes de différentes formes et saveurs les encouragera à accepter différentes textures à l'âge adulte.

La plupart des chats adultes devraient manger de la nourriture pour chats adultes. Les chattes gestantes et allaitantes ont des besoins nutritionnels beaucoup plus élevés, qui peuvent être comblés par une diète pour chatons ou une diète conçue pour « tous les stades de vie » pendant la gestation et jusqu'au sevrage des chatons.

Les besoins énergétiques de base des chats commencent à diminuer à partir de l'âge de 11 ans en raison d'une perte de masse musculaire et d'une possible réduction du niveau d'activité physique; à ce stade, les besoins caloriques diminuent. Les diètes pour chats âgés tiennent compte de ces changements et peuvent également être choisies pour les chats en surpoids âgés de plus de 7 ans. Les chats très âgés ont des besoins énergétiques de base accrus et une capacité réduite à digérer les protéines et les matières grasses – ces chats ont donc besoin d'une diète riche en ces nutriments essentiels et à forte densité énergétique. Enfin, les chats atteints de certains troubles de santé ont des besoins nutritionnels particuliers qui sont mieux comblés par une diète thérapeutique prescrite par un médecin vétérinaire.

4.1.4 Méthodes d'alimentation

La santé des chats dépend autant de ce qu'ils mangent que de la façon dont ils sont nourris. Reconnaître la nature innée de ces animaux très intelligents peut prévenir de nombreux problèmes comportementaux et médicaux. Il est important d'observer attentivement les chats pour s'assurer qu'ils mangent bien et de les peser régulièrement afin de les aider à rester en bonne forme physique (consultez la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies).

Les chats sont des chasseurs solitaires par nature dont l'organisme s'est adapté à l'ingestion de petits repas fréquents. Les distributeurs automatiques de nourriture, qui permettent de donner plusieurs petits repas par jour tout en contrôlant les portions, sont un moyen de répondre à ce besoin. Cependant, les chats ont également un besoin instinctif de chasser; par conséquent, les faire travailler pour obtenir leur nourriture, en utilisant des jouets de chasse et des bols interactifs par exemple, contribue à diminuer l'ennui et le stress (consultez également la section 2.4 sur la santé comportementale et le bien-être mental).



La suralimentation peut entraîner l'obésité, qui peut causer des difficultés à se toiletter et entraîner des troubles de santé tels que le diabète, l'arthrose et des troubles urinaires. L'obésité doit être prise en charge avec beaucoup de prudence, de préférence sous la supervision d'un médecin vétérinaire. Imposer un régime amaigrissant trop strict à un chat peut provoquer une lipidose hépatique (maladie du foie gras), une affection potentiellement mortelle.

Bien que les chats puissent être sociables, la plupart préfèrent manger seuls. Nourrir les chats en groupe peut être source de stress et de compétition pour la nourriture, ce qui peut engendrer des problèmes allant de l'agressivité à la cystite. Le personnel doit donner à manger aux chats dans des endroits isolés, par exemple sur des surfaces surélevées telles que des tablettes en hauteur. Il est recommandé de disposer

plusieurs bols (ordinaires et interactifs) à différents endroits afin de répondre aux préférences de chaque chat.

Comme la plupart des chats sont pointilleux quant à leur environnement, il est important de bien choisir l'emplacement du bac à litière, et de veiller à ce que les bols d'eau et les bols de nourriture soient éloignés les uns des autres, et le plus loin possible de la litière.

4.2 Eau

Les chats sont des Anciaux originaires de régions semi-désertiques arides et ne ressentent pas beaucoup la soif. Cependant, les chats qui ne boivent pas assez sont sujets à divers problèmes de santé tels que la formation de cristaux urinaires, la constipation, la déshydratation et la baisse d'appétit. Le personnel devrait observer les chats au moins une fois par jour afin de s'assurer qu'ils boivent suffisamment, et savoir reconnaître les signes d'une mauvaise santé. La nourriture en conserve peut constituer une source d'eau supplémentaire.

4.2.1 Qualité de l'eau

Les chats doivent avoir accès en tout temps à de l'eau potable propre, fraîche et à une température acceptable. Toute eau jugée non sécuritaire pour la consommation humaine ne devrait pas être offerte aux chats.

4.2.2 Distribution de l'eau

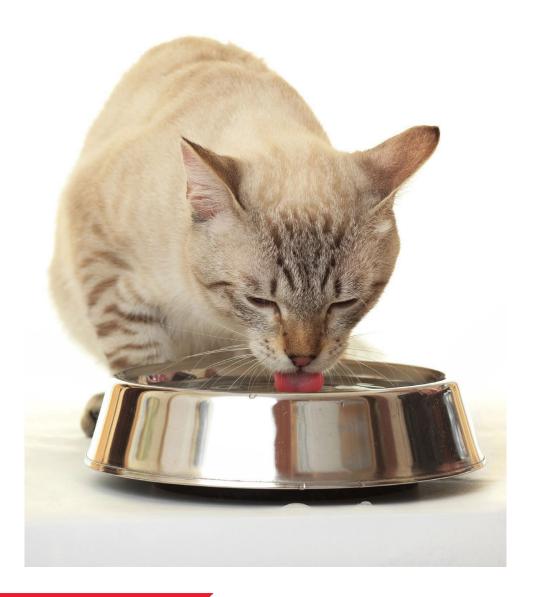
Les bols d'eau devraient être en bon état et tenus propres. Comme pour les bols de nourriture, il est préférable d'utiliser des bols en métal, en céramique ou en verre plutôt qu'en plastique, et les bols devraient être larges et peu profonds. Beaucoup de chats sont attirés par l'eau qui coule, et aiment s'abreuver à partir d'une fontaine à eau.

4.2.3 Disponibilité et accessibilité de l'eau

Les responsables peuvent encourager les chats à boire en mettant à leur disposition plusieurs types de bols d'eau à différents endroits pour répondre à leurs préférences. Le nombre de bols d'eau et les endroits où ils sont placés devraient être suffisants pour éviter toute compétition. Les bols doivent être éloignés des bacs à litière, et facilement accessibles par les chats à mobilité réduite (comme les chattes en fin de gestation ou les chats âgés) tout en étant hors de portée des très jeunes chatons.

4.2.4 Nettoyage des bols d'eau (consultez aussi la section 6 sur l'hygiène)

Les bols d'eau doivent être maintenus visiblement propres, et désinfectés avant d'être utilisés par d'autres chats ou groupes de chats. Il faut généralement laver et remplir les bols d'eau tous les jours. Comme c'est le cas pour les bols de nourriture, le recours au lave-vaisselle est un moyen efficace de nettoyer et de désinfecter les bols.



EXIGENCES

- 4.1 Les chats doivent avoir accès tous les jours à de la nourriture de bonne qualité, équilibrée sur le plan nutritionnel et en quantité suffisante pour répondre à leurs besoins physiologiques.
- 4.2 Les chats doivent avoir accès en tout temps à de l'eau potable propre et à une température acceptable.
- 4.3 Les chats doivent être observés quotidiennement afin de s'assurer qu'ils mangent et boivent suffisamment.
- 4.4 Il faut offrir l'eau et la nourriture aux chats d'une façon qui vise à éviter la compétition entre eux.
- 4.5 Il ne faut jamais donner aux chats des aliments périmés, avariés ou contaminés.
- 4.6 Les contenants dans lesquels la nourriture est conservée doivent être fermés, à l'épreuve de la vermine et de l'humidité, et correctement identifiés.
- 4.7 Les bols d'eau et de nourriture doivent être en bon état, gardés propres, et facilement accessibles.

4.8 La nourriture pour chats en conserve doit être conservée au réfrigérateur après l'ouverture de la boîte de conserve afin d'éviter qu'elle s'avarie et être consommée dans un délai de deux jours.

RECOMMANDATIONS

- Utilisez des jouets alimentaires et diverses méthodes d'alimentation pour encourager les comportements de chasse et de recherche de nourriture.
- Veillez à ce que les chats gardent un état de chair idéal (consultez l'annexe E).
- Apportez tout changement à la diète de façon graduelle.
- Proposez au moins deux bols d'eau et de nourriture par chat, à différents endroits, afin de leur offrir des choix.
- Donnez aux chatons sevrés des aliments en conserve et des croquettes de différentes formes et saveurs afin de les encourager à accepter différentes textures à l'âge adulte.
- Jetez les aliments en conserve qui n'ont pas été consommés dans les 30 minutes après avoir été servis.
- Remplissez les bols d'eau fraîche au moins une fois par jour.
- Nettoyez les bols d'eau et de nourriture tous les jours.
- Placez les bols à au moins 0,6 mètre (2 pieds) des bacs à litière et des zones de repos.

5. LOGEMENT ET HÉBERGEMENT

Le type d'organisation (refuge, chatterie d'élevage, etc.) guidera la prise de décisions concernant la taille, la conception, la capacité et les conditions de logement. Toutes les organisations doivent avoir une capacité suffisante pour éviter la surpopulation et permettre de prodiguer des soins adéquats. Lorsque la capacité d'accueil est dépassée, d'autres solutions doivent être envisagées, comme les programmes de placement en famille d'accueil.

Un logement optimal offre suffisamment d'espace et de lumière, un abri adéquat, un faible niveau sonore et un environnement confortable, sans températures ni taux d'humidité extrêmes.

L'American Association of Feline Practitioners décrit les 5 piliers d'un environnement sain pour les chats (consultez l'annexe H pour les lignes directrices de l'AAFP sur les besoins environnementaux des chats). Le milieu de vie des chats doit :

- 1. être sécuritaire;
- fournir les ressources environnementales essentielles en nombre suffisant et séparées les unes des autres (nourriture, eau, zones pour faire les besoins, zones pour faire les griffes, zones de jeu et zones de repos ou de sommeil);
- 3. leur donner la possibilité de jouer et d'exprimer des comportements de prédation;
- 4. leur offrir des interactions sociales positives, régulières et prévisibles avec les humains;
- 5. leur procurer un environnement qui respecte l'importance de l'odorat chez les chats.

Passer de longues périodes en hébergement collectif et vivre dans des cages ou enceintes de petite taille peuvent contribuer à l'apparition de problèmes médicaux et comportementaux chez les chats. La réduction du risque de transmission de maladies, de blessure et de détresse aura un impact positif sur la santé et le bien-être des chats, tant sur le plan individuel que collectif. Dans toutes les organisations, la santé et le bien-être des chats doivent être au cœur des décisions relatives à la conception et à la gestion des conditions de logement.

5.1 Conditions de logement

Les installations peuvent comprendre plusieurs types d'environnements, allant des cages à un milieu de vie comparable à celui d'une maison familiale. L'enceinte primaire est une cage ou l'équivalent où le chat passe la majeure partie de son temps, et l'enceinte secondaire est la pièce dans laquelle se trouve la cage et/ou une zone où le chat passe une partie de son temps (comme un enclos extérieur ou une aire de jeu). La conception de tous les environnements des installations doit tenir compte de certains éléments importants, comme la sécurité, l'hygiène, l'accès aux ressources et les possibilités d'enrichissement (consultez également la sous-section 2.4.1 sur l'enrichissement).

Sécurité et hygiène

- Les enceintes primaires doivent être conçues de façon à ce que les chats ne puissent pas s'en échapper.
- Les surfaces, y compris la literie (lits, coussins, couvertures, etc.), doivent être faites de matériaux pouvant être nettoyés et désinfectés.
- Les protocoles de surveillance de la santé et d'hygiène doivent tenir compte de la sécurité du personnel et des chats ainsi que de l'efficacité opérationnelle. Voici quelques éléments à prendre en considération :
 - Les cages doivent être surélevées pour éviter que le personnel ait à se pencher et pour faciliter l'observation.
 - L'utilisation d'enceintes dans lesquelles on peut entrer et de cages à deux compartiments facilite le nettoyage sans déranger les chats.
 - Les enceintes munies de fenêtres, de barreaux ou de caméras permettent d'observer les chats sans devoir entrer dans ces espaces.

Ressources et enrichissement

Le logement des chats devrait répondre aux critères suivants.

- L'espace doit permettre d'y placer des ressources (bacs à litière, bols pour la nourriture et l'eau, griffoirs et objets d'enrichissement) en nombre suffisant et réparties adéquatement. Les bacs à litière doivent être placés aussi loin que possible des bols pour la nourriture et l'eau et de manière à permettre aux chats d'y accéder facilement et de pouvoir adopter une posture adéquate pour faire leurs besoins (consultez l'annexe B pour plus de détails sur les recommandations concernant les bacs à litière).
- Les chats devraient avoir accès à plusieurs endroits invitants où se reposer et se cacher.
- Il devrait y avoir au moins un endroit à partir duquel le personnel peut observer les chats sans les déranger et d'où les chats peuvent voir à l'extérieur de leur enceinte.
- Les chats devraient avoir accès à de l'espace vertical (perchoirs, tablettes, etc.)
 pour grimper et faire de l'exercice. L'espace vertical est aussi important pour
 optimiser le confort, faciliter les comportements d'élimination et permettre
 l'observation de zones situées à l'extérieur de l'enceinte pour la stimulation
 mentale. Idéalement, les chats devraient pouvoir se dresser sur leurs membres
 postérieurs et étendre complètement leurs membres antérieurs sans toucher le
 plafond de leur cage.
- Il faut offrir aux chats de multiples possibilités d'enrichissement (jouets, bols interactifs, arbres à chat, herbe à chat, temps passé en compagnie d'autres chats et d'humains, etc.) (consultez également la sous-section 2.4.1 sur l'enrichissement).

5.1.1 Éléments du logement qui influencent le bien-être des chats

Certains éléments du logement peuvent avoir un impact significatif sur le bien-être des chats. L'évaluation des conditions de logement est un aspect important de l'évaluation globale du bien-être (consultez également la section 2.8 sur l'évaluation du bien-être). Le tableau 5.1 propose une méthode objective pour réaliser cette évaluation en attribuant des notes aux éléments du logement qui ont le plus d'impact sur le bien-être. Les notes sont pondérées en fonction de l'importance de l'impact de chaque élément. Par exemple, un logement qui permet la cohabitation en groupe obtient une note de +5, ce qui signifie qu'il a un impact positif important sur le bien-être.

L'évaluation est réalisée en observant les chats dans leur environnement, en notant l'aménagement, ce qui est mis à leur disposition et la manière dont les chats utilisent l'espace.

Une note est attribuée à chacun des éléments du tableau, et les notes sont additionnées pour déterminer la note globale. Une note supérieure ou égale à 10 est suffisante, tandis qu'une note inférieure à 10 nécessite la prise de mesures pour corriger les lacunes.

Éléments du logement		Score pondéré	Score
	Condo*	0	
Espace au sol optimal	Cage	-1	
	Pièce	+1	
	Condo, pleine hauteur	0	
	Cage ou condo demi- hauteur	-1	
Espace vertical optimal	Pièce, sans espace pour grimper	0	
	Pièce avec tablettes au	+1	
	mur		
Sécurité (impossible de	Oui	0	
s'échapper)	Non	-2	
	Oui	+5	
Logement en groupe	Non	0	
	Jouets qui distribuent de la nourriture	+1	
Enrichissement par la nourriture	Aliments offrant une variété de textures	+1	
	Entraînement interactif	+1	
Présence d'éléments d'enrichissement	Jouets, arbres à chats, griffoirs, cachettes, herbe à chat	+1 chaque	
Capacité de choisir de s'isoler	Oui	0	
des autres chats	Non	-1	
Épisodes d'activité physique	Capacité de marcher, de courir, de sauter, de grimper	+1 chaque	
Épisodes où des chats accaparent	Non	0	
les ressources ou bloquent l'accès aux autres chats	Oui	-5	
10+ = note suffisante <10 = note insuffisante		NOTE GLOBALE	

Tableau 5.1. Évaluation des éléments du logement qui influencent le bien-être des chats⁹.

^{*} Condo : cage à plusieurs niveaux ou compartiments

5.2 Systèmes d'hébergement

5.2.1 Hébergement des animaux

Les systèmes de logement comprennent les systèmes intérieurs avec ou sans accès à l'extérieur. Les enceintes extérieures ne doivent pas être utilisées comme seule option de logement. Les chats peuvent être hébergés seuls ou avec d'autres chats, en fonction de leur sociabilité et des circonstances.

5.2.2 Hébergement individuel ou en groupe

Les chats qui cohabitent librement dans un même espace et ceux qui sont placés dans des cages séparées situées dans la même pièce sont considérés comme vivant en groupe. Le contrôle des maladies est plus difficile lorsque les chats vivent en groupe, il convient donc de soupeser le risque de contagion par rapport aux bienfaits sociaux potentiels de ce système d'hébergement.

Lorsque les chats cohabitent harmonieusement, ils peuvent être hébergés ensemble, tout en reconnaissant que certains chats peuvent préférer être hébergés individuellement. Les chatteries d'élevage doivent fournir un hébergement adapté aux chats mâles et aux chattes reproductrices avec leurs chatons. Toutes les organisations doivent également prendre des dispositions pour pouvoir isoler et mettre en quarantaine les chats au besoin (consultez la sous-section 3.3.1 sur l'isolement et la quarantaine).

5.2.3 Hébergement en groupe à l'intérieur

Les chats peuvent bénéficier d'un hébergement en groupe afin de satisfaire leurs besoins sociaux. En général, la plupart des chats s'épanouissent mieux dans des petits groupes stables. Une observation attentive est nécessaire pour s'assurer que les chats cohabitent harmonieusement et ne sont pas soumis à un stress constant. Les signes indiquant que les chats s'adaptent bien comprennent le jeu, le toilettage mutuel et le partage des lits (consultez également la section 2.8 sur l'évaluation du bien-être).

5.2.3.1 Taille des enceintes

Les hébergements collectifs doivent offrir un espace au sol d'au moins 1,7 m² par chat et une hauteur minimale de 76 cm.



⁹ D'après un document de l'Université de Montréal intitulé « Grille d'évaluation de l'hébergement des chats », utilisé avec autorisation.

5.2.3.2 Ressources multiples

Pour éviter les conflits, il est important de fournir un nombre suffisant de ressources individuelles placées de manière à ce que tous les chats qui partagent un espace aient toujours accès à une ressource. Les chats peuvent adopter une forme de partage des ressources, dans laquelle les ressources sont utilisées à des moments différents afin d'éviter les confrontations. Cependant, en général, le nombre de litières, de cachettes et de lieux de repos surélevés doit être égal au nombre de chats, plus un.

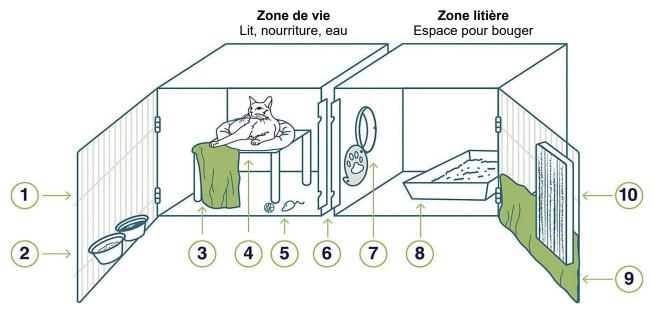
Dans les chatteries d'élevage, une zone de maternité distincte doit être aménagée. Les chattes ont besoin d'un endroit calme, chaud et exempt de courants d'air pour mettre bas et élever leurs chatons. Voici d'autres aspects à prendre en considération :

- Comme les chatons nouveau-nés ne sont pas capables de réguler leur température corporelle pendant les trois premières semaines de leur vie, il peut être nécessaire de leur fournir une source de chaleur supplémentaire.
 Si c'est le cas, il faut veiller à protéger les chatons contre les brûlures thermiques et à maintenir le taux d'humidité à un niveau acceptable.
- L'hygiène a une importance capitale étant donné que les jeunes chatons sont très vulnérables aux maladies infectieuses.
- Les produits d'entretien, les poubelles, la literie de rechange et tous les autres articles nécessaires pour prendre soin des chattes et des chatons devraient être conservés dans ou à proximité de la zone de maternité, mais hors de portée des chats.
- La zone de maternité devrait être conçue de façon à permettre une surveillance de près et fréquente de la chatte et des chatons sans les déranger.
- Les bols et la litière de la chatte devraient être placés à l'écart et à une distance sécuritaire des chatons.

5.2.4 Hébergement individuel à l'intérieur

L'hébergement individuel peut être préférable pour les chats qui se montrent agressifs, craintifs ou stressés lorsqu'ils sont hébergés en groupe. Les chats qui nécessitent une surveillance étroite, qui sont malades ou qui ont besoin de soins peuvent aussi bénéficier de l'hébergement individuel. L'hébergement individuel utilisé à des fins d'isolement et de quarantaine est abordé dans la sous-section 3.3.1 sur l'isolement et la quarantaine.

Les cages individuelles doivent offrir une surface au sol d'au moins 1 m² et une hauteur minimale de 76 cm. Chaque unité doit comprendre des bols pour la nourriture et l'eau, un bac à litière, un griffoir, une cachette, de la literie et au moins un objet d'enrichissement. Les ressources doivent être placées de manière à ce que le chat puisse y accéder facilement tout en conservant un environnement sain. Par exemple, le bac à litière devrait être placé aussi loin que possible des zones d'alimentation et de repos, et ne pas être en dessous des d'aménagements verticaux bas (consultez la figure 5.2.1 sur l'aménagement d'une unité d'hébergement individuel à l'intérieur).



- 1. Barreaux
 - Interaction
 - Ventilation
- 2. Eau et nourriture
- 3. Serviette drapée
 - Cachette
 - Choix d'interagir ou non
- 4. Lit surélevé
 - Endroit confortable pour se reposer
 - Espace de retraite
- 5. Jouets
- 6. Charnières et loquets silencieux
- 7. Passage
 - Facilite les soins quotidiens
 - Séparation des zones
 - Ouvert sauf durant le nettoyage

- 8. Litière
 - Taille normale
 - Pas de tablette au-dessus
- 9. Section recouverte
 - Espace de retraite
 - Choix d'interagir ou non
- 10. Griffoir

Figure 5.2.1. Aménagement d'une unité de logement individuel à l'intérieur 10.

Voici d'autres points à prendre en considération concernant l'hébergement individuel.

- La cage à deux compartiments avec passage entre les deux présente plusieurs avantages par rapport à la cage à un seul compartiment. En effet, elle permet de nettoyer un côté de l'enceinte sans déranger le chat, en plus de séparer les ressources et d'offrir un environnement plus stimulant avec davantage d'options pour l'exercice (surtout si l'orientation est verticale).
- L'aménagement de différentes zones (cachettes, perchoirs surélevés, espace libre) donnera au chat la possibilité de choisir et de contrôler son environnement.
- Dans les chatteries d'élevage, les mâles doivent être hébergés séparémdes femelles non stérilisées afin d'éviter toute gestation non désirée.

¹⁰ Image adaptée d'après https://jsmcah.org/index.php/jasv/article/view/42/19, utilisée avec autorisation.

Voici quelques points à prendre en considération concernant l'hébergement des mâles non castrés.

- Il convient de garder les mâles loin des femelles en chaleur et des autres mâles pour réduire la frustration.
- La zone de reproduction doit être suffisamment grande pour accueillir non seulement le mâle, mais aussi la femelle (surface minimale de 3,4 m²) et comprendre des ressources séparées pour chaque chat.
- Au moins un perchoir ou une tablette surélevée devrait être facilement accessible pour se retirer après l'accouplement.
- Les chats mâles marquent souvent leur territoire. Certains peuvent être
 dressés à utiliser des « stations de marquage », c'est-à-dire une litière placée
 à la verticale, perpendiculairement à un autre bac à litière placé à
 l'horizontale. Cet aménagement peut aider à gérer les odeurs en facilitant le
 nettoyage. Pour plus d'information, consultez la figure 5.2.2 illustrant des
 exemples de stations de marquage pour chats mâles ainsi que l'annexe H.



Figure 5.2.2. Exemples de stations de marquage pour les chats mâles non castrés¹¹.

¹¹ Images provenant du site https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1098612X19831203, utilisées avec autorisation.
5. LOGEMENT ET HÉBERGEMENT

5.2.5 Hébergement à l'extérieur

Un accès extérieur sécurisé peut permettre à un chat d'exprimer des comportements normaux et de profiter de la lumière naturelle, d'un espace de vie supplémentaire et d'un environnement stimulant, mais il peut également augmenter les risques de fuite, de blessures, de parasitisme et de maladies infectieuses. Les enceintes extérieures peuvent donner aux chats la possibilité d'avoir des interactions sociales et de jouer, mais aussi offrir aux chats peu sociables un endroit calme mais intéressant où passer du temps seuls.

Au Canada, l'hiver est trop rigoureux pour permettre aux chatteries de n'offrir que du logement extérieur. La conception de toute enceinte extérieure dépendra de la conception de l'organisation. Il existe toute une gamme de solutions créatives pour ce type d'hébergement, par exemple des patios pour chats (« catios ») installés devant une fenêtre ou une porte, des enclos reliés aux enceintes principales et librement accessibles grâce à une chatière, et même des systèmes complexes de tunnels surélevés. Les enceintes extérieures peuvent être équipées de divers éléments, comme de grandes branches d'arbres, des roues d'exercice, des rampes, des perchoirs et des cachettes.

La sécurité et la prévention des évasions sont essentielles. L'enceinte doit être conçue et construite de manière à prévenir les blessures et les fuites (consultez également la section 5.3 sur les bâtiments). Les chats ne doivent jamais être attachés comme moyen de confinement ou comme substitut à une construction adéquate.

Les enceintes extérieures doivent offrir un abri contre les intempéries, qui consiste souvent en un toit couvrant l'ensemble de l'enceinte, ainsi qu'un espace clos à l'abri du vent et de la pluie. Il faut faire preuve de discernement lorsqu'on laisse les chats accéder à des enceintes extérieures. Les chats ne doivent pas être laissés dehors pendant de longues périodes sans surveillance régulière. Il faut également tenir compte des conditions météorologiques et de l'accès aux ressources, en particulier aux bols d'eau et aux bacs à litière.

L'accès à l'extérieur peut ne pas convenir à tous les chats, notamment ceux qui sont malades ou blessés, qui se remettent d'une intervention chirurgicale récente, qui ne supportent pas les intempéries ou qui sont très craintifs. Même si certains chats peuvent surmonter leur peur initiale, il ne faut pas les forcer à sortir s'il est évident qu'aller dehors est trop stressant pour eux.

5.3 Bâtiments

5.3.1 Conception, matériaux et construction

La conception des installations, le choix des matériaux et la qualité de la construction sont des éléments fondamentaux qui ont un impact direct sur la santé et le bien-être des chats. Pour les refuges et les centres d'adoption, la conception des installations visera à favoriser l'efficacité des opérations ainsi qu'à accroître la sensibilisation et la confiance du public, pour ultimement encourager le placement en famille d'accueil, l'adoption ou l'achat des chats.

Les installations doivent être conformes aux normes provinciales et municipales en matière de construction. Dans toutes les zones où sont hébergés des chats, les locaux doivent être construits au moyen de matériaux imperméables, désinfectables et non toxiques. La conception doit prévenir la fuite des chats et l'intrusion de vermine et les lieux doivent être maintenus en bon état. Un programme de lutte contre la vermine doit être mis en place.

Le revêtement de sol des enceintes primaires doit être lisse et sans ouvertures. Les sols grillagés ou à lattes ne sont pas acceptables. Les cages conçues pour le transport ou pour une utilisation à court terme ne doivent pas être utilisées comme enceintes primaires.

5.3.2 Ventilation, chauffage, climatisation, humidité

La circulation de l'air, la température et l'humidité relative sont trois facteurs environnementaux étroitement liés qui, s'ils sont bien gérés, peuvent contribuer positivement à la santé et au bien-être des chats. Les courants d'air, les températures extrêmes, et un taux d'humidité trop faible ou trop élevé sont néfastes pour les chats de tous âges et sont propices aux maladies respiratoires. Le système de ventilation, de chauffage et de climatisation est une composante essentielle du logement, mais même les systèmes les mieux conçus et les mieux entretenus ne peuvent compenser une mauvaise gestion des installations, de l'hygiène et de la population. Il est essentiel que le système de ventilation, de chauffage et de climatisation soit conçu pour répondre aux exigences de confort des chats et de prévention des maladies. Les locaux intérieurs doivent être gardés à une température entre 18 et 26,6 °C et le taux d'humidité relative doit être maintenue entre 30 et 70 %.

Une bonne circulation d'air (avec une alimentation et une évacuation sans obstruction et des entrées et sorties d'air placées stratégiquement) et une pression adéquate dans les pièces sont essentielles pour limiter efficacement la propagation des maladies infectieuses, réduire le plus possible la quantité d'allergènes en suspension et maîtriser les odeurs et les gaz (ammoniac et dioxyde de carbone). Les systèmes de recirculation peuvent contribuer à la propagation des contaminants ainsi que des bactéries, des virus et des moisissures. Le système de ventilation doit donc assurer un renouvellement d'air frais au moins 10 à 2 fois par heure afin de garantir le confort des chats et du personnel. En l'absence d'un système centralisé, le renouvellement de l'air peut être assuré par une utilisation judicieuse de ventilateurs d'extraction, ainsi que par l'ouverture de fenêtres et de portes équipées de moustiquaires. L'utilisation de purificateurs d'air peut contribuer au maintien de la qualité de l'air, mais ne remplace pas un système de ventilation efficace ou tout autre système d'échangeur d'air.

Le système de ventilation, de chauffage et de climatisation doit être vérifié régulièrement pour qu'on puisse s'assurer qu'il fonctionne de façon optimale et faire les ajustements nécessaires en fonction des conditions environnementales extérieures et intérieures. Une alimentation électrique de secours réduit le risque de panne du système. Il peut arriver que des moyens supplémentaires d'assurer la ventilation, le chauffage ou la climatisation soient nécessaires – l'organisation devrait donc disposer de ventilateurs d'extraction supplémentaires, d'appareils de chauffage d'appoint et de climatiseurs portables à cet effet.

Bien que la zone de thermoneutralité des chats se situe entre 30 et 38 °C, beaucoup d'entre eux peuvent tolérer un plus large éventail de températures ambiantes s'ils sont au sec, s'ils sont protégés des courants d'air nocifs, s'ils disposent d'une literie adéquate et s'ils ont le temps de s'adapter à la température (macro-environnement et micro-environnement). Il convient de tenir compte de facteurs tels que la race, la conformation, l'âge et l'état de santé général. Des stratégies adaptées aux besoins individuels des chats doivent être mises en place (couvertures, gâteries glacées, déplacement vers un autre endroit).

Les chats devraient avoir la possibilité de se rapprocher ou de s'éloigner des espaces chauds, pour leur permettre de réguler leur température corporelle. La conscience que la température ambiante est influencée par la lumière du soleil, l'ombre, l'isolation, la ventilation, le chauffage et la climatisation permettra d'optimiser la gestion de l'environnement.

5.3.3 Plomberie

5.3.3.1 Eau potable

L'eau doit être fournie en quantité suffisante pour répondre aux besoins des chats et offerte dans un nombre de bols adapté au nombre de chats hébergés ensemble. L'eau devrait être testée périodiquement, sauf si elle provient d'un réseau d'approvisionnement municipal.

5.3.3.2 Eaux usées (système septique ou système municipal)

Le système d'évacuation des eaux usées doit avoir la capacité de traiter les déchets liquides liés aux soins des chats, y compris toutes les eaux usées provenant du nettoyage et de la lessive. Les déchets biologiques solides (litière souillée) ne devraient pas être compostés, en raison du risque zoonotique, et devraient plutôt être jetés aux poubelles et pris en charge par le système de collecte des déchets de la municipalité. Si la municipalité n'accepte pas les excréments d'animaux, il faut trouver un autre fournisseur de service de collecte des déchets (consultez aussi la section 6 sur l'hygiène).

5.3.3.3 Drainage (pente, drains et entretien)

Un drainage efficace permettra d'éliminer les déchets liquides des pièces d'hébergement et facilitera le nettoyage et la désinfection. Les éléments clés d'un drainage efficace comprennent les pentes vers les drains, la taille des drains, les paniers de collecte des déchets dans les drains, les accès pour un entretien régulier et les couvercles de drains conçus et placés de manière à empêcher les orteils et les griffes des chats de se coincer. Les paniers de collecte des déchets dans les drains doivent être régulièrement inspectés et nettoyés afin d'éliminer les déchets solides et de maintenir un écoulement fluide.

Les systèmes d'hébergement intérieurs et extérieurs devraient être conçus et entretenus de manière à éviter toute accumulation d'eau stagnante.

5.3.4 Électricité et éclairage

L'alimentation en électricité et la distribution du courant électrique doivent être suffisantes pour soutenir les activités et conformes aux normes provinciales. Une alimentation électrique de secours est requise pour tous les systèmes essentiels. Toutes les prises extérieures doivent être équipées d'un disjoncteur différentiel de fuite à la terre (GFCI) ou d'un dispositif équivalent, et de préférence munies de couvercles résistants aux intempéries. Les prises électriques intérieures situées à proximité de sources d'eau doivent également être équipées d'un disjoncteur différentiel de fuite à la terre afin d'éviter tout risque d'électrocution. Les multiprises ne peuvent se substituer à un système de distribution électrique adéquat. Lorsqu'une rallonge doit être utilisée, elle doit être adaptée à la puissance requise par l'appareil qu'elle alimente et être protégée des chats afin d'assurer la sécurité des animaux.

5.3.4.1 Eclairage (spectre, photopériode et intensité)

Un éclairage adéquat est important pour garantir le confort, l'efficacité et la sécurité des installations. L'éclairage devrait permettre de voir clairement toutes les zones des locaux et favoriser un environnement de travail sécuritaire. L'éclairage naturel est préférable, mais n'est pas toujours possible. La lumière du soleil peut augmenter la température ambiante, et si les chats ne peuvent pas s'éloigner d'un endroit chaud, il faut veiller à maintenir une température appropriée.

Lorsque l'éclairage artificiel est nécessaire, il devrait viser à reproduire le spectre, la durée (photopériode) et l'intensité de la lumière naturelle pour que les chats puissent suivre leur rythme circadien naturel. Cette mesure est particulièrement importante pour les chats reproducteurs. Les locaux doivent offrir une période d'obscurité minimale de 8 heures consécutives afin de permettre aux chats de se reposer. Lorsque l'obscurité ne peut être assurée dans les aires d'hébergement, les chats devraient avoir accès à des enceintes sombres dans leur unité d'hébergement.

5.3.5 Systèmes d'alarme

Des systèmes d'alarme doivent être prévus (incendie, monoxyde de carbone, ventilation et autres systèmes essentiels) et satisfaire aux exigences municipales, provinciales et fédérales. Les alarmes silencieuses ou stroboscopiques permettent d'éviter toute détresse liée au bruit. Un plan d'intervention d'urgence (y compris un plan d'évacuation) doit également être élaboré afin de guider les gestionnaires et le personnel dans la manière de réagir à tout événement déclenchant une alarme (consultez également la section 9 sur la gestion des urgences).

5.4 Bruit, vibrations et odeurs

5.4.1 Bruit

Les chats ont une ouïe très sensible par rapport aux humains, avec une gamme de fréquences allant de 48 à 85 000 Hz (comparativement à entre 20 et 20 000 Hz pour les humains). Les sons émis par les animaux perçus comme des prédateurs ou des concurrents, y compris les chiens et les autres chats, peuvent être une source de stress. Beaucoup d'activités peuvent être bruyantes, comme les tâches quotidiennes liées aux soins des chats et l'utilisation d'équipement.

La réduction du niveau sonore contribue à améliorer la sécurité et le confort du personnel, et surtout le bien-être des chats les plus vulnérables (chats reproducteurs, chattes avec chatons, chats malades). Il est donc préférable de maintenir un environnement dans lequel le niveau sonore moyen est inférieur à 60 dB. Le niveau sonore peut être mesuré à l'aide d'appareils de mesure du bruit validés peu coûteux et d'applications pour téléphones intelligents (consultez l'annexe H pour de l'information sur l'application pour téléphone intelligent du NIOSH).

5.4.2 Stratégies pour réduire le bruit

Lors de la construction ou de la rénovation d'un bâtiment, utilisez des matériaux qui optimisent l'insonorisation. Les portes à fermeture lente, ainsi que les systèmes de ventilation et de chauffage silencieux sont utiles à cet effet.

Voici d'autres mesures visant à réduire les niveaux sonores :

- utiliser des plats non métalliques ou recouverts de caoutchouc et des jouets silencieux;
- installer des dispositifs pour atténuer le bruit que font les portes des cages, des armoires et des pièces, ainsi que des panneaux et déflecteurs acoustiques;
- garder les portes fermées entre les pièces;
- parler à voix basse;
- placer les laveuses et sécheuses loin des aires de vie des chats.

5.4.3 Odeurs

Les chats ont plus de récepteurs olfactifs dans leur nez que les humains et trouvent certaines odeurs désagréables. L'exposition à des odeurs dérangeantes telles que celles des chiens (prédateurs naturels des chats), de chats inconnus, de l'alcool, de produits chimiques de nettoyage (comme le détergent à lessive), de parfums et d'agrumes peut être une source de stress pour les chats. C'est pourquoi il est préférable d'utiliser des produits inodores dans la mesure du possible. Certaines odeurs sont agréables pour les chats et ne présentent aucun danger, comme celles de l'herbe à chat, du bois de chèvrefeuille, de la valériane et de la vigne argentée.

Les chats marquent leur territoire et communiquent entre eux par l'urine et les phéromones. Les odeurs transmettent des informations importantes aux autres chats concernant leur état émotionnel, leur santé physiologique et leur statut reproductif. Les odeurs libérées par les chats stressés ou les chattes en chaleur peuvent provoquer des réactions comportementales et hormonales chez les autres chats.

À l'inverse, l'odeur déposée par un chat lui procure un sentiment de familiarité et de réconfort. C'est pourquoi le personnel devrait éviter de laver toute la literie en même temps et nettoyer les lieux de vie par sections (consultez également la section 6 sur l'hygiène). Les chats mâles peuvent disposer d'une « station de marquage » pour contenir l'urine déposée sur les surfaces verticales afin de faciliter le nettoyage. Le nettoyage de l'environnement des chats mâles pour éliminer toutes les odeurs et les traces de marquage perturbera leur comportement reproductif.

5.5 Lutte contre les mouches, les tiques, la vermine et les animaux sauvages nuisibles

Les installations devraient empêcher l'entrée d'insectes, d'oiseaux et de mammifères pouvant présenter un risque pour les chats, le personnel et les bâtiments (consultez également la sous-section 6.1.4 sur la lutte contre la vermine). Un programme de lutte contre la vermine doit être mis en place.



EXIGENCES

5.1

	Paramètre		
Température			18-26,6 °C
Humidité relative	Humidité relative		
Renouvellements of	Renouvellements d'air frais par heure		
Nombre maximal of	Nombre maximal d'heures d'éclairage par jour		
Espace minimum	Hauteur minimale		76 cm
par chat		Hébergement individuel	1 m ²
	Espace au sol	Hébergement de groupe	1,7 m ² par chat
		Hébergement des chats mâles non castrés	3,4 m ²

Tableau 5.2. Exigences concernant divers paramètres relatifs à l'hébergement.

- 5.2 Toutes les organisations doivent avoir une capacité suffisante pour héberger les chats résidents de manière à éviter la surpopulation et à prodiguer des soins appropriés.
- 5.3 Les unités d'hébergement individuel doivent comprendre des bols pour la nourriture et l'eau, un bac à litière, un griffoir, un lit ou un coussin, une cachette et au moins un objet d'enrichissement.
- 5.4 Les ressources doivent être placées de manière à ce que le chat puisse les utiliser correctement.
- 5.5 Les unités d'hébergement en groupe doivent fournir un nombre suffisant de ressources individuelles (bacs à litière, bols pour la nourriture et l'eau, cachettes, griffoirs et objets d'enrichissement), disposées de manière à ce que tous les chats qui cohabitent dans ces unités puissent y avoir accès.
- 5.6 Les chats incompatibles ne doivent pas être hébergés ensemble.
- 5.7 Les chats mâles doivent être hébergés séparément des chattes intactes, sauf pendant la période de reproduction. Lorsque l'hébergement des chats mâles sert de zone de reproduction, il doit comprendre des ressources séparées pour chaque animal.
- 5.8 Dans les chatteries d'élevage, les zones de mise bas doivent être séparées du reste de la chatterie.
- 5.9 Les enceintes extérieures ne doivent pas être utilisées comme seul logement. Elles doivent inclure un abri contre les intempéries et être sécurisées afin d'empêcher les chats de s'échapper.
- 5.10 Les chats ne doivent jamais être attachés.
- 5.11 Les chats ne doivent pas être laissés à l'extérieur pendant de longues périodes sans surveillance régulière.
- 5.12 Les installations doivent respecter les exigences provinciales et municipales en matière de construction, y compris les normes de sécurité en matière d'incendie et de systèmes d'alarme.
- 5.13 Tous les espaces destinés à l'hébergement des chats doivent être construits à partir de matériaux imperméables, désinfectables et non toxiques.
- 5.14 Les installations doivent être conçues de manière à empêcher les chats de fuir et être maintenues en bon état.
- 5.15 Un programme de lutte contre la vermine doit être mis en place.
- 5.16 Le revêtement de sol des enceintes primaires doit être lisse et sans ouvertures. Les sols grillagés ou à lattes ne sont pas acceptables.
- 5.17 Les cages conçues pour le transport ou une utilisation à court terme ne doivent pas être utilisées comme enceintes primaires.
- 5.18 Le système de ventilation, de chauffage et de climatisation doit être vérifié régulièrement pour qu'on puisse s'assurer qu'il fonctionne de façon optimale et faire les ajustements nécessaires en fonction des conditions environnementales extérieures et intérieures.
- 5.19 L'alimentation en électricité et la distribution du courant électrique doivent être suffisantes pour soutenir les activités et conformes aux normes provinciales de construction.
- 5.20 Toutes les prises extérieures ainsi que les prises intérieures situées à proximité de sources d'eau doivent être équipées d'un disjoncteur différentiel de fuite à la terre.

RECOMMANDATIONS

- Fournissez aux chats divers objets d'enrichissement (au moins un, mais de préférence plusieurs), comme des jouets, des bols interactifs, des arbres à chat, des griffoirs et de l'herbe à chat. L'accès à une fenêtre pour voir à l'extérieur est également stimulant et devrait être prévu.
- Fournissez un certain nombre de ressources et divers endroits où les chats peuvent s'installer, notamment des cachettes, des perchoirs surélevés et des espaces ouverts, dans le but d'optimiser l'utilisation de l'espace tridimensionnel.
- Prévoyez un espace vertical suffisant pour que les chats puissent se tenir debout sur leurs membres postérieurs et étendre complètement leurs membres antérieurs sans toucher le plafond de leur cage.
- Les bacs à litière doivent mesurer au moins 1,5 fois la longueur des chats, être maintenus propres et contenir une couche de litière absorbante (de préférence non parfumée) d'au moins 3 cm de profondeur. Les bacs à litière doivent rester découverts et être placés loin des bols d'eau et de nourriture ainsi que des sources potentielles de bruit. Il est généralement recommandé de fournir un nombre de bacs à litière équivalant au nombre de chats plus un. Le meilleur indicateur d'un bac à litière adéquat est son utilisation régulière.
- Installez des stations de marquage pour les chats mâles non castrés.
- Proposez différentes options et différents styles d'hébergement afin de répondre aux besoins d'un vaste éventail de chats, y compris des espaces à l'extérieur des cages si possible.
- Prévoyez un lit ou un coussin moelleux et lavable, ainsi qu'un revêtement de sol antidérapant.
- Maintenez les niveaux sonores en dessous de 60 dB dans toutes les zones où vivent des chats en utilisant des matériaux insonorisants et en gérant les activités de manière à réduire au minimum le bruit et le stress causé par le bruit.
- Privilégiez la lumière naturelle autant que possible.
- Si l'éclairage de sécurité interfère avec l'obscurité et que les normes réglementaires le permettent, un éclairage rouge-orange permettra de préserver un environnement sombre.
- Les contrôleurs de photopériode qui permettent une diminution progressive de l'intensité lumineuse, de la luminosité à l'obscurité (crépuscule) et de l'obscurité à la luminosité (aube), sont utiles. Les luminaires individuels à intensité variable sont également utiles pour aider à contrôler l'intensité lumineuse.
- Les enceintes devraient être plus grandes que les dimensions minimales requises dans la mesure du possible, en particulier pour les chats hébergés à long terme.

6. HYGIÈNE

L'hygiène consiste à réduire ou à éliminer les agents pathogènes présents sur les surfaces par le nettoyage et la désinfection. Un environnement de vie propre est indispensable pour offrir aux chats de bonnes conditions de vie. Les chats hébergés dans un environnement propre, avec une litière propre, de la nourriture fraîche et de l'eau potable, sont en meilleure santé et moins exposés aux maladies infectieuses. Tous les membres du personnel, y compris les bénévoles, doivent être conscients des risques liés à des conditions de vie insalubres.

Des protocoles d'hygiène clairs et simples, rédigés de préférence avec l'aide d'un médecin vétérinaire, doivent être mis à la disposition du personnel.

Les membres du personnel devraient être formés et évalués périodiquement pour vérifier leur compétence et leur respect des protocoles. Les protocoles devraient être révisés et mis à jour régulièrement afin de refléter les connaissances scientifiques actuelles et la réglementation en vigueur, le cas échéant.

Idéalement, les grandes organisations devraient avoir un membre du personnel dont le rôle est de veiller à ce que les animaux bénéficient d'un environnement de vie sain.

Le programme Koret Shelter Medicine de l'Université UC Davis et la Wisconsin-Madison School of Veterinary Medicine fournissent de l'information supplémentaire et à jur sur la gestion des populations et l'hygiène (consultez les annexes H et I).

6.1 Nettoyage et désinfection

Pour toute surface ou tout objet, l'hygiène est un processus qui comprend deux étapes : le nettoyage et la désinfection. Les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis définissent le nettoyage comme « l'utilisation d'eau chaude avec du savon ou un détergent pour éliminer les résidus de matières organiques ». Les savons et les détergents agissent comme des solvants et exercent leur effet nettoyant en dissolvant les matières organiques. Un bon rinçage est la dernière étape du nettoyage.

Les CDC définissent la désinfection comme « un processus qui élimine la plupart ou la totalité des micro-organismes pathogènes, à l'exception des spores bactériennes, présents sur des objets inanimés ». La désinfection peut être chimique ou thermique. Comme les matières organiques réduisent considérablement l'efficacité des produits désinfectants, un nettoyage adéquat est recommandé avant de procéder à la désinfection.

Les surfaces humides ou susceptibles de retenir l'eau sont propices à la prolifération des agents pathogènes. C'est pourquoi les surfaces nettoyées et désinfectées doivent toujours être séchées.

6.1.1 Produits d'entretien et entreposage sécuritaire

Les désinfectants courants comprennent notamment l'hypochlorite de sodium, le peroxyde d'hydrogène accéléré, le peroxymonosulfate de potassium (par exemple, Virkon^{MC}) et les composés d'ammonium quaternaire.

Chaque composé a des caractéristiques qui lui sont propres (concentration recommandée, durée de conservation, stabilité, considérations de sécurité, propriétés désinfectantes, efficacité, temps de contact suggéré, et coût). Même si certains composés ont à la fois des propriétés nettoyantes et désinfectantes, le nettoyage doit être considéré comme une étape essentielle et distincte qui précède la désinfection. Il est important de suivre les instructions du fabricant lors de la préparation d'un désinfectant et d'éviter de mélanger les composés, sauf indication contraire du fabricant. Un mélange inapproprié de composés peut entraîner une perte d'efficacité et, pire encore, produire des émanations toxiques. Tous les nettoyants et désinfectants doivent être correctement identifiés et datés, et conservés hors de portée des enfants, des chats et des autres animaux. Les vaporisateurs peuvent créer des particules en suspension dans l'air qui peuvent irriter les yeux, le nez et les poumons – c'est pourquoi il est préférable d'utiliser des pulvérisateurs si cette approche est nécessaire.

Même si les produits ci-dessous sont des désinfectants courants qui peuvent être utilisés de façon sécuritaire dans les chatteries lorsqu'ils sont préparés et employés correctement, ils ne doivent jamais entrer en contact direct avec les chats. En cas de doute, vérifiez la sécurité du produit auprès du fabricant avant de l'utiliser.

- 1. Hypochlorite de sodium (eau de Javel) à 5 % dilué dans de l'eau (1:32)
 - a) Pas de propriétés nettoyantes
 - b) Propriétés désinfectantes
 - c) Efficace contre la teigne et les virus comme le virus de la panleucopénie et le calicivirus
 - d) Stable pendant 30 jours lorsqu'il est dilué dans de l'eau et conservé dans un contenant opaque
 - e) Instable s'il est exposé à la lumière ou à la chaleur
 - f) Inactivé par la matière organique (d'où l'importance du nettoyage avant la désinfection)
- 2. Peroxyde d'hydrogène accéléré (comme Prevail^{MC} et Peroxigard^{MC})
 - a) Propriétés nettoyantes
 - b) Propriétés désinfectantes
 - c) Efficace contre la teigne et les virus comme le virus de la panleucopénie et le calicivirus
 - d) Action rapide
 - e) Stable durant 90 jours après sa préparation
 - f) Actif en présence de matière organique
- 3. Peroxymonosulfate de potassium (comme Virkon^{MC})
 - a) Propriétés nettoyantes
 - b) Efficace contre la teigne et les virus comme le virus de la panleucopénie et le calicivirus
 - c) Action rapide
 - d) Stable pendant 7 jours après sa reconstitution

- 4. Ammonium quaternaire (comme Clinicide^{MC} et Germiphene^{MC})
 - a) Propriétés nettoyantes
 - b) Efficacité limitée contre les virus
 - c) Stable après la préparation
 - d) Actif même en présence de matière organique

Remarque : Certains agents pathogènes courants, tels que le virus de la panleucopénie féline, le calicivirus et les spores de la teigne, sont relativement résistants à la destruction par les désinfectants de contact. Il faut lire attentivement les recommandations du fabricant lors du choix d'un désinfectant.

6.1.2 Procédures d'hygiène

L'organisation doit se doter d'un protocole d'hygiène adéquat. Le protocole décrit une approche systématique de l'hygiène et limite les risques d'erreur ou d'omission. Il s'agit d'un processus en plusieurs étapes qu'on peut résumer ainsi :

- 1. Identifier correctement ce qui est potentiellement contaminé et doit être nettoyé et désinfecté (sol, literie, bacs à litière, bols d'eau et de nourriture, cages, jouets, équipements de protection individuelle, etc.).
- 2. Choisir des détergents et des désinfectants appropriés et les diluer conformément aux recommandations des fabricants.
- 3. Utiliser les produits de façon sécuritaire (en portant un équipement de sécurité approprié, comme des gants et des lunettes de protection si nécessaire) dans un endroit bien ventilé et éviter autant que possible de créer des aérosols.
- 4. Retirer correctement toute la matière organique visible des surfaces (excréments, urine, nourriture, poils, vomissures, litière, etc.). Utiliser de l'eau chaude et un détergent au besoin. Laisser agir pendant le temps de contact approprié.
- 5. Rincer avec de l'eau propre.
- 6. Sécher la surface avec une serviette propre ou la laisser sécher à l'air libre.
- 7. Appliquer la solution désinfectante appropriée sur la surface propre et sèche, conformément aux instructions du fabricant. Respecter le temps de contact suggéré. Rincer avec de l'eau si le mode d'emploi le recommande.
- 8. Veiller à ce que toutes les surfaces soient sèches avant de réintroduire des objets ou des chats.
- Les registres de nettoyage et autres documents pertinents doivent être tenus à jour et facilement accessibles.

Les protocoles d'hygiène doivent répertorier les surfaces susceptibles d'être contaminées. Une attention particulière doit être accordée à l'ordre dans lequel le nettoyage et la désinfection sont effectués. Il faut toujours commencer par les aires de vie les plus propres et terminer par les plus contaminées. Les aires de vie des animaux vulnérables (comme les chatons nouveau-nés, par exemple) doivent être nettoyées et désinfectées en premier, suivies de celles des chatons sevrés en bonne santé, des adultes en bonne santé, des chats en quarantaine, et enfin des chats malades en isolement.

Si des cages sont utilisées, celles-ci doivent être équipées de séparateurs. Ainsi, le personnel peut nettoyer un côté de la cage pendant que le chat reste de l'autre côté, ce qui réduit son stress. S'il n'est pas possible de compartimenter les cages, les chats doivent être placés dans une unité d'hébergement temporaire, comme une autre cage ou encore une cage de transport (un chat par cage de transport), pendant l'application des produits de nettoyage. Les cages temporaires devraient être identifiées pour

chaque chat, et être nettoyées et désinfectées après chaque utilisation.

Si les cages sont empilées verticalement, elles devraient être nettoyées de haut en bas afin d'éviter de contaminer les cages inférieures propres avec des saletés ou des liquides provenant des cages supérieures.

Il convient d'envisager un nettoyage localisé lorsque c'est possible. Cette approche, qui consiste à nettoyer seulement les zones souillées d'une cage ou d'une pièce, est préférable en particulier si les aires de vie sont propres, et est la méthode la plus efficace pour nettoyer les endroits où les chats sont hébergés en groupe (dans une pièce dédiée, par exemple). Le nettoyage localisé préserve les odeurs familières et réduit le stress. Il n'est pas nécessaire de remplacer la literie des chats tous les jours si elle est propre et exempte de saletés.

Des horaires de nettoyage réguliers et prévisibles aident les chats à s'acclimater à leur environnement. Il est impératif de perturber le moins possible les chats pendant le nettoyage en évitant les bruits forts tels que les bols qui cognent les uns sur les autres et les éclats de voix, en ne pulvérisant pas d'eau à proximité des chats, et en s'efforçant d'être particulièrement silencieux et respectueux envers les chattes avec leurs chatons. Les chats ne doivent pas être déplacés inutilement pour permettre le nettoyage.

Lorsqu'un nettoyage plus poussé est nécessaire, les chats hébergés en groupe peuvent être temporairement placés dans des cages fixes ou des cages de transport. Un nettoyage en profondeur est généralement nécessaire entre le départ d'un groupe de chats et l'arrivée d'un nouveau groupe de chats, ou lors d'une épidémie. Les produits de nettoyage ne doivent pas être vaporisés dans les cages ou les aires de vie pendant que des animaux s'y trouvent.

Lors du nettoyage des installations, il convient de respecter le temps de contact suggéré par le fabricant de chaque produit. En règle générale, il est recommandé de laisser agir les désinfectants pendant 10 minutes. Pour cette raison, les protocoles doivent prévoir au moins 15 minutes par jour et par chat pour assurer une hygiène adéquate. Dans les grandes organisations, chaque pièce devrait disposer de ses propres fournitures et produits d'entretien afin d'éviter toute contamination croisée entre les pièces.

Pour la lessive, toutes les matières organiques visibles doivent être retirées avant le lavage. Il convient d'utiliser une laveuse (machine à laver) et une sécheuse (sèchelinge) pour les serviettes, la literie des animaux et les vêtements du personnel (uniformes, sarraus, etc.). Les articles très sales ou ceux sur lesquels se trouvent des matières organiques impossibles à retirer doivent être jetés. L'utilisation d'eau de Javel en plus du détergent à lessive peut augmenter l'efficacité du lavage. Afin d'éviter toute contamination croisée, le linge propre doit être séparé du linge sale et manipulé uniquement avec des mains propres. L'emploi de la sécheuse est préférable au séchage à l'air libre, car la chaleur et la dessiccation contribuent à l'hygiène. Dans les chatteries familiales, la lessive de la maisonnée devrait être faite séparément de la lessive de la chatterie.



613. Fomites et hygiène des mains

Les fomites sont des objets qui peuvent servir de vecteurs de propagation des maladies. Les bols d'eau ou de nourriture, les jouets, les couvertures, les brosses et les peignes, les vêtements du personnel ou des visiteurs, les chaussures, les mains et les dispositifs d'administration de médicaments tels que les seringues en sont des exemples.

Les mains sont une source particulièrement importante de contamination et une technique appropriée de lavage des mains est essentielle pour prévenir les maladies. La contamination croisée se produit facilement lorsque les membres du personnel manipulent un objet ou un animal contaminé, puis transfèrent involontairement des contaminants à un autre objet ou animal. C'est pourquoi une bonne hygiène des mains doit être pratiquée régulièrement (idéalement après avoir manipulé chaque chat), après avoir touché des sources potentielles de contamination, et avant d'entrer ou de sortir des locaux d'hébergement. Des stations de lavage devraient être présentes dans chaque unité d'hébergement des animaux.

Une bonne hygiène des mains consiste à les laver à l'eau chaude avec du savon, à les frotter pendant au moins 20 secondes, puis à les rincer soigneusement et à les sécher à l'aide d'un essuie-tout jetable ou d'une serviette propre. De plus, si le risque de transmission de maladies est important, il convient d'utiliser un désinfectant pour les mains après le lavage. Il est également possible de porter des gants jetables à usage unique si le lavage des mains et/ou la désinfection ne sont pas possibles ou lors de la manipulation d'objets fortement contaminés.

Les désinfectants pour les mains sont plus efficaces lorsque les mains sont exemptes de saletés visibles. Les désinfectants pour les mains devraient être correctement identifiés et placés à des endroits stratégiques, de préférence près des postes de travail et des sorties. Les désinfectants pour les mains devraient contenir entre 60 et 80 % d'éthanol ou d'alcool isopropylique. Les désinfectants pour les mains ne sont pas efficaces contre le virus de la panleucopénie féline et le champignon qui cause la teigne. Si l'on soupçonne la présence de ces agents pathogènes, il est nécessaire d'utiliser des gants jetables et d'isoler les animaux atteints.

Les vêtements de protection, comme les jaquettes ou sarraus ou tenues chirurgicales, les gants à usage unique, et les couvre-chaussures, réduisent la propagation d'agents pathogènes par les objets contaminés et limitent la transmission des maladies. Ils devraient être utilisés lorsque les mesures de lavage des mains sont susceptibles d'être insuffisantes, par exemple lors d'épidémies ou lors de la manipulation d'animaux malades ou vulnérables. Les vêtements de protection et les divers objets (les jouets, par exemple) qui ont été en contact avec un chat ne devraient jamais être réutilisés pour un autre chat, à moins qu'ils puissent être désinfectés. Si la désinfection n'est pas possible, ils doivent être jetés et remplacés.

Il faut faire particulièrement attention avant de manipuler des animaux vulnérables, tels que les chatons nouveau-nés, les chats non vaccinés, les chats immunodéficients (c'est-à-dire ceux qui sont infectés par le virus de l'immunodéficience féline, de la leucémie féline ou de la panleucopénie féline), et les chats malades. Les vêtements de protection devraient être changés après la manipulation de chats malades ou contagieux et de chats présentant des lésions visibles, telles que des lésions de teigne, des plaies infectées, un écoulement nasal, etc. (consultez également la section 2.5 sur le soin et la manipulation des animaux ainsi que la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies).

6.1.4 Lutte contre la vermine

La vermine et les animaux nuisibles comme les rongeurs et les insectes posent problème car ils peuvent être des vecteurs de maladies et de parasites. C'est pourquoi les unités d'hébergement devraient empêcher leur introduction dans les locaux et être maintenues en bon état. Les fenêtres devraient être équipées de moustiquaires et les portes doivent pouvoir être fermées de façon hermétique (consultez aussi la section 5 sur le logement et l'hébergement). La nourriture entreposée est particulièrement vulnérable aux infestations. La nourriture devrait être conservée en hauteur, dans des contenants en plastique ou en métal bien fermés, à l'épreuve des rongeurs et des insectes.

Lorsque des mesures de lutte contre la vermine s'avèrent nécessaires, les produits et méthodes utilisés doivent être sans danger pour les chats (par exemple, les chats ne doivent pas être exposés à des substances toxiques comme la perméthrine ni avoir accès à des pièges à rongeurs ou à insectes).

6.2 Équipement et installations

6.2.1 Éviers

Les éviers doivent être exempts de saletés visibles et soigneusement désinfectés entre les utilisations. Chaque pièce devrait être équipée d'au moins un évier, alimenté en eau courante froide et chaude, et doté d'un système d'évacuation des eaux usées approprié. Idéalement, les éviers devraient être faits d'un matériau non poreux et facile à désinfecter, tel que l'acier inoxydable.

6.2.2 Lave-vaisselle

Le lave-vaisselle automatique est un élément précieux de tout programme d'hygiène. Il offre un moyen mécanique efficace d'éliminer les saletés grâce à la turbulence de l'eau et peut atteindre des températures élevées qui éliminent et inactivent de nombreux agents pathogènes. Malheureusement, certains agents pathogènes comme le parvovirus et le calicivirus peuvent survivre à un cycle de lavage au lave-vaisselle. C'est pourquoi les objets lavés au lave-vaisselle devraient être désinfectés avant ou après le lavage.

6.2.3 Articles ménagers

De nombreux articles ménagers peuvent être utilisés pour l'hygiène. Dans la mesure du possible, les vaporisateurs doivent être remplacés par des bouteilles à bouchon pulvérisateur afin de minimiser la formation d'aérosols et d'éviter ainsi les problèmes respiratoires pour le personnel et les chats. Pour les grandes surfaces à nettoyer, on peut envisager l'emploi d'un pulvérisateur de mousse pour boyau d'arrosage adapté au produit utilisé.

Il faut éviter autant que possible d'utiliser des vadrouilles (moppes) et des torchons. Ces objets accumulent de la matière organique susceptible d'inactiver les désinfectants et ainsi devenir des fomites. Si vous devez utiliser une vadrouille, lavez et remplacez la tête souvent.

Les appareils de nettoyage à haute pression devraient être utilisés avec précaution, car ils génèrent des aérosols et peuvent faciliter la propagation d'organismes infectieux.

L'aspirateur est utile car il permet d'éliminer les particules présentes dans l'environnement et facilite le nettoyage et la désinfection. Les poils s'accumulent souvent dans les chatteries et peuvent être des vecteurs de transmission de la teigne et du calicivirus.

6.2.4 Cages et enceintes

Les chats devraient disposer d'un espace de vie propre et confortable, dans une enceinte imperméable et facile à nettoyer. Les cages aux bords rouillés ou raboteux sont inacceptables, car elles peuvent blesser leur occupant (consultez également la section 5 sur le logement et l'hébergement).

6.3 Gestion des déchets

Les déchets représentent un risque de biosécurité s'ils s'accumulent ou ne sont pas éliminés de manière adéquate. Les bacs à poubelles doivent être imperméables, à l'épreuve des rongeurs et des insectes, couverts, vidés régulièrement et maintenus propres. Les sacs à ordures doivent être fermés hermétiquement avant d'être jetés. La gestion des déchets doit respecter la réglementation municipale, provinciale et fédérale.

6.3.1 échets biologiques

Les chats doivent avoir accès à un bac à litière imperméable et facile à nettoyer, qui contient une litière absorbante. La sciure de bois et les journaux déchiquetés ou intacts ne sont pas acceptables.

L'urine et les matières fécales devraient être retirées des bacs à litière au moins une fois par jour. Lorsque le nettoyage localisé n'est pas efficace ou approprié (par exemple, en cas de contamination importante par des matières fécales ou de l'urine, ou avant qu'un bac à litière soit utilisé par un autre chat), les bacs à litière devraient être entièrement vidés, nettoyés et désinfectés. La litière contaminée par de l'urine ou des matières fécales devrait être placée dans une poubelle fermée hermétiquement. Les bacs à litière et les bols de nourriture devraient être nettoyés dans des éviers différents; si cela n'est pas possible, les bols de nourriture devraient être nettoyés en premier. Les bols de nourriture en acier inoxydable sont les plus faciles à désinfecter, car ils ne sont pas poreux.

6.3.2 Nourriture périmée

La nourriture périmée devrait être jetée dans une poubelle appropriée pour prévenir les odeurs.

6.3.3 Déchets biomédicaux

Les déchets biomédicaux, comme les aiguilles usagées, doivent être jetés dans des contenants appropriés pour objets tranchants, conformément à la réglementation locale et provinciale.

EXIGENCES

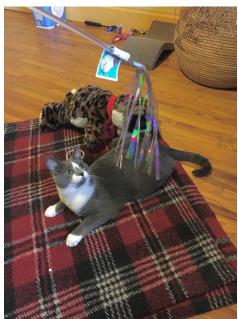
- 6.1 Toutes les chatteries doivent avoir un protocole d'hygiène qui est appliqué quotidiennement.
- 6.2 Le protocole d'hygiène doit être facilement accessible, respecté, régulièrement révisé et mis à jour, et il doit répertorier les surfaces susceptibles d'être contaminées.
- 6.3 Tous les produits nettoyants et désinfectants doivent être correctement identifiés, avec leur date de préparation ou de péremption, et conservés hors de portée des enfants, des chats et des autres animaux.
- 6.4 La dilution et l'usage des produits doivent être conformes aux recommandations du fabricant.
- 6.5 Les produits d'entretien et les produits de lutte contre la vermine ainsi que la façon dont ils sont utilisés doivent être sécuritaires pour les chats.
- 6.6 Les chats ne doivent pas avoir de contact direct avec les produits nettoyants ou désinfectants.
- 6.7 Les surfaces doivent être nettoyées avant d'être désinfectées.
- 6.8 Les surfaces désinfectées doivent être sèches avant le retour des animaux.

- 6.9 Les installations doivent avoir l'équipement nécessaire pour assurer un nettoyage adéquat, comme de l'eau chaude et froide, un évier, une laveuse et une sécheuse.
- 6.10 Les déchets (y compris les déchets biomédicaux) doivent être éliminés conformément à la réglementation municipale, provinciale et fédérale.

RECOMMANDATIONS

- Les protocoles d'hygiène devraient être élaborés et révisés avec l'aide d'un médecin vétérinaire; il est nécessaire de les garder à jour en les passant en revue régulièrement avec le personnel.
- Chaque pièce devrait contenir ses propres produits de nettoyage et de désinfection.
- Le nettoyage localisé des aires de vie devrait être effectué au besoin.
- La chatterie devrait être équipée d'un lave-vaisselle, d'une laveuse et d'une sécheuse.
- Les appareils de nettoyage à la vapeur peuvent également être utilisés.





7. TRANSPORT

Que ce soit sur de courtes ou de longues distances, le transport peut être stressant pour les chats. Il faut toujours avoir pour objectif que le chat arrive à destination en parfaite santé. Comme pour beaucoup d'autres aspects de la gestion, le personnel chargé du transport des chats doit avoir une formation et une expérience adéquates pour reconnaître et atténuer les effets des facteurs de stress liés au transport sur la santé et le bien-être des chats. Plusieurs facteurs doivent être pris en compte pour déplacer les chats en toute sécurité et éviter les problèmes liés au stress.

7.1 Déplacement des chats à l'intérieur de la chatterie

Les chats ne devraient être déplacés d'une zone d'hébergement à une autre au sein d'une même chatterie qu'en cas de nécessité. Les chats utilisent les odeurs pour marquer leur territoire et, s'ils sont hébergés en groupe, ils établissent des relations stables avec leurs congénères habituels (consultez également la section 5.2 sur les systèmes d'hébergement et la section 5.4 sur le bruit, les vibrations et les odeurs). Le fait d'être déplacé vers un nouvel environnement est souvent stressant pour un chat et peut entraîner des problèmes comportementaux ou physiques tels qu'une agressivité accrue, une baisse d'appétit et même des maladies.

Les choix relatifs à l'hébergement devraient être dictés par l'état de santé et le statut reproducteur des animaux (quarantaine, infections respiratoires ou virales connues, chattes avec chatons, etc.), et des précautions s'imposent pour réduire le risque de transmission de maladies lors du déplacement des chats. Par exemple, il faut éviter de déplacer un chat en bonne santé en traversant une zone où se trouvent des chats malades, et les cages de transport devraient être désinfectées après chaque usage ou assignées à un animal en particulier. Le personnel devrait d'abord interagir avec les chats en bonne santé, et veiller à nettoyer et à désinfecter les surfaces et leurs mains entre chaque chat (consultez également la section 6 sur l'hygiène).

Si le chat se laisse manipuler sans problème et qu'il n'y a aucun risque qu'il s'échappe, il peut être transporté dans les bras. Si le chat est agressif, peureux ou doit être déplacé vers un autre endroit au sein de la chatterie (par exemple, une autre pièce ou un autre bâtiment), il est préférable d'utiliser une cage de transport. Dans la mesure du possible, les chats devraient avoir la possibilité de se familiariser avec leur cage de transport avant le déplacement. Pour plus d'information, consultez la section 2.5 sur le soin et la manipulation des animaux et la section 5 sur le logement et l'hébergement.

7.2 Transport des chats qui arrivent à la chatterie ou qui quittent la chatterie

La plupart des chats seront déplacés plusieurs fois au cours de leur vie. Il est important que les chats soient transportés de manière à garantir leur sécurité et leur bien-être, ainsi que la sécurité du public.

Des lois fédérales, provinciales et municipales régissent le transport des chats, y compris le *Règlement sur la santé des animaux*, *partie XII : Transport des animaux* (consultez l'annexe J). Les membres du personnel des chatteries sont invités à prendre connaissance de la réglementation qui s'applique dans leur région.

7. TRANSPORT 71

7.2.1 Planification du transport

La planification est essentielle pour donner la priorité au bien-être des chats pendant le transport. Avant le départ, il est important de s'assurer que le chat est en bonne santé et que tous les documents requis sont en règle (consultez également la section 2.2 sur l'acquisition des animaux). Les propriétaires doivent s'assurer que les certificats de santé, preuves de vaccination et documents d'importation ou d'exportation pertinents sont à jour et disponibles aux fins de vérification par les autorités (agents de services frontaliers, personnel des compagnies aériennes, etc.). Par exemple, pour les chats qui quittent le Canada, de nombreux pays exigent la vaccination contre la rage et/ou un test de dosage des anticorps, une micropuce, et un certificat de santé. Il faut aussi prévoir la maîtrise des parasites dans le cadre d'un programme de soins préventifs continus.

Avant le départ, il faut vérifier que la cage de transport convient au chat à transporter et qu'elle est en bon état. La cage doit être suffisamment grande pour que le chat puisse se lever, se retourner et s'allonger confortablement. Si on souhaite déplacer une chatte et ses chatons, il faut prendre soin d'éviter que les chatons ne soient accidentellement blessés par la chatte pendant le transport, notamment en veillant à ce qu'ils disposent d'un espace suffisant ou, le cas échéant, en les transportant séparément de la chatte. Concernant le transport aérien, l'International Animal Transport Association (IATA) a publié des lignes directrices sur le transport d'animaux vivants (consultez l'annexe J). Lors du transport en voiture, l'endroit le plus sécuritaire où placer la cage est à l'arrière du véhicule, soit en la déposant sur le plancher devant la banquette arrière, soit en la fixant à un dispositif de retenue conçu à cet effet.

Si le chat risque d'être exposé aux conditions extérieures, la météo doit être évaluée avant le transport. Une régulation thermique et une ventilation adéquates sont nécessaires pour assurer la sécurité du transport du chat, quel que soit le moyen de transport utilisé. Cela inclut le contrôle de la température, de l'humidité, de la ventilation et de la pression atmosphérique (dans le cas du transport aérien). Le chat ne doit pas être laissé sans surveillance dans un espace fermé, même pour de courtes périodes, lorsqu'il y a un risque d'hyperthermie ou d'hypothermie. Déterminez l'itinéraire le plus rapide et le plus sûr avant le voyage et prévenez à l'avance les personnes qui accueilleront le chat à destination.

Pour les longs trajets, il est recommandé de fournir au chat une litière et de l'eau pendant le transport. La litière devrait être temporairement fixée en place et être de taille suffisante pour permettre au chat de faire ses besoins confortablement. Le nettoyage de la cage de transport et de la litière peut être envisagé si possible. S'il n'est pas possible de fournir de l'eau au chat pendant le voyage, on doit lui en proposer lors de pauses régulières et dès la fin du voyage. Les horaires habituels des repas devraient être respectés autant que possible.

Des vérifications visuelles devraient être effectuées à une fréquence adaptée aux conditions de transport. Cela permet d'évaluer le bien-être du chat en tenant compte à la fois de sa tolérance au transport et du mode de transport utilisé.

7.2.2 Stress lié au transport

Le transport peut être une source de stress importante pour les chats. Il est toutefois nécessaire dans certains cas, par exemple pour obtenir des soins vétérinaires.

7 TRANSPORT 72

Les facteurs de stress liés au transport comprennent :

- les manipulations;
- les images, les bruits, les vibrations et les odeurs inconnus;
- une ventilation inadéquate ou excessive;
- des changements de température importants ou extrêmes;
- la proximité d'autres animaux;
- la faim et la soif;
- l'impossibilité de s'étirer ou de faire de l'exercice;
- l'impossibilité d'accéder à une litière.

Les chats stressés peuvent présenter des anomalies physiques, notamment une respiration rapide ou haletante, une accélération de leur rythme cardiaque et une perte d'appétit. Ils peuvent aussi avoir des nausées, qui se manifestent par une salivation excessive, un léchage fréquent des babines ou des vomissements. L'agressivité, la vocalisation persistante, les griffures, le fait de se cacher, le mordillage, le toilettage excessif, la miction ou la défécation, l'hyperactivité ou les tremblements sont d'autres exemples de comportements liés au stress. Veiller à ce que les conditions de transport soient optimales et limiter la durée du trajet sont des mesures qui permettront de réduire le stress des chats. Si un chat a déjà montré des signes de stress lors d'un transport, l'utilisation de barrières visuelles pour réduire les stimuli stressants pourrait être bénéfique (par exemple, en plaçant une couverture sur la cage de transport si cela est approprié, en tenant compte de l'effet potentiel sur la température et la circulation d'air à l'intérieur de la cage). Pour beaucoup de chats, le stress lié au transport peut être considérablement réduit par l'administration préalable de médicaments appropriés, prescrits par un médecin vétérinaire.

Les chats stressés sont plus sujets aux maladies, et les signes cliniques peuvent apparaître une fois le transport terminé. C'est pourquoi les chats nouvellement acquis doivent être isolés à leur arrivée (consultez la section 2.2 sur l'acquisition des animaux et la sous-section 3.3.1 sur l'isolement et la quarantaine).

Transporter ensemble des animaux qui s'entendent bien peut réduire leur stress pendant le trajet, mais il faut garder à l'esprit que des animaux normalement compatibles peuvent devenir agressifs l'un envers l'autre en raison du stress lié au transport. Les femelles en chaleur ne devraient pas être transportées avec d'autres chats et, bien que certains mâles non castrés puissent cohabiter harmonieusement avec d'autres mâles, il est généralement préférable de les transporter séparément. Les animaux incompatibles doivent être transportés dans des cages séparées.

Le fait d'habituer les chats au transport réduira le risque de stress pendant le transport. Il est important de veiller à ce que les chats aient des expériences de voyage positives dès leur jeune âge. Il est bénéfique de préparer les chats à voyager en voiture et dans des cages de transport, car il s'agit du mode de transport le plus courant pour les chats. Le personnel des chatteries peut préparer les chats au transport en créant des associations positives avec leur cage de transport (consultez les ressources de l'annexe D pour avoir plus d'information sur ce processus).

Si un chat réagit mal durant le transport (vomissements, halètements, miaulements plaintifs, etc.), il convient de consulter un médecin vétérinaire afin de déterminer si l'administration de médicaments devrait être envisagée pour les prochains déplacements.

7 TRANSPORT 73

7.2.3 Aptitude au transport

Un chat qui présente tout signe de maladie, de blessure ou d'un état indiquant une capacité réduite à supporter le transport prévu doit être considéré comme fragilisé. Le personnel doit évaluer la situation et les risques avant de transporter un animal fragilisé et prendre les mesures nécessaires pour atténuer les blessures, la douleur ou la détresse (surveillance accrue, médicaments de soutien, contrôle de la température, etc.).



EXIGENCES

- 7.1 La capacité d'un chat à supporter le voyage prévu doit être évaluée en tenant compte de tous les facteurs de risque qui pourraient raisonnablement avoir un impact sur sa santé ou son bien-être pendant le transport.
- 7.2 Les chats fragilisés doivent être transportés en prenant les dispositions nécessaires pour réduire les risques de blessure, de douleur et de détresse.
- 7.3 Le personnel chargé du transport des chats doit avoir reçu une formation adéquate et posséder l'expérience nécessaire pour reconnaître et atténuer les effets des facteurs de stress liés au transport sur la santé et le bien-être des chats pendant le transport.
- 7.4 Les chats doivent pouvoir se lever, se retourner et s'allonger confortablement dans leur cage de transport. Pour le transport aérien, les cages doivent être conformes aux exigences des lignes directrices de l'IATA sur le transport des animaux vivants.
- 7.5 Les chats ne doivent pas être laissés sans surveillance dans des moyens de transport fermés, même pour de courtes périodes, lorsqu'il y a un risque d'hyperthermie ou d'hypothermie.

7 TRANSPORT 74

- 7.6 Les animaux incompatibles doivent être transportés dans des cages séparées.
- 7.7 Les chats doivent être surveillés à une fréquence appropriée en fonction de leur état de santé, de leur tolérance au transport et du mode de transport utilisé.
- 7.8 Avant le transport, les propriétaires doivent s'assurer que les certificats de santé et de vaccination et les documents d'importation ou exportation pertinents sont complets et disponibles aux fins de vérification par les autorités (agents de services frontaliers, personnel des compagnies aériennes, etc.).

RECOMMANDATIONS

- Évitez de transporter des chats qui sont en mauvaise santé ou qui risquent d'être fragilisés pendant le transport, sauf en cas d'absolue nécessité (pour les emmener à la clinique vétérinaire, par exemple).
- Choisissez le trajet le plus court et le plus sécuritaire pour le transport. Il est préférable d'acquérir, de vendre, d'exposer et d'élever des chats localement, dans la mesure du possible.
- Préparez les chats à voyager en voiture et dans des cages de transport en créant une association positive avec ces expériences.
- Veillez à ce que les chats aient accès à une litière et à de l'eau pendant les longs trajets.
- Favorisez une bonne communication entre toutes les personnes impliquées dans le transport en indiquant sur la cage le nom de l'animal, la destination finale, les coordonnées en cas d'urgence, toute considération médicale pertinente et une mise en garde si l'animal peut être agressif. Si le chat voyage en avion, indiquez le numéro de vol et l'indicatif d'aéroport final.
- L'emploi de barrières visuelles pour les chats qui montrent des signes de stress ou d'agressivité pendant le transport peut être indiqué (lorsque cela est approprié, compte tenu de l'impact potentiel des barrières sur la température et la circulation d'air à l'intérieur de la cage de transport).

7. TRANSPORT

8. SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Au Canada, dans tous les milieux de travail où des employés sont présents, les conditions de travail doivent respecter les exigences énoncées dans les lois et règlements provinciaux ou territoriaux en matière de santé et de sécurité au travail. De plus, les « pratiques exemplaires » devraient suivre les lignes directrices et les recommandations de Santé Canada. Les coordonnées de ces organismes sont indiquées à l'annexe K.

La présente section traite de la santé et de la sécurité du personnel et de conditions de travail sûres. La santé des employés et la sécurité du milieu de travail devraient être une priorité dans toutes les organisations. Des mesures préventives devraient être prises pour réduire les risques de maladie ou de blessure pour le personnel et le public. En cas de blessure ou de maladie zoonotique, il convient de prendre les mesures appropriées en matière de signalement, de résolution et de prévention.

8.1 Gestion des zoonoses (consultez aussi la section 3.2 sur les soins médicaux préventifs et la sous-section 6.1.4 sur la lutte contre la vermine)

Les zoonoses se transmettent entre les humains et les animaux de manière directe ou indirecte. Les excréments, les fluides corporels (comme les sécrétions respiratoires), les morsures, les griffures, le contact direct ou les plaies sont autant de voies de transmission potentielles. Par exemple, les personnes qui travaillent avec des chats présentent un risque de contracter des maladies graves, notamment la toxoplasmose (*Toxoplasma gondii*) en manipulant des matières fécales de chat, la rage ou le tétanos s'ils se font mordre, la maladie des griffures de chat (*Bartonella henselae*) s'ils se font griffer, ou la teigne (*Dermatophytose* spp.) s'ils ont des contacts directs avec les lésions cutanées ou les spores présentes sur le pelage de l'animal. Il faut toujours garder à l'esprit que même les chats apparemment en bonne santé peuvent potentiellement transmettre des zoonoses.

Le risque d'exposition zoonotique peut être réduit en veillant à ce que les colonies de chats demeurent exemptes de maladies infectieuses, en se lavant souvent et soigneusement les mains, en portant des équipements de protection individuelle (EPI), en gardant l'environnement propre et en utilisant des stations d'hygiène (désinfectant pour les mains, pédiluves, etc.).

Le risque peut également être limité en mettant en quarantaine et/ou en testant les nouveaux chats qui arrivent à la chatterie afin de détecter d'éventuelles maladies. Les recommandations varient selon les organisations et il est fortement recommandé de consulter un médecin vétérinaire pour obtenir des conseils.

Les animaux sauvages et certains parasites (dont les puces) peuvent transmettre des agents pathogènes zoonotiques aux chats, comme des vers plats. Il est fortement recommandé de respecter les protocoles de lutte contre les parasites et la vermine.

Il convient de consulter immédiatement un médecin en cas de blessures graves ou de morsures de chat. En cas de suspicion de zoonose, il est recommandé de consulter un médecin dès que possible et de signaler toute exposition potentielle à une zoonose. Il ne faut jamais présumer que les professionnels de la santé pour humains connaissent tous les agents pathogènes zoonotiques.

Les personnes qui manipulent des chats devraient être conscientes des risques zoonotiques et connaître les zoonoses les plus courantes. Il est fortement recommandé d'organiser une formation sur les risques zoonotiques pour les nouveaux employés et une formation annuelle pour l'ensemble du personnel. Selon la région géographique et la provenance des chats admis dans la chatterie, les agents pathogènes zoonotiques les plus préoccupants peuvent inclure des vers ronds intestinaux, des arthropodes (*Cheyletiella* spp.), des protozoaires (*Toxoplasma gondii*), des champignons (dermatophytes), des bactéries (*Bartonella henselae*) et des virus (virus de la rage).

Indépendamment du risque zoonotique, toute blessure survenant sur le lieu de travail devrait être documentée.

8.2 Exposition à des allergènes et à des aérosols (consultez la soussection 5.3.2 sur la ventilation, le chauffage, la climatisation et l'humidité)

Les particules en suspension dans l'air peuvent provoquer des réactions allergiques ou des infections respiratoires. Ces particules peuvent persister dans l'environnement même si elles ne sont pas facilement visibles. Un système de ventilation, de chauffage et de climatisation bien conçu et bien entretenu est essentiel pour prévenir les problèmes respiratoires. L'environnement de travail doit être nettoyé régulièrement afin de réduire le plus possible la quantité de poussière et de résidus. Les membres du personnel souffrant d'allergies devraient être au courant des risques et encouragés à suivre les conseils de leur médecin. Des masques faciaux et des appareils de protection respiratoire bien ajustés peuvent contribuer à réduire l'exposition aux aérosols et devraient être mis à la disposition du personnel. L'exposition aux allergènes peut également se produire par contact. Le nettoyage régulier des surfaces et le port de gants peuvent aider à réduire l'exposition.

Il faut immédiatement consulter un médecin en cas de suspicion de réaction allergique grave ou d'anaphylaxie.

8.3 Griffures et morsures

Les blessures mineures causées par des griffures ou des morsures devraient être immédiatement lavées avec un désinfectant approprié (de la chlorhexidine diluée, par exemple) pendant au moins 5 minutes, puis rincées à l'eau chaude propre, pansées selon une technique aseptique, et consignées. Il convient de consulter immédiatement un médecin pour toute blessure causée par une morsure en raison du risque d'infection par des bactéries pathogènes, telles que *Pasteurella multocida*, que l'on trouve couramment dans la salive des chats. La rage peut également être transmise par une morsure de chat. Comme les signes d'infection n'apparaissent pas nécessairement tout de suite après la morsure, il faut consulter un médecin en urgence dès que possible après toute blessure grave. Dans certaines régions, la prophylaxie (vaccination) contre la rage et parfois le tétanos est recommandée pour toute personne à risque d'être mordue par un chat.

8.4 Blessures causées par de l'équipement ou du matériel

Les conditions de travail doivent respecter les exigences minimales énoncées dans les lois et règlements des provinces et territoires sur la santé et la sécurité au travail (consultez l'annexe K). Les gestionnaires et les propriétaires de chatteries sont responsables de créer un environnement de travail sécuritaire, de former les employés, d'inspecter régulièrement le lieu de travail, de s'assurer que des premiers soins sont disponibles et de signaler les blessures aux autorités compétentes. Le personnel doit suivre les consignes de sécurité au travail. Les droits des travailleurs comprennent :

- le droit d'être informés des risques encourus sur le lieu de travail;
- le droit de refuser d'effectuer une tâche dangereuse;
- le droit de bénéficier de soins médicaux au besoin;
- le droit de se faire fournir l'équipement de protection approprié.

Lorsqu'ils ne sont pas utilisés, les équipements et les fournitures devraient être rangés convenablement afin de réduire les risques de blessures. Tous les produits d'entretien et les produits chimiques devraient être clairement identifiés conformément aux règlements du Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT) et toutes les fiches techniques santé-sécurité (FTSS) devraient être facilement accessibles et consultées après toute exposition.

Sous la supervision d'un médecin vétérinaire, le personnel formé et compétent peut administrer des injections aux chats (fluidothérapie sous-cutanée, insuline, etc.). Les aiguilles peuvent causer des blessures (piqûres) et exposer le personnel à des substances dangereuses. Il est essentiel de suivre une formation adéquate sur la façon de manipuler, d'utiliser et de jeter les aiguilles. Les aiguilles usagées doivent être jetées conformément aux règlements municipaux et provinciaux sur les déchets biomédicaux. Un contenant à objets tranchants résistant aux perforations est nécessaire pour entreposer les aiguilles usagées jusqu'à leur collecte.

8.5 Exposition au bruit, aux odeurs et aux déchets (consultez aussi la section 5.3 sur les bâtiments, la section 5.4 sur le bruit, les vibrations et les odeurs, et la section 6.3 sur la gestion des déchets)

Le bruit et les odeurs dérangent aussi bien le personnel que les chats. Les installations bien conçues ont des plafonds et des murs qui optimisent l'insonorisation et des systèmes de ventilation qui aident à réduire les odeurs et les concentrations d'ammoniac. De bonnes pratiques de gestion des déchets réduisent les odeurs, maintiennent la propreté des aires de vie, préviennent la transmission de maladies et les blessures, et empêchent la contamination de l'environnement.

Chez l'humain, des dommages auditifs permanents peuvent survenir à des niveaux sonores soutenus de 85 dB ou plus. C'est pourquoi les niveaux sonores doivent être maintenus en dessous de ce seuil. Si cela n'est pas possible, un protocole de contrôle du bruit et de protection auditive devrait être mis en place. Indépendamment de l'intensité du bruit, des équipements de protection auditive devraient être mis à la disposition du personnel au besoin. Comme les chats ont une ouïe plus fine que les humains, le niveau sonore moyen dans les zones d'hébergement des chats devrait être inférieur à 60 dB.

8.6 Hygiène

Afin de réduire la transmission des maladies infectieuses et zoonotiques, les fluides corporels comme le sang, l'urine et les selles liquides devraient être nettoyés rapidement en utilisant des méthodes sécuritaires et en portant l'équipement de protection individuelle (EPI) approprié. La santé des employés devrait être une priorité dans toutes les organisations. Afin d'éviter les risques pour les animaux ou les autres membres du personnel, les employés malades ou blessés ne devraient pas travailler; s'ils se présentent au travail, ils devraient prendre les précautions nécessaires (se laver les mains souvent, couvrir leurs blessures, etc.) et porter l'EPI approprié.

8.6.1 Vêtements et équipement de protection

Il est recommandé de porter des vêtements résistants ainsi que des chaussures fermées lorsqu'on travaille avec des animaux, peu importe leur espèce. Selon la taille de l'organisation, un espace peut être prévu pour que les membres du personnel puissent enfiler leurs « vêtements de travail ». Le choix des EPI varie selon les chatteries, les tâches et les besoins individuels. Le personnel devrait demander conseil à un médecin vétérinaire pour déterminer l'EPI approprié. Cet équipement peut comprendre des couvre-cheveux, des lunettes de sécurité, des masques faciaux, des appareils de protection respiratoire, des gants, des protège-manches, des sarraus, des blouses, des jaquettes, des combinaisons et des couvre-chaussures. Au minimum, des gants devraient être portés lors du nettoyage ou de la manipulation de déchets et de produits chimiques, ou selon les besoins pour d'autres procédures.

Il convient de porter plusieurs types d'EPI pour travailler avec des animaux en isolement ou lors d'une épidémie. Il peut être recommandé de changer complètement de vêtements et de chaussures et même de prendre une douche.

Les personnes plus à risque en raison de circonstances particulières (femmes enceintes, personnes malades, personnes immunodéficientes, personnes allergiques aux chats ou à certains produits, etc.) sont vivement encouragées à porter un EPI approprié. Les femmes enceintes, en particulier, devraient porter un EPI adéquat ou éviter de manipuler les bacs à litière et les excréments des chats en raison du risque de contracter la toxoplasmose (consultez également la section 8.1).

8.6.2 Hygiène des mains

Afin de prévenir la transmission des maladies, le personnel devrait se laver les mains souvent : en entrant et en sortant de l'établissement, en entrant et en sortant des unités d'isolement, après le nettoyage d'une enceinte, avant et après la manipulation de nourriture ou d'eau, et après la manipulation de déchets biomédicaux ou d'autres déchets.

Il convient de retrousser les manches longues et de retirer les bijoux, le cas échéant. Pour se laver correctement les mains, il faut les savonner à l'eau chaude, les frotter pendant au moins 20 secondes, puis les rincer soigneusement et les sécher à l'aide d'un essuie-tout jetable ou d'une serviette propre.

Des éviers devraient être facilement accessibles dans l'ensemble de l'établissement. Idéalement, il devrait y avoir des stations d'hygiène séparées pour le personnel, l'entretien des enceintes et les unités d'isolement. Bien que le désinfectant pour les mains soit utile pour éliminer certaines bactéries et certains virus, il ne devrait jamais remplacer le lavage des mains. Le lavage des mains élimine les débris et les films microscopiques qui protègent les bactéries contre les désinfectants pour les mains.

Si possible, les bols utilisés pour la nourriture et l'eau ainsi que les objets d'enrichissement devraient être nettoyés dans un évier différent de celui utilisé pour laver les bacs à litière et les objets souillés. Il est recommandé d'avoir des éviers distincts pour ces tâches et de les identifier clairement.

8.6.3 Installations pour le personnel (consultez aussi la sous-section 3.3.1 sur l'isolement et la guarantaine et la section 6.1 sur le nettoyage et la désinfection)

Les salles de bain devraient être nettoyées et désinfectées tous les jours ou toutes les semaines, selon leur fréquence d'utilisation. Les restes de nourriture et la litière souillée ne devraient pas être jetés dans les toilettes ou les éviers, pour éviter de bloquer la tuyauterie.

Les zones de pause devraient être séparées des zones où sont hébergés les chats. Ces zones devraient être nettoyées après chaque utilisation et faire l'objet d'un nettoyage en profondeur chaque semaine. Les aliments destinés à la consommation humaine devraient toujours être inaccessibles aux chats et, de préférence, gardés loin des endroits où les chats sont hébergés, où la nourriture des chats est conservée et où les déchets sont entreposés.



EXIGENCES

- 8.1 Les conditions de travail doivent respecter les exigences minimales énoncées dans les règlements des provinces et territoires en matière de santé et de sécurité au travail, et le personnel est tenu d'adopter des pratiques de travail sécuritaires.
- 8.2 Les niveaux sonores soutenus moyens doivent être inférieurs à 85 dB dans l'ensemble des installations.
- 8.3 Les fiches techniques santé-sécurité (FTSS) de tous les produits chimiques doivent être facilement accessibles.
- 8.4 Les aiguilles usagées doivent être jetées conformément à la réglementation municipale et provinciale relative aux déchets biomédicaux.

RECOMMANDATIONS

- Il convient de se laver les mains souvent et soigneusement, d'assurer l'hygiène régulière de l'environnement, de porter des vêtements de protection et d'utiliser des équipements de protection individuelle (EPI) afin de réduire le risque de transmission de maladies.
- Un médecin vétérinaire devrait être consulté au sujet des mesures de prévention et de maîtrise des zoonoses.
- Il est nécessaire de consulter immédiatement un médecin en cas de blessure grave, de morsure de chat, ou de suspicion de réaction allergique ou de maladie zoonotique.
- Toute blessure survenant dans la chatterie devrait être consignée.
- Les niveaux sonores devraient être mesurés périodiquement à l'aide d'appareils de mesure du bruit validés, tels que l'application pour téléphone intelligent du NIOSH (annexe H).
- Les personnes malades ne devraient pas être autorisées à travailler si elles présentent un risque pour les animaux ou les autres membres du personnel.
- De l'équipement de protection individuelle (EPI) supplémentaire devrait être utilisé par les personnes en état d'immunodéficience et lors du travail avec les chats en quarantaine ou en isolement.
- Les déchets (c'est-à-dire les vomissures, l'urine, les matières fécales, la litière ou la literie souillée et les restes de nourriture) devraient être retirés au moins une fois par jour, et de préférence au début et à la fin de la période de travail.
- Dans la mesure du possible, il devrait avoir des stations d'hygiène distinctes pour le personnel, l'entretien des enceintes, et les unités d'isolement.

9.

9. GESTION DES URGENCES

La préparation à la gestion des urgences est essentielle : elle réduit l'impact d'un événement imprévu et garantit que la santé et la sécurité des chats et du personnel seront protégées autant que possible dans les circonstances. Les situations d'urgence peuvent inclure des catastrophes naturelles (phénomènes météorologiques extrêmes, inondations, tremblements de terre, feux de forêt, etc.), des événements indépendants de la volonté de l'organisation (panne de courant, alerte à la bombe, pandémie, etc.), et divers incidents au sein de la chatterie (bris du système de ventilation, de chauffage et de climatisation ou du système électrique, incendie, rupture de conduite d'eau, éclosion de maladie animale, etc.).

Bien que cette section soit axée sur les aspects liés aux animaux de la préparation aux urgences, la sécurité des humains demeure une priorité. Comme pour plusieurs autres aspects de la gestion, la planification et les interventions dépendent de la taille, du type et de l'emplacement de l'organisation. Le personnel aura besoin de plans et de trousses d'urgence individuels (nourriture, eau, premiers soins, fournitures), mais cela dépasse le cadre du présent document. L'annexe L propose des liens vers des sources d'information supplémentaire, et les ressources locales et provinciales peuvent s'avérer précieuses (consultez également la section 1.5 sur la préparation aux urgences).

La préparation aux situations d'urgence comprend l'élaboration de plans pour gérer les situations avant, pendant et après leur survenue. La gestion des urgences est organisée en quatre catégories : la prévention, la préparation, la réponse (ou l'action), et la reprise. La figure 9.1 en donne un aperçu et peut être utile pour élaborer un plan écrit de gestion des urgences, qui est requis pour toutes les chatteries (consultez la sous-section 9.2.1 sur les procédures de réponse aux urgences pour plus de détails).

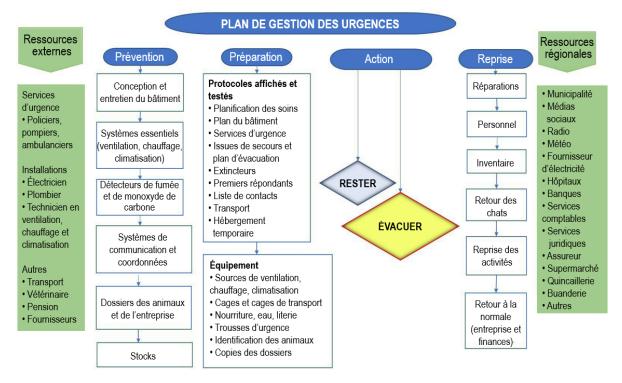


Figure 9.1. Exemple de plan de gestion des urgences.

9.1 Prévention et préparation

Les premières étapes de la gestion des urgences consistent à identifier les risques potentiels et à prendre des mesures pour les réduire ou les éliminer, puis à les réexaminer régulièrement. Avoir toujours conscience des dangers potentiels qui peuvent compromettre les activités de l'organisation peut être un élément important de la préparation. Les propriétaires et les gestionnaires peuvent contacter leur municipalité pour s'informer des dangers locaux et des plans d'urgence en place, afin de connaître l'emplacement des abris d'urgence et les voies d'évacuation. Les SPCA locales sont également une bonne source d'information sur les plans d'urgence pour les animaux.

Au sein de l'organisation, une évaluation des risques doit être effectuée en inspectant les locaux périodiquement (au moins une fois par année) et en identifiant les dangers potentiels, puis en prenant les mesures correctives qui s'imposent. Le tableau 9.1 illustre certains éléments clés à prendre en considération. Il est particulièrement important de s'assurer que l'alimentation électrique de secours peut soutenir les systèmes essentiels (approvisionnement en eau à partir d'un puits; système septique; système de ventilation, de chauffage et de climatisation; etc.).

Il est important d'habituer les chats aux cages de transport et aux trajets en voiture en prévision d'une urgence médicale ou d'un ordre d'évacuation. Cette précaution peut réduire considérablement la peur et le stress vécu par les chats et permettre au personnel de réagir rapidement. Pour plus d'information, consultez les ressources sur les visites vétérinaires de l'annexe D et la section 7 sur le transport.

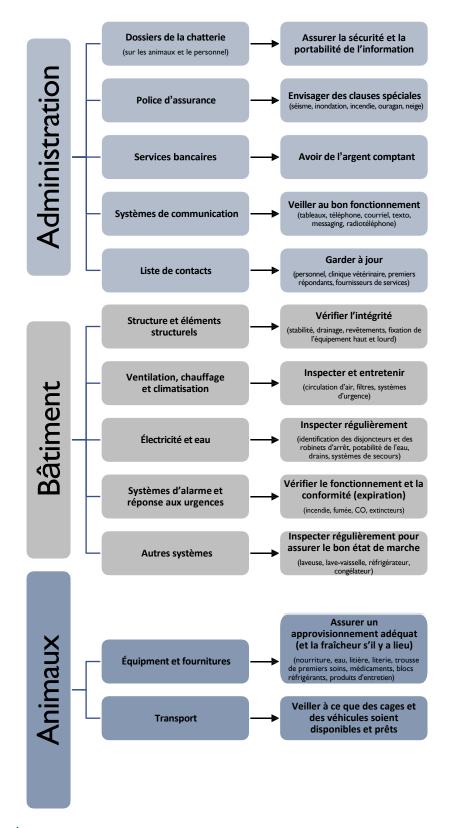


Tableau 9.1. Éléments clés de la préparation aux urgences.

9.1.1 Équipement et matériel pour la préparation aux urgences

Des provisions suffisantes pour au moins 72 heures, et de préférence pour une semaine ou plus, doivent être conservées dans des contenants identifiés, étanches et transportables, dans un endroit accessible (par exemple près d'une sortie). Tout le personnel doit connaître l'emplacement de ces trousses d'urgence. Une rotation régulière de la nourriture doit être effectuée afin de garantir sa fraîcheur. Les récipients contenant de l'eau doivent être vidés, bien rincés, et remplis à nouveau au moins tous les 6 mois (ou plus souvent si l'eau provient d'un puits). L'eau doit être conservée dans des récipients en plastique solides de qualité alimentaire, qui doivent être identifiés et datés.

Voici des éléments à préparer et à inclure :

- une copie du plan d'intervention d'urgence, y compris les listes de contacts;
- des cages de transports pour tous les chats résidents;
- de la nourriture, de l'eau, des médicaments (avec des instructions écrites);
- des bols, de la literie, des bacs à litière (envisagez des bacs à litière jetables), de la litière et des pelles;
- des colliers, des harnais et des laisses;
- des fournitures pour le nettoyage (essuie-tout, produits nettoyants et désinfectants, sacs à ordures, désinfectant pour les mains, gants jetables) et des ustensiles;
- une trousse de premiers soins pour chats (il existe de nombreuses trousses adaptées aux petites chatteries disponibles dans le commerce; le contenu de la trousse doit inclure un manuel de premiers soins, des gants jetables, une lampe de poche, des ciseaux, une pince à épiler, du matériel pour faire des bandages, une pommade antibiotique, une couverture isolante, des compresses froides instantanées);
- des clés supplémentaires, des lampes de poche, des piles.

9.2 Réponse

9.2.1 Procédures de réponse aux urgences

Toutes les organisations doivent établir par écrit des procédures de réponse aux urgences, qui doivent être disponibles et facilement accessibles pour tout le personnel concerné. Ces procédures doivent décrire les mesures à prendre en cas d'urgence. Un résumé tel que celui présenté dans l'exemple de la figure 9.1 peut servir de modèle pour l'élaboration de procédures détaillées. Il peut également être affiché dans des endroits stratégiques de la chatterie sous forme de document d'orientation simplifié. Les procédures d'intervention d'urgence doivent être conçues de manière à permettre l'autosuffisance pendant au moins 72 heures, et de préférence pendant une semaine ou plus. Ces procédures devraient être révisées périodiquement et faire l'objet d'exercices réguliers afin de garantir qu'elles sont pertinentes, que l'information qu'elles contiennent est à jour (liste de contacts), et que tous les membres du personnel connaissent leur rôle et savent utiliser l'équipement nécessaire (génératrices, extincteurs, etc.). Dans certaines provinces, tous les milieux de travail sont tenus d'avoir des procédures d'intervention d'urgence et de fournir des instructions et une formation aux employés (et aux bénévoles). Les gestionnaires doivent s'assurer que les procédures répondent aux exigences réglementaires.

Toutes les procédures de réponse aux urgences doivent inclure des protocoles pour les éléments suivants :

- Intervention en cas de panne des services publics afin d'assurer une ventilation, un chauffage et une climatisation appropriés, ainsi qu'un approvisionnement en eau adéquat (installations alimentées par un puits et utilisant une fosse septique).
- 2. Prestation de soins aux chats (soins courants et soins vétérinaires) et approvisionnement en fournitures et en équipements nécessaires (nourriture, litière, bacs à litière, literie, médicaments, produits d'entretien, etc.). Répondre aux questions suivantes peut être utile pour élaborer un plan de réponse aux urgences :
 - Comment les bacs à litière et les bols d'eau et de nourriture seront-ils nettoyés si une panne de courant survient et qu'il n'y a plus d'approvisionnement en eau?
 - Où les chats seront-ils relogés si leur hébergement habituel est endommagé ou si une évacuation s'avère nécessaire?
 - Comment les fournitures seront-elles obtenues en cas de perturbation de la chaîne d'approvisionnement?
 - Où les soins vétérinaires seront-ils prodigués si le médecin vétérinaire traitant n'est pas disponible?
- 3. Mesures de gestion et de maîtrise des épidémies visant à limiter la contagion et la transmission des maladies.

Répondre aux questions suivantes peut être utile pour élaborer un protocole :

- L'identification et la prise en charge des zoonoses sont-elles abordées?
- Comment les protocoles de surveillance sanitaire, de manipulation des animaux et d'hygiène seront-ils modifiés en cas d'épidémie?
- Un médecin vétérinaire participe-t-il à l'élaboration du protocole de prise en charge? Les procédures de réponse aux urgences doivent aussi inclure les éléments suivants (consultez également le tableau 9.1 sur les éléments clés de la préparation aux urgences) :
- Schéma des installations Mettre en évidence les éléments clés, comme l'emplacement des sorties de secours, des robinets d'arrêt, des panneaux électriques, des zones d'hébergement, et des trousses d'urgence.
- Trajets et destinations Prévoir plusieurs trajets entre la chatterie et certaines destinations prédéterminées (hôtel, pension, clinique vétérinaire, refuge pour animaux ou domicile d'un membre de la famille ou d'un ami).
- Documentation Élaborer des protocoles de protection des renseignements. Les documents écrits devraient être conservés dans un contenant étanche, et les documents électroniques devraient être sauvegardés sur un disque dur externe (ou un service de stockage infonuagique). Tous les renseignements doivent être tenus à jour. Les renseignements importants comprennent les suivants:
 - Documents administratifs : polices d'assurance, renseignements bancaires, codes de sécurité (consultez le tableau 9.1 sur les éléments clés de la préparation aux urgences).
 - Documents relatifs aux animaux : copies des dossiers médicaux (y compris les certificats de vaccination, l'historique médical, les ordonnances, les résultats des derniers tests de dépistage de la leucémie féline et de l'immunodéficience féline [FeLV/FIV]); assurance maladie pour les chats; preuve de propriété (certificats d'enregistrement, par exemple), données d'identification (numéros de micropuces, photos, descriptions).
 - Liste de contacts d'urgence :

86

- Ressources d'urgence services municipaux, pompiers, police, ambulance, autres premiers répondants; sources d'information grand public (stations de radio, sites Web, réseaux sociaux).
- Au moins une personne comme contact d'urgence à l'extérieur de la communauté – en cas de catastrophe touchant l'ensemble de la communauté, cette personne peut servir de point de contact entre les membres clés du personnel.
- Membres du personnel, y compris leurs proches parents.
- Gestionnaire suppléant cette personne devrait avoir visité les locaux et connaître les activités de la chatterie; il faut lui fournir les renseignements pertinents à jour ainsi que les codes de sécurité et les clés d'accès, et entretenir une communication régulière avec elle.
- Médecin vétérinaire traitant, centre d'urgence vétérinaire.
- Responsable de la destination d'évacuation.
- Fournisseurs (nourriture, litière, produits d'entretien, etc.) et entrepreneurs (plombier, électricien, etc.).
- Fournisseurs de services publics (électricité, eau, gaz naturel, propane).
- Finances Les situations d'urgence peuvent être coûteuses. Un bon plan de gestion des urgences doit inclure des mesures financières à prendre dans le cas où la reprise des activités normales serait retardée ou en cas de dommages coûteux aux installations (assurance de biens; assurance maladie pour les chats; placements et épargne pour les imprévus afin de couvrir les factures, les salaires et les autres obligations financières; etc.). Il peut être utile d'avoir de l'argent comptant si les banques sont inaccessibles pendant une situation d'urgence. Dans certaines situations, les chatteries peuvent être admissibles à une aide financière provinciale en cas de catastrophe.

9.2.2 Plan d'action

Les procédures de réponse aux urgences doivent pouvoir être adaptées en fonction des situations. Par exemple, en cas d'incendie ou d'inondation dans l'établissement, il faut décider s'il est préférable de rester sur place et de gérer la situation ou d'évacuer. Selon les circonstances, certaines de ces décisions seront prises par les premiers répondants ou en consultation avec eux. Dans tous les cas, le personnel doit faire le maximum pour continuer à s'occuper des chats pendant les situations d'urgence, sans toutefois compromettre la sécurité des humains.

9.2.2.1 Rester sur place

Il faut choisir l'endroit le plus sécuritaire à l'intérieur de l'établissement, en s'assurant que toutes les fournitures nécessaires se trouvent à proximité. Par exemple, pendant une violente tempête, une pièce intérieure sans fenêtre est l'endroit le plus sécuritaire. Les enceintes extérieures sont à éviter pendant les événements météorologiques violents.

9.2.2.2 Évacuation

Au Canada, les services d'urgence peuvent émettre un AVIS d'évacuation, qui est un avertissement indiquant que les lieux pourraient devoir être évacués avec un court préavis. En cas d'AVIS d'évacuation, il convient de rassembler les articles essentiels et de se préparer à partir. Lorsqu'un ORDRE d'évacuation est donné, l'évacuation des lieux est obligatoire. En cas d'ORDRE d'évacuation, les chats et tout le matériel

essentiel (équipement et fournitures rassemblés dans les trousses d'urgence) devraient être placés dans les véhicules d'évacuation et il faut quitter les lieux immédiatement. Les autorités fournissent souvent des instructions.

Tous les chats doivent être identifiés individuellement, de préférence à l'aide d'un moyen d'identification visible, tel qu'un collier sur lequel sont inscrites les coordonnées du propriétaire. Les chats devraient être placés calmement dans des cages de transport qui seront ensuite recouvertes d'une serviette.

S'il est nécessaire d'évacuer sans emmener tous les chats résidents, une note devrait être affichée à l'intention des secouristes sur une fenêtre extérieure de l'établissement (s'il est possible de le faire de façon sécuritaire), précisant le nombre et la description de tous les chats restants. Afin de donner aux chats les meilleures chances de survie, il faut leur laisser suffisamment d'eau et de nourriture. Les portes des cages devraient être laissées ouvertes si cela peut être fait en toute sécurité. Abandonner les chats est une solution de dernier recours qui ne devrait être envisagée que s'il existe un risque pour la sécurité et la vie des humains.

9.2.3 Épidémie

Les situations d'urgence sont stressantes tant pour les chats que pour les humains. La perturbation des routines, l'augmentation du niveau de bruit, les odeurs fortes ou inconnues et les changements dans les conditions d'hébergement peuvent causer du stress, modifier le comportement des animaux, et augmenter le risque d'épidémie de maladies transmissibles. Les membres du personnel sont plus susceptibles de se faire griffer ou mordre, ce qui augmente le risque d'exposition à des zoonoses.

Une évaluation des risques doit être effectuée afin de déterminer quels chats sont exposés, à risque, malades ou non exposés à l'agent pathogène infectieux connu ou suspecté. À moins d'indication contraire, les chats devraient être séparés par groupes et examinés au moins une fois par jour. Le personnel doit connaître les signes cliniques de la maladie en question, les procédures d'hygiène appropriées en fonction de cette maladie, et les méthodes optimales pour continuer à prodiguer les soins (consultez également la section 2.6 sur la surveillance de la santé et la détection des affections, des blessures et des maladies et la section 3.3 sur la lutte contre les infections).

9.3 Retour à la normale après une urgence

Les gestionnaires doivent s'assurer que la déclaration d'état d'urgence est RÉVOQUÉE en vérifiant auprès de sources d'information fiables, telles que les autorités locales chargées de la gestion des urgences. Si les dommages causés aux installations ou aux infrastructures locales lors d'une situation d'urgence présentent un risque pour le personnel ou les chats, une évaluation complète de la sécurité doit être effectuée avant de réintégrer les locaux et de reprendre les activités.

Il faut savoir que les chats (et les personnes qui s'en occupent) peuvent être stressés pendant un certain temps après une situation d'urgence, et qu'il peut être nécessaire de modifier les procédures de gestion habituelles (par exemple, les chats qui s'entendent bien en temps normal peuvent devoir être séparés temporairement s'ils manifestent des signes d'agressivité). Les chats qui restent très craintifs ou anxieux pendant une période prolongée devraient être examinés par un médecin vétérinaire, qui pourra leur prescrire des médicaments contre l'anxiété s'il y a lieu et proposer des conseils pratiques.

À la suite d'une situation d'urgence, les gestionnaires et le personnel devraient évaluer l'efficacité de leurs procédures de prévention, de préparation et de réponse afin d'améliorer ces procédures pour l'avenir.

Les questions administratives doivent également être prises en considération, non seulement pour permettre la reprise des activités normales, mais aussi pour régler les problèmes survenus pendant l'urgence, notamment la préparation et la soumission des demandes d'indemnisation auprès des assureurs ou des fonds d'aide aux sinistrés, la rémunération du personnel, les démarches en lien avec le personnel dans le cadre de la situation d'urgence (demandes d'indemnisation pour blessures, poursuites judiciaires) et la réparation des infrastructures.

EXIGENCES

- 9.1 L'organisation doit élaborer un plan de gestion des urgences qui couvre la période pendant la situation d'urgence ainsi que le délai avant le retour à la normale, en tenant compte des besoins des personnes et des animaux ainsi que des besoins relatifs aux structures physiques et aux finances.
- 9.2 Les plans d'urgence doivent être testés pour en vérifier l'efficacité, tenus à jour, et faire l'objet d'exercices réguliers.
- 9.3 Les coordonnées du personnel et des services d'urgence doivent être tenues à jour et facilement accessibles à tous les membres du personnel.
- 9.4 Toutes les organisations doivent avoir des procédures de réponse aux urgences, qui doivent être disponibles et facilement accessibles pour tout le personnel concerné. Ces procédures doivent inclure :
 - a) un plan d'action en cas de défaillance des services publics et des systèmes essentiels (avec des détails sur la manière d'assurer une ventilation, un chauffage et une climatisation appropriés);
 - b) un plan de soins visant à maintenir pour tous les chats résidents l'accès à un hébergement, à de la nourriture, à de l'eau, à des bacs à litière et à des soins médicaux:
 - c) un plan de gestion des épidémies.
- 9.5 Une alimentation électrique de secours est nécessaire pour tous les systèmes essentiels.
- 9.6 Des systèmes d'alarme (incendie, monoxyde de carbone, ventilation et autres systèmes essentiels) doivent être en place, régulièrement testés pour vérifier leur bon fonctionnement, et conformes aux exigences municipales, provinciales et fédérales.
- 9.7 Les gestionnaires doivent tout mettre en œuvre pour continuer à prendre soin des chats pendant les situations d'urgence, mais ils ne doivent pas compromettre la sécurité des humains pour y parvenir. L'abandon des chats est une solution de dernier recours.

9.8 Si les dommages causés aux installations ou aux infrastructures locales lors d'une situation d'urgence présentent un risque pour le personnel ou les chats, une évaluation complète de la sécurité doit être effectuée avant de réintégrer les locaux et de reprendre les activités.

RECOMMANDATIONS

- Une formation en premiers soins et en RCR est recommandée pour tout le personnel.
- Organisez des exercices d'évacuation au moins une fois par an.
- Planifiez plusieurs trajets vers les lieux d'évacuation prévus.
- Parcourez les trajets d'évacuation et rendez-vous aux destinations d'évacuation de temps à autre afin de vous assurer que le plan d'évacuation reste viable et pertinent.
- Vérifiez que les centres d'hébergement d'urgence acceptent les animaux domestiques.
- Joignez une copie numérique du plan d'urgence aux autres documents importants.
- Les gestionnaires devraient conserver une copie électronique du plan de gestion des urgences dans leur téléphone cellulaire.
- Un plan d'étage devrait être affiché dans l'établissement, indiquant les sorties de secours, les zones d'hébergement des chats, et les endroits où on peut couper l'électricité, l'eau et le gaz.
- Indiquez plusieurs méthodes fiables pour communiquer avec le personnel (numéros de téléphone d'urgence, textage, médias sociaux, téléavertisseurs, radios, sites Web, etc.).
- Les réserves de fournitures d'urgence doivent être suffisantes pour soutenir les activités pendant une semaine ou plus.
- Des trousses de premiers soins pour animaux et pour humains devraient faire partie du matériel d'urgence de la chatterie.
- Installez un éclairage de secours qui s'allume automatiquement en cas de panne de courant.
- Conservez des réserves d'eau d'urgence dans les congélateurs pour les aider à rester froids en cas de panne de courant.



ANNEXE A

RÉSUMÉ DES EXIGENCES

1. GESTION ET TENUE DE DOSSIERS

- 1.1 Une organisation qui héberge des chats en groupe doit avoir et conserver de la documentation sur la gestion des dossiers et les pratiques opérationnelles. La documentation doit être disponible et accessible.
- 1.2 Une organisation qui héberge des chats en groupe doit élaborer des politiques, des pratiques et des modes opératoires normalisés.
- 1.3 Les effectifs doivent être suffisants pour assurer une prise en charge appropriée des chats résidents et la prestation des soins.
- 1.4 Les membres du personnel doivent être formés et avoir les compétences nécessaires à l'exécution de leurs tâches conformément à leurs responsabilités.

2. GESTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

2.3 Gestion des animaux

- 2.1 Tous les chats et les chatons sevrés doivent avoir un dossier individuel.
- 2.2 Les dossiers de tous les chats doivent être conservés pendant au moins deux ans après que le chat ait quitté l'organisation ou soit mort sur place.
- 2.3 Les coordonnées du propriétaire doivent être indiquées au dossier des chats qui sont confiés temporairement à l'organisation.
- 2.4 Un contrat ou un accord relatif au transfert de propriété ou à la garde temporaire (comme la pension ou l'accouplement) doit être fourni par l'organisation, et l'organisation doit en conserver des copies.
- 2.5 Tous les chats adultes et les chatons sevrés doivent être identifiés de manière unique et permanente, par exemple au moyen d'un tatouage ou d'une micropuce.
- 2.6 Les chatons ne peuvent être vendus que s'ils sont en bonne santé, complètement sevrés, bien socialisés et âgés d'au moins 8 semaines.
- 2.7 L'euthanasie ne doit pas être utilisée comme moyen de contrôle de la population de chats en bonne santé et pouvant être adoptés.
- 2.8 La méthode d'euthanasie utilisée doit causer le moins de douleur et de détresse possible. La seule méthode d'euthanasie acceptable est l'injection létale administrée par un médecin vétérinaire ou un technicien en santé animale qualifié.

- 2.9 Les barbituriques utilisés pour l'euthanasie doivent être achetés, entreposés, consignés et éliminés conformément à la réglementation provinciale et fédérale.
- 2.10 La gestion des corps des animaux morts doit respecter la réglementation municipale et provinciale en vigueur.

2.4 Santé comportementale et bien-être mental

- 2.11 Tous les chats doivent bénéficier d'une forme d'enrichissement qui leur permet d'exprimer des comportements normaux et pouvoir faire de l'exercice, jouer et avoir des interactions sociales.
- 2.12 Tous les chats doivent avoir accès à un griffoir (poteau, coussin, etc.).
- 2.13 Tous les chatons doivent être socialisés entre l'âge de 2 et 7 semaines et avant d'être adoptés.

2.5 Soin et manipulation des animaux

- 2.14 Tous les chats doivent être manipulés avec douceur, de manière à ne pas leur causer de détresse.
- 2.15 Tous les chats doivent être toilettés de manière adéquate, en fonction de leur âge, de leur race et de leur état de santé. Le toilettage doit inclure le pelage, les griffes et l'hygiène buccale.

2.6 Surveillance de la santé et détection des affections, des blessures et des maladies

- 2.16 Les chats doivent être évalués aussi souvent que nécessaire pour maintenir leur santé et leur bien-être, mais au moins une fois toutes les 24 heures.
- 2.17 Des registres de surveillance de la santé doivent être tenus pour chaque chat, et chaque entrée doit être datée.
- 2.18 Les chats qui ont subi une variation importante de leur poids (par exemple, une prise ou une perte de plus de 10 % de leur poids corporel) doivent être examinés par un médecin vétérinaire.
- 2.19 Pour les chats dont le score d'état de chair est inférieur à 4 ou supérieur à 7, des mesures correctives doivent être prises, mais les chats en surpoids ne doivent pas être soumis à un régime drastique pour perdre du poids. L'avis d'un médecin vétérinaire doit être demandé si les chats ne répondent pas aux mesures correctives.

2.7 Évaluation de la douleur, de l'inconfort et de la détresse

- 2.20 Le personnel doit connaître les signes de douleur et d'inconfort chez les chats.
- 2.21 Tous les chats doivent faire l'objet d'évaluations régulières de la douleur et de la détresse.
- 2.22 Les scores de douleur doivent être consignés dans le dossier du chat.
- 2.23 Il ne faut pas administrer d'analgésiques aux chats sans l'avis d'un médecin vétérinaire.

2.8 Évaluation du bien-être

- 2.24 Toute préoccupation en matière de bien-être doit être résolue dans les plus brefs délais.
- 2.25 Tout chat pour lequel il n'est pas possible d'assurer et de maintenir un bien-être satisfaisant doit être retiré de la chatterie.

3. SOINS VÉTÉRINAIRES

- 3.1 Les chatteries doivent avoir une relation vétérinaire-client-patient (RVCP) valide avec un médecin vétérinaire détenteur d'un permis d'exercice.
- 3.2 Un protocole de soins de santé doit être mis en place pour tous les chats.
- 3.3 Le gestionnaire de l'organisation doit s'assurer que les plans médicaux d'urgence et les coordonnées des personnes à contacter font partie du protocole de soins de santé et que le personnel a accès à ces renseignements.
- 3.4 Un dossier médical doit être tenu pour chaque chat.
- 3.5 Les chats malades, blessés ou souffrants doivent recevoir les soins appropriés ou être euthanasiés sans délai.
- 3.6 Pour les chats malades, blessés ou souffrants qui ne réagissent pas au traitement ou ne montrent aucun signe d'amélioration, les gestionnaires ou les membres du personnel doivent obtenir l'avis d'un médecin vétérinaire sur les soins et les traitements appropriés ou prendre des dispositions pour l'euthanasie.
- 3.7 Les chats qui présentent des signes de problèmes dentaires doivent être examinés et traités conformément aux recommandations d'un médecin vétérinaire.
- 3.8 Les chatteries doivent avoir une zone d'isolement qui répond aux mêmes normes que le reste de leurs installations et qui est aménagée conformément aux recommandations d'un médecin vétérinaire.
- 3.9 Les chats en isolement doivent bénéficier du même niveau de soins que ceux de la population générale.
- 3.10 Les chats atteints d'une maladie infectieuse grave doivent être séparés des autres chats de la population générale.

4. NUTRITION ET GESTION DE L'ALIMENTATION

- 4.1 Les chats doivent avoir accès tous les jours à de la nourriture de bonne qualité, équilibrée sur le plan nutritionnel et en quantité suffisante pour répondre à leurs besoins physiologiques.
- 4.2 Les chats doivent avoir accès en tout temps à de l'eau potable propre et à une température acceptable.
- 4.3 Les chats doivent être observés quotidiennement afin de s'assurer qu'ils mangent et boivent suffisamment.
- 4.4 Il faut offrir l'eau et la nourriture aux chats d'une façon qui vise à éviter la compétition entre eux.
- 4.5 Il ne faut jamais donner aux chats des aliments périmés, avariés ou contaminés.
- 4.6 Les contenants dans lesquels la nourriture est conservée doivent être fermés, à l'épreuve de la vermine et de l'humidité, et correctement identifiés.
- 4.7 Les bols d'eau et de nourriture doivent être en bon état, gardés propres, et facilement accessibles.
- 4.8 La nourriture pour chats en conserve doit être conservée au réfrigérateur après l'ouverture de la boîte de conserve afin d'éviter qu'elle s'avarie et être consommée dans un délai de deux jours.

5. LOGEMENT ET HÉBERGEMENT

Valeurs cibles **Paramètre** 5.1 18-26,6 °C Température Humidité relative 30-70 % Renouvellements d'air frais par heure 10-20 Nombre maximal d'heures d'éclairage par jour 16 Hauteur minimale 76 cm Espace Hébergement individuel 1 m² minimum Espace au sol par chat Hébergement de groupe 1,7 m² par chat Hébergement des chats 3.4 m^2 mâles non castrés

Tableau 5.2. Exigences concernant divers paramètres relatifs à l'hébergement.

- 5.2 Toutes les organisations doivent avoir une capacité suffisante pour héberger les chats résidents de manière à éviter la surpopulation et à prodiguer des soins appropriés.
- 5.3 Les unités d'hébergement individuel doivent comprendre des bols pour la nourriture et l'eau, un bac à litière, un griffoir, un lit ou un coussin, une cachette et au moins un objet d'enrichissement.
- 5.4 Les ressources doivent être placées de manière à ce que le chat puisse les utiliser correctement.
- 5.5 Les unités d'hébergement en groupe doivent fournir un nombre suffisant de ressources individuelles (bacs à litière, bols pour la nourriture et l'eau, cachettes, griffoirs et objets d'enrichissement), disposées de manière à ce que tous les chats qui cohabitent dans ces unités puissent y avoir accès.
- 5.6 Les chats incompatibles ne doivent pas être hébergés ensemble.
- 5.7 Les chats mâles doivent être hébergés séparément des chattes intactes, sauf pendant la période de reproduction. Lorsque l'hébergement des chats mâles sert de zone de reproduction, il doit comprendre des ressources séparées pour chaque animal.
- 5.8 Dans les chatteries d'élevage, les zones de mise bas doivent être séparées du reste de la chatterie.
- 5.9 Les enceintes extérieures ne doivent pas être utilisées comme seul logement. Elles doivent inclure un abri contre les intempéries et être sécurisées afin d'empêcher les chats de s'échapper.
- 5.10 Les chats ne doivent jamais être attachés.
- 5.11 Les chats ne doivent pas être laissés à l'extérieur pendant de longues périodes sans surveillance régulière.
- 5.12 Les installations doivent respecter les exigences provinciales et municipales en matière de construction, y compris les normes de sécurité en matière d'incendie et de systèmes d'alarme.
- 5.13 Tous les espaces destinés à l'hébergement des chats doivent être construits à partir de matériaux imperméables, désinfectables et non toxiques.
- 5.14 Les installations doivent être conçues de manière à empêcher les chats de fuir et être maintenues en bon état.
- 5.15 Un programme de lutte contre la vermine doit être mis en place.
- 5.16 Le revêtement de sol des enceintes primaires doit être lisse et sans ouvertures. Les sols grillagés ou à lattes ne sont pas acceptables.
- 5.17 Les cages conçues pour le transport ou une utilisation à court terme ne doivent pas être utilisées comme enceintes primaires.

- 5.18 Le système de ventilation, de chauffage et de climatisation doit être vérifié régulièrement pour qu'on puisse s'assurer qu'il fonctionne de façon optimale et faire les ajustements nécessaires en fonction des conditions environnementales extérieures et intérieures.
- 5.19 L'alimentation en électricité et la distribution du courant électrique doivent être suffisantes pour soutenir les activités et conformes aux normes provinciales de construction.
- 5.20 Toutes les prises extérieures ainsi que les prises intérieures situées à proximité de sources d'eau doivent être équipées d'un disjoncteur différentiel de fuite à la terre.

6. HYGIÈNE

- 6.1 Toutes les chatteries doivent avoir un protocole d'hygiène qui est appliqué quotidiennement.
- 6.2 Le protocole d'hygiène doit être facilement accessible, respecté, régulièrement révisé et mis à jour, et il doit répertorier les surfaces susceptibles d'être contaminées.
- 6.3 Tous les produits nettoyants et désinfectants doivent être correctement identifiés, avec leur date de préparation ou de péremption, et conservés hors de portée des enfants, des chats et des autres animaux.
- 6.4 La dilution et l'usage des produits doivent être conformes aux recommandations du fabricant.
- 6.5 Les produits d'entretien et les produits de lutte contre la vermine ainsi que la façon dont ils sont utilisés doivent être sécuritaires pour les chats.
- 6.6 Les chats ne doivent pas avoir de contact direct avec les produits nettoyants ou désinfectants.
- 6.7 Les surfaces doivent être nettoyées avant d'être désinfectées.
- 6.8 Les surfaces désinfectées doivent être sèches avant le retour des animaux.
- 6.9 Les installations doivent avoir l'équipement nécessaire pour assurer un nettoyage adéquat, comme de l'eau chaude et froide, un évier, une laveuse et une sécheuse.
- 6.10 Les déchets (y compris les déchets biomédicaux) doivent être éliminés conformément à la réglementation municipale, provinciale et fédérale.

7. TRANSPORT

- 7.1 La capacité d'un chat à supporter le voyage prévu doit être évaluée en tenant compte de tous les facteurs de risque qui pourraient raisonnablement avoir un impact sur sa santé ou son bien-être pendant le transport.
- 7.2 Les chats fragilisés doivent être transportés en prenant les dispositions nécessaires pour réduire les risques de blessure, de douleur et de détresse.
- 7.3 Le personnel chargé du transport des chats doit avoir reçu une formation adéquate et posséder l'expérience nécessaire pour reconnaître et atténuer les effets des facteurs de stress liés au transport sur la santé et le bien-être des chats pendant le transport.
- 7.4 Les chats doivent pouvoir se lever, se retourner et s'allonger confortablement dans leur cage de transport. Pour le transport aérien, les cages doivent être conformes aux exigences des lignes directrices de l'IATA sur le transport des animaux vivants.
- 7.5 Les chats ne doivent pas être laissés sans surveillance dans des moyens de transport fermés, même pour de courtes périodes, lorsqu'il y a un risque d'hyperthermie ou d'hypothermie.

- 7.6 Les animaux incompatibles doivent être transportés dans des cages séparées.
- 7.7 Les chats doivent être surveillés à une fréquence appropriée en fonction de leur état de santé, de leur tolérance au transport et du mode de transport utilisé.
- 7.8 Avant le transport, les propriétaires doivent s'assurer que les certificats de santé et de vaccination et les documents d'importation ou exportation pertinents sont complets et disponibles aux fins de vérification par les autorités (agents de services frontaliers, personnel des compagnies aériennes, etc.).

8. SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

- 8.1 Les conditions de travail doivent respecter les exigences minimales énoncées dans les règlements des provinces et territoires en matière de santé et de sécurité au travail, et le personnel est tenu d'adopter des pratiques de travail sécuritaires.
- 8.2 Les niveaux sonores soutenus moyens doivent être inférieurs à 85 dB dans l'ensemble des installations.
- 8.3 Les fiches techniques santé-sécurité (FTSS) de tous les produits chimiques doivent être facilement accessibles.
- 8.4 Les aiguilles usagées doivent être jetées conformément à la réglementation municipale et provinciale relative aux déchets biomédicaux.

- 9.1 L'organisation doit élaborer un plan de gestion des urgences qui couvre la période pendant la situation d'urgence ainsi que le délai avant le retour à la normale, en tenant compte des besoins des personnes et des animaux ainsi que des besoins relatifs aux structures physiques et aux finances.
- 9.2 Les plans d'urgence doivent être testés pour en vérifier l'efficacité, tenus à jour, et faire l'objet d'exercices réguliers.
- 9.3 Les coordonnées du personnel et des services d'urgence doivent être tenues à jour et facilement accessibles à tous les membres du personnel.
- 9.4 Toutes les organisations doivent avoir des procédures de réponse aux urgences, qui doivent être disponibles et facilement accessibles pour tout le personnel concerné. Ces procédures doivent inclure :
 - a) un plan d'action en cas de défaillance des services publics et des systèmes essentiels (avec des détails sur la manière d'assurer une ventilation, un chauffage et une climatisation appropriés);
 - b) un plan de soins visant à maintenir pour tous les chats résidents l'accès à un hébergement, à de la nourriture, à de l'eau, à des bacs à litière et à des soins médicaux;
 - c) un plan de gestion des épidémies.
- 9.5 Une alimentation électrique de secours est nécessaire pour tous les systèmes essentiels.
- 9.6 Des systèmes d'alarme (incendie, monoxyde de carbone, ventilation et autres systèmes essentiels) doivent être en place, régulièrement testés pour vérifier leur bon fonctionnement, et conformes aux exigences municipales, provinciales et fédérales.

- 9.7 Les gestionnaires doivent tout mettre en œuvre pour continuer à prendre soin des chats pendant les situations d'urgence, mais ils ne doivent pas compromettre la sécurité des humains pour y parvenir. L'abandon des chats est une solution de dernier recours.
- 9.8 Si les dommages causés aux installations ou aux infrastructures locales lors d'une situation d'urgence présentent un risque pour le personnel ou les chats, une évaluation complète de la sécurité doit être effectuée avant de réintégrer les locaux et de reprendre les activités.

ANNEXE B

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

1. GESTION ET TENUE DE DOSSIERS

- Élaborez des énoncés de mission et de vision pour soutenir l'organisation.
- Les communications entre la direction et le personnel devraient être écrites (ou consignées dans un registre si elles sont orales), pour assurer un transfert efficace des consignes et de l'information.
- La direction et le personnel de l'organisation devraient tenir des réunions régulières pour examiner les pratiques en vue d'améliorer la qualité des soins offerts aux chats et l'efficacité opérationnelle.
- La direction de l'organisation devrait rencontrer chaque membre du personnel au moins une fois par année afin d'examiner son rendement individuel et de proposer des moyens de l'optimiser.
- Conservez des copies des dossiers en dehors des locaux (sur un support électronique infonuagique, par exemple).

2. GESTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

2.2 Acquisition des animaux

- Évitez la surpopulation en vérifiant la capacité d'accueil avant d'acquérir de nouveaux chats.
- Procurez-vous les chats auprès de sources locales dans la mesure du possible afin de minimiser le stress lié au transport.
- Si les circonstances le permettent, les chats devraient être examinés par un médecin vétérinaire avant le transport afin de confirmer qu'ils n'ont pas de problème de santé préexistant qui pourrait les mettre en danger pendant le voyage.
- Les chats nouvellement acquis devraient être examinés par un médecin vétérinaire dès que possible après leur arrivée.

2.3 Gestion des animaux

- Conservez les copies des dossiers, y compris les sauvegardes électroniques, dans des contenants à l'épreuve de l'humidité et du feu.
- Conservez tous les dossiers pendant 7 ans.
- Conservez des copies des dossiers en dehors des locaux (sur un support électronique infonuagique, par exemple.
- Élaborez un plan pour la durée de vie de chaque chat.

- Ne sélectionnez pour l'élevage que des femelles et des mâles en bonne santé physique et comportementale.
- Faites stériliser tous les chats adultes qui ne font pas partie du programme d'élevage.
- Veillez à ce qu'une personne ayant la possibilité de prendre les décisions relatives à l'euthanasie soit disponible en tout temps et à ce que ses coordonnées soient connues de l'ensemble du personnel de l'organisation.
- Discutez de l'euthanasie avec un médecin vétérinaire lorsque le chat ou le chaton :
 - a) est atteint d'une maladie qui nécessite une intervention chirurgicale et dont le pronostic est sombre en l'absence d'intervention chirurgicale, lorsque l'intervention chirurgicale n'est pas accessible ou est inabordable;
 - b) présente des caractéristiques comportementales qui le rendent dangereux pour lui-même, pour les autres chats ou pour les personnes qui s'occupent de lui;
 - c) est atteint d'une maladie ou d'une affection dont le coût de traitement est prohibitif ou pour laquelle il n'existe pas de traitement;
 - d) est atteint d'une maladie transmissible qui constitue un grave danger pour la santé des autres chats ou des humains.

2.4 Santé comportementale et bien-être mental

- Donner la possibilité aux chats d'exhiber des comportements de recherche de nourriture et de chasse au moment de les nourrir dans la mesure du possible, plutôt que de les nourrir simplement dans des bols.
- Faites cohabiter les chats en groupe dans des installations de logement collectif, lorsque c'est approprié.
- Donnez aux chats la possibilité de choisir et de contrôler leur environnement autant que possible.

2.5 Soin et manipulation des animaux

- Tous les chats devraient être toilettés régulièrement, en particulier les chats à poil long, âgés ou en surpoids.
- Tous les chats devraient se faire couper les griffes régulièrement, en étant manipulés de façon douce et positive.
- Les chatons devraient être habitués à se faire toiletter, y compris à se faire couper les griffes, avant leur adoption.

2.6 Surveillance de la santé et détection des affections, des blessures et des maladies

- Observez les chats lorsque vous nettoyez leur litière et les nourrissez.
- Élaborez des protocoles pour des évaluations de santé rapides et standardisées.
- Familiarisez-vous avec le comportement normal, les habitudes et le niveau d'activité de chaque chat afin de pouvoir remarquer rapidement qu'un chat ne va pas bien.

2.7 Évaluation de la douleur, de l'inconfort et de la détresse

- Une échelle validée d'évaluation de la douleur devrait être utilisée, et tous les membres du personnel devraient utiliser la même.
- Tâchez d'anticiper et de prévenir la douleur, l'inconfort et la détresse des chats, et cherchez à corriger et à améliorer les aspects opérationnels susceptibles de contribuer à ces états.

2.8 Évaluation du bien-être

- Élaborez des protocoles qui permettent d'évaluer de façon rapide, uniforme et standardisée le bien-être des chats.
- Évaluez souvent le bien-être des animaux pour repérer les changements et pouvoir intervenir rapidement.

3. SOINS VÉTÉRINAIRES

- Tous les chats devraient bénéficier d'un environnement adapté à leurs besoins afin de réduire leur stress et de favoriser leur santé.
- Un médecin vétérinaire devrait visiter la chatterie au moins une fois par an.
- Tous les chats devraient subir des examens de santé et être vaccinés selon un calendrier établi par un médecin vétérinaire.
- Un traitement antiparasitaire préventif devrait être administré à tous les chats, y compris les chatons.
- Tous les nouveaux chats devraient être testés pour le dépistage des virus de la leucémie féline et de l'immunodéficience féline (FeLV/FIV) et vaccinés avant leur arrivée.
- Tous les chats et chatons nouvellement acquis ou gravement malades devraient être mis en quarantaine dans une zone d'isolement.
- Les chattes et les chatons devraient être isolés des autres chats de la chatterie jusqu'à ce que les chatons soient vaccinés.
- Les membres du personnel devraient recevoir une formation sur les zoonoses et informer les gestionnaires s'ils se font mordre ou griffer ou s'ils reçoivent un diagnostic d'infection zoonotique.
- Les membres du personnel devraient immédiatement consulter un médecin ou se faire soigner s'ils ont été mordus ou griffés ou s'ils présentent des signes cliniques évocateurs d'une infection zoonotique.

4. NUTRITION ET GESTION DE L'ALIMENTATION

- Utilisez des jouets alimentaires et diverses méthodes d'alimentation pour encourager les comportements de chasse et de recherche de nourriture.
- Veillez à ce que les chats gardent un état de chair idéal (consultez l'annexe E).
- Apportez tout changement à la diète de façon graduelle.
- Proposez au moins deux bols d'eau et de nourriture par chat, à différents endroits, afin de leur offrir des choix.
- Donnez aux chatons sevrés des aliments en conserve et des croquettes de différentes formes et saveurs afin de les encourager à accepter différentes textures à l'âge adulte.

- Jetez les aliments en conserve qui n'ont pas été consommés dans les 30 minutes après avoir été servis.
- Remplissez les bols d'eau fraîche au moins une fois par jour.
- Nettoyez les bols d'eau et de nourriture tous les jours.
- Placez les bols à au moins 0,6 mètre (2 pieds) des bacs à litière et des zones de repos.

5. LOGEMENT ET HÉBERGEMENT

- Fournissez aux chats divers objets d'enrichissement (au moins un, mais de préférence plusieurs), comme des jouets, des bols interactifs, des arbres à chat, des griffoirs et de l'herbe à chat. L'accès à une fenêtre pour voir à l'extérieur est également stimulant et devrait être prévu.
- Fournissez un certain nombre de ressources et divers endroits où les chats peuvent s'installer, notamment des cachettes, des perchoirs surélevés et des espaces ouverts, dans le but d'optimiser l'utilisation de l'espace tridimensionnel.
- Prévoyez un espace vertical suffisant pour que les chats puissent se tenir debout sur leurs membres postérieurs et étendre complètement leurs membres antérieurs sans toucher le plafond de leur cage.
- Les bacs à litière doivent mesurer au moins 1,5 fois la longueur des chats, être maintenus propres et contenir une couche de litière absorbante (de préférence non parfumée) d'au moins 3 cm de profondeur. Les bacs à litière doivent rester découverts et être placés loin des bols d'eau et de nourriture ainsi que des sources potentielles de bruit. Il est généralement recommandé de fournir un nombre de bacs à litière équivalant au nombre de chats plus un. Le meilleur indicateur d'un bac à litière adéquat est son utilisation régulière.
- Installez des stations de marquage pour les chats mâles non castrés.
- Proposez différentes options et différents styles d'hébergement afin de répondre aux besoins d'un vaste éventail de chats, y compris des espaces à l'extérieur des cages si possible.
- Prévoyez un lit ou un coussin moelleux et lavable, ainsi qu'un revêtement de sol antidérapant.
- Maintenez les niveaux sonores en dessous de 60 dB dans toutes les zones où vivent des chats en utilisant des matériaux insonorisants et en gérant les activités de manière à réduire au minimum le bruit et le stress causé par le bruit.
- Privilégiez la lumière naturelle autant que possible.
- Si l'éclairage de sécurité interfère avec l'obscurité et que les normes réglementaires le permettent, un éclairage rouge-orange permettra de préserver un environnement sombre.
- Les contrôleurs de photopériode qui permettent une diminution progressive de l'intensité lumineuse, de la luminosité à l'obscurité (crépuscule) et de l'obscurité à la luminosité (aube), sont utiles. Les luminaires individuels à intensité variable sont également utiles pour aider à contrôler l'intensité lumineuse.

• Les enceintes devraient être plus grandes que les dimensions minimales requises dans la mesure du possible, en particulier pour les chats hébergés à long terme.

6. HYGIÈNE

- Les protocoles d'hygiène devraient être élaborés et révisés avec l'aide d'un médecin vétérinaire; il est nécessaire de les garder à jour en les passant en revue régulièrement avec le personnel.
- Chaque pièce devrait contenir ses propres produits de nettoyage et de désinfection.
- Le nettoyage localisé des aires de vie devrait être effectué au besoin.
- La chatterie devrait être équipée d'un lave-vaisselle, d'une laveuse et d'une sécheuse.
- Les appareils de nettoyage à la vapeur peuvent également être utilisés.

7. TRANSPORT

- Évitez de transporter des chats qui sont en mauvaise santé ou qui risquent d'être fragilisés pendant le transport, sauf en cas d'absolue nécessité (pour les emmener à la clinique vétérinaire, par exemple).
- Choisissez le trajet le plus court et le plus sécuritaire pour le transport. Il est préférable d'acquérir, de vendre, d'exposer et d'élever des chats localement, dans la mesure du possible.
- Préparez les chats à voyager en voiture et dans des cages de transport en créant une association positive avec ces expériences.
- Veillez à ce que les chats aient accès à une litière et à de l'eau pendant les longs trajets.
- Favorisez une bonne communication entre toutes les personnes impliquées dans le transport en indiquant sur la cage le nom de l'animal, la destination finale, les coordonnées en cas d'urgence, toute considération médicale pertinente et une mise en garde si l'animal peut être agressif. Si le chat voyage en avion, indiquez le numéro de vol et l'indicatif d'aéroport final.
- L'emploi de barrières visuelles pour les chats qui montrent des signes de stress ou d'agressivité pendant le transport peut être indiqué (lorsque cela est approprié, compte tenu de l'impact potentiel des barrières sur la température et la circulation d'air à l'intérieur de la cage de transport).

8. SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

- Il convient de se laver les mains souvent et soigneusement, d'assurer l'hygiène régulière de l'environnement, de porter des vêtements de protection et d'utiliser des équipements de protection individuelle (EPI) afin de réduire le risque de transmission de maladies.
- Un médecin vétérinaire devrait être consulté au sujet des mesures de prévention et de maîtrise des zoonoses.
- Il est nécessaire de consulter immédiatement un médecin en cas de blessure grave, de morsure de chat, ou de suspicion de réaction allergique ou de maladie zoonotique.
- Toute blessure survenant dans la chatterie devrait être consignée.

- Les niveaux sonores devraient être mesurés périodiquement à l'aide d'appareils de mesure du bruit validés, tels que l'application pour téléphone intelligent du NIOSH (annexe H).
- Les personnes malades ne devraient pas être autorisées à travailler si elles présentent un risque pour les animaux ou les autres membres du personnel.
- De l'équipement de protection individuelle (EPI) supplémentaire devrait être utilisé par les personnes en état d'immunodéficience et lors du travail avec les chats en quarantaine ou en isolement.
- Les déchets (c'est-à-dire les vomissures, l'urine, les matières fécales, la litière ou la literie souillée et les restes de nourriture) devraient être retirés au moins une fois par jour, et de préférence au début et à la fin de la période de travail.
- Dans la mesure du possible, il devrait y avoir des stations d'hygiène distinctes pour le personnel, l'entretien des enceintes, et les unités d'isolement.

9. GESTION DES URGENCES

- Une formation en premiers soins et en RCR est recommandée pour tout le personnel.
- Organisez des exercices d'évacuation au moins une fois par an.
- Planifiez plusieurs trajets vers les lieux d'évacuation prévus.
- Parcourez les trajets d'évacuation et rendez-vous aux destinations d'évacuation de temps à autre afin de vous assurer que le plan d'évacuation reste viable et pertinent.
- Vérifiez que les centres d'hébergement d'urgence acceptent les animaux domestiques.
- Joignez une copie numérique du plan d'urgence aux autres documents importants.
- Les gestionnaires devraient conserver une copie électronique du plan de gestion des urgences dans leur téléphone cellulaire.
- Un plan d'étage devrait être affiché dans l'établissement, indiquant les sorties de secours, les zones d'hébergement des chats, et les endroits où on peut couper l'électricité, l'eau et le gaz.
- Indiquez plusieurs méthodes fiables pour communiquer avec le personnel (numéros de téléphone d'urgence, textage, médias sociaux, téléavertisseurs, radios, sites Web, etc.).
- Les réserves de fournitures d'urgence doivent être suffisantes pour soutenir les activités pendant une semaine ou plus.
- Des trousses de premiers soins pour animaux et pour humains devraient faire partie du matériel d'urgence de la chatterie.
- Installez un éclairage de secours qui s'allume automatiquement en cas de panne de courant.
- Conservez des réserves d'eau d'urgence dans les congélateurs pour les aider à rester froids en cas de panne de courant.

ANNEXE C GLOSSAIRE

Acétaminophène	Médicament en vente libre couramment utilisé pour soulager la douleur chez les humains, mais mortellement toxique pour les chats.
Aérosol	Terme général désignant toute particule solide ou liquide si petite et si légère qu'elle peut rester en suspension dans l'air et flotter. Certains virus et allergènes peuvent se présenter sous forme d'aérosols, ce qui rend possible leur transmission par voie aérienne et favorise ainsi la contagion. De plus, l'aérosolisation de certains produits nettoyants peut causer des problèmes respiratoires chez certaines personnes et certains chats.
Agent pathogène	Une bactérie, un virus ou tout autre micro- organisme susceptible de provoquer une maladie.
Anti-inflammatoire non stéroïdien	Médicament qui réduit la douleur, la fièvre et l'inflammation, mais qui n'est ni un stéroïde ni un
Arthrose (ou ostéoarthrose)	Affection arcotique. n complexe caractérisée par une inflammation et une dégénérescence d'une ou plusieurs articulations. Les chats atteints présentent de la douleur et de l'inflammation dans une ou plusieurs de leurs articulations, ce que perturbe leurs activités quotidiennes.
Bien-être animal	L'état physique et mental d'un animal par rapport aux conditions dans lesquelles il vit et meurt. https://www.woah.org/fileadmin/Home/eng/Health_standards/tahc/current/chapitre_aw_introduction.pdf Les animaux bénéficient d'un bon bien-être lorsqu'ils sont en bonne santé, confortables et bien nourris, lorsqu'ils sont capables d'exprimer leurs comportements naturels, et lorsqu'ils ne sont pas soumis à des états négatifs prolongés. Un bon bien-être animal fait référence à un état globalement positif.
Biosécurité	Mesures visant à prévenir, à réduire ou à éliminer l'introduction et la propagation des maladies.

ANNEXE C-GLOSSAIRE

Ob at alone a attace	Animal appartment & Page 2 of Falls active On tarmer
Chat domestique	Animal appartenant à l'espèce <i>Felis catus</i> . Ce terme comprend tous les chats, indépendamment de leur statut de propriété ou de leur mode de vie.
Chatterie	Tout lieu où un ou plusieurs groupes de chats sont hébergés ou pris en charge, y compris les installations d'élevage, de pension, de refuge ou de sauvetage, les instituts de recherche, les établissements vétérinaires, et même les environnements familiaux.
Cinq domaines	Modèle décrivant les cinq facteurs (ou domaines) qui influent le plus sur le bien-être animal (nutrition, environnement physique, santé, interactions comportementales, état mental). La prise en compte à la fois des besoins physiques et de l'état mental permet d'évaluer le bien-être global d'un animal (à distinguer du concept des « cinq libertés »).
Cinq libertés	Modèle d'évaluation du bien-être animal qui comprend cinq aspects clés du bien-être animal : l'absence de faim, de soif et de malnutrition; l'absence de peur et de détresse; l'absence d'inconfort physique et thermique; l'absence de douleur, de blessure et de maladie; et la liberté d'exprimer des comportements normaux. La limite du modèle des cinq libertés est qu'il part du principe que l'absence d'un état négatif (par exemple, la faim) implique un bien-être satisfaisant, alors que le modèle des cinq domaines tient également compte de l'expérience subjective (par exemple, l'expérience positive ou négative qu'un animal peut avoir en mangeant) (à distinguer du concept des « cinq domaines »).
Consanguinité	Résultat de l'accouplement de deux chats apparentés. Comme la consanguinité peut accroître le risque de troubles héréditaires, il est nécessaire d'examiner attentivement les pedigrees des chats avant de les accoupler.
Cryptorchidie	État d'un chat mâle dont un ou les deux testicules ne sont pas descendus dans le scrotum.
Cystite	Inflammation de la vessie. Chez les chats, il peut y avoir plusieurs causes ou sources sous-jacentes d'inflammation de la vessie, et le traitement peut être complexe.
Désinfection	Processus consistant à utiliser la chaleur ou des produits chimiques pour détruire la plupart ou la totalité des micro-organismes pathogènes présents sur une surface. La désinfection est généralement précédée du nettoyage.

ANNEXE C – GLOSSAIRE 105

Enrichissement	Procédé visant à améliorer l'environnement social et physique des chats et à encourager l'expression de comportements normaux. Les types d'enrichissements comprennent les enrichissements sociaux (comme héberger les chats dans un groupe compatible), structurels (comme prévoir des dispositifs qui favorisent les mouvements ou l'exercice) et physiques (comme offrir au chat des objets ou des substrats qu'il peut manipuler ou avec lesquels il peut jouer).
Euthanasie	Fait de provoquer la mort d'un animal sans cruauté, d'une façon qui réduit considérablement ou élimine le stress et la souffrance.
Exigences	Obligations que toutes les chatteries sont tenues de respecter. Les exigences décrivent le minimum qui doit être fourni pour garantir des soins adéquats aux chats (à distinguer des « recommandations »).
Hernie ombilicale	Protubérance de contenu abdominal à l'endroit où le cordon ombilical était attaché au chaton (ombilic ou nombril) en raison d'une fermeture incomplète de l'anneau ombilical. Elle peut se présenter sous la forme d'un renflement ou d'une bosse molle ou dure sous la peau. Cette affection peut être héréditaire chez les chats.
Lipidose hépatique	Maladie hépatique propre aux chats, caractérisée par l'accumulation d'une grande quantité de graisse dans le foie, ce qui compromet gravement son fonctionnement (aussi appelée « maladie du foie gras »).
Mort-né	Se dit d'un chaton mort avant ou durant la mise bas.
Œstrus	Période récurrente de réceptivité sexuelle et de fertilité chez les mammifères femelles. Les chattes en période d'œstrus sont communément dites « en chaleur ».
Parasite	Organisme qui vit sur ou dans un autre organisme (hôte) et peut lui causer du tort.
Pedigree	Document retraçant l'ascendance d'un chat sur plusieurs générations et reconnu par un organisme d'enregistrement. Un pedigree atteste généralement qu'un chat est de race pure.

ANNEXE C – GLOSSAIRE 106

Période périnatale	Période comprenant les dernières semaines avant et les premières semaines après la naissance. En général, la chatte et les chatons sont les plus vulnérables dans les deux à trois jours avant et après la naissance.
Phéromone	Composé chimique volatil produit par les chats et déposé dans l'environnement (par exemple, en se frottant le visage, en projetant de l'urine ou en griffant des objets). Les chats utilisent les phéromones pour transmettre un large éventail de messages à d'autres chats et à eux-mêmes.
Prescriptive	Qualifie une règle ou une exigence formulée de manière rigide, sans possibilité d'adaptation. Une telle approche peut avoir des effets négatifs inattendus sur une chatterie (une règle prescriptive stipulant que « chaque chatterie doit compter un employé par chat » en serait un exemple). À distinguer des règles axées sur les résultats, comme l'exigence 1.3 stipulant que « les effectifs doivent être suffisants pour assurer une prise en charge appropriée des chats résidents et la prestation des soins ».
Prophylaxie	Intervention visant à prévenir la maladie et à préserver la santé.
Quarantaine	Hébergement et gestion des chats en isolement, sans contact direct ou indirect avec d'autres chats ou animaux, pendant une durée déterminée, afin de les soumettre à une surveillance de leur état de santé ou de prévenir la propagation de maladies. Les chats mis « en quarantaine » (ou « en isolement ») peuvent également être soumis à des tests et à des traitements.
Recommandations	Mesures discrétionnaires pouvant être prises ou prévues et susceptibles d'améliorer le bien-être des animaux (à distinguer des « exigences »).
Score d'état de chair (ou indice de condition corporelle)	Outil standardisé permettant de déterminer la quantité de graisse présente dans le corps d'un animal et utilisé pour aider à déterminer son poids idéal. Un score est attribué à partir d'une échelle de notation déterminée en fonction de l'évaluation visuelle de l'animal et de la palpation de sites anatomiques spécifiques qui sont les plus susceptibles de changer lorsque la quantité de graisse corporelle totale varie.

ANNEXE C – GLOSSAIRE

Stérilisation	Retrait chirurgical des testicules chez les chats mâles ou des ovaires et de l'utérus chez les chats femelles.
Vermine	Animaux indésirables pouvant causer des dommages ou propager des maladies dans la chatterie (mouches, coquerelles, souris, rats, etc.).
Zoonose (ou maladie zoonotique)	Maladie transmissible des animaux aux humains.

ANNEXE C-GLOSSAIRE 108

ANNEXE D RESSOURCES

- 1. Association of Shelter Veterinarians (ASV). Guidelines for Standards of Care in Animal Shelters, 2nd ed. En ligne: https://www.jsmcah.org/index.php/jasv/issue/view/2.
- 2. Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV). Énoncé de position sur la garde d'animaux sauvages (indigènes ou exotiques) comme animaux de compagnie. En ligne : https://www.veterinairesaucanada.net/politiques-et-rayonnement/enonces-de-position/enonces/garde-d-animaux-sauvages-indigenes-ou-exotiques-comme-animaux-de-compagnie/.
- Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV). Énoncé de position sur l'élevage responsable des animaux de compagnie. En ligne : https://www.veterinairesaucanada.net/politiques-et-rayonnement/enonces-deposition/enonces/elevage-responsable-des-animaux-de-compagnie/.
- 4. Conseil canadien de protection des animaux. CCAC guidelines: Animal Welfare Assessment. En ligne : https://ccac.ca/Documents/Standards/Guidelines/CCAC_guidelines-Animal_welfare_assessment.pdf.
- 5. Little S. Reproduction and breeding management in cats. *Vet Med* 2001;96:549-55.
- 6. Ohio State University College of Veterinary Medicine. Indoor Pet Initiative. En ligne: https://indoorpet.osu.edu/cats.
- 7. Landsberg G, Hunthausen W, Ackerman L. Developmental, social, and communicative behavior. *Behavior Problems of the Dog & Cat, 3rd ed.* Elsevier, Grande-Bretagne, 2013.
- 8. O'Hanley KA, Pearl DL, Niel L. Risk factors for aggression in adult cats that were fostered through a shelter program as kittens. *Appl Anim Behav Sci* 2021;236:105251.
- 9. Turner DC, Bateson P, éd. *The Domestic Cat, 3rd ed.* Cambridge, Royaume-Uni, Cambridge University Press, 2014.
- 10. Slater M, Garrison L, Miller K, *et al.* Practical physical and behavioral measures to assess the socialization spectrum of cats in a shelter-like setting during a three day period. *Animals* 2013;3:1162-1193.

ANNEXE D – RESSOURCES 109

- 11. Slater M, Garrison L, Miller K, Weiss E, Drain N, Makolinski K. Physical and behavioral measures that predict cats' socialization in an animal shelter environment during a three day period. *Animals* 2013;3:1215-1228.
- 12. Wilson C, Bain M, DePorter T, Beck A, Grassi V, Landsberg G. Owner observations regarding cat scratching behaviour: An internet-based survey. *J Feline Med Surg* 2016;18:791-797.
- 13. Vojtkovská V, Voslářová E, Večerek V. Methods of assessment of the welfare of shelter cats: A review. *Animals (Basel)* 2020;10:1527. En ligne: https://www.mdpi.com/2076-2615/10/9/1527.
- 14. *Small Animal Clinical Nutrition, 5th ed.* Topeka, Kansas, Mark Morris Institute. En ligne: www.markmorrisinstitute.org/sacn5_download.html.
- 15. CIEH Model Licence Conditions and Guidance for Cat Boarding Establishments 2013. En ligne:

 https://www.argyll-bute.gov.uk/sites/default/files/migrated_files/
 cieh_model_licence_conditions_and_guidance_for_cat_boarding_establishments_
 2013.pdf
- 16. AAFP. Your Cat's Environmental Needs. En ligne: https://catfriendly.com/wp-content/uploads/2016/08/Environmental-GuidelinesEViewFinal.pdf.
- 17. Warwick C, Jessop M, Arena P, Pilny A, Steedman C. Guidelines for inspection of companion and commercial animal establishments. *Front Vet Sci* 2018;5. En ligne: https://doi.org/10.3389/fvets.2018.00151.
- 18. Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV). Énoncé de position sur le transport des chiens et des chats. En ligne : https://www.veterinairesaucanada.net/politiques-et-rayonnement/enonces-deposition/enonces/transport-des-chiens-et-des-chats/.
- 19. American Association of Feline Practitioners. Visiting your Veterinarian Getting your Cat to the Veterinary Practice. En ligne: www.catfriendly.com/wp-content/uploads/2022/10/AAFPGettingCatToVetWeb.pdf.
- 20. Canine & Feline Sector Group. Setting Standards on Global Commercial Transport of Cats and Dogs. En ligne:

 https://www.cfsg.org.uk/wp-content/uploads/2021/07/Setting-Standards-on-Commercial-Transport-of-Cats-and-Dogs-June-2021.pdf.
- 21. Gouvernement du Canada. Préparez-vous. En ligne: https://www.canada.ca/fr/services/police/urgences/protection/preparez-vous.html www.getprepared.gc.ca/cnt/hzd/index-on.aspx.

ANNEXE D – RESSOURCES 110

ANNEXE E INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

2. GESTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

2.3 Gestion des animaux

Genetic Welfare Problems of Companion Animals. En ligne : www.ufaw.org.uk/cats/cats.

2.6 Surveillance de la santé et détection des affections, des blessures et des maladies

Indice de condition corporelle (score d'état de chair). En ligne : https://wsava.org/wp-content/uploads/2020/01/Body-Condition-Score-Chart-Dog-French.pdf.

2.7 Évaluation de la douleur, de l'inconfort et de la détresse

- 1. Feline Grimace Scale. En ligne: www.felinegrimacescale.com.
- How Do I Know if my Cat is in Pain? Feline Pain Management. En ligne: https://wsava.org/wp-content/uploads/2020/01/AAFP-How-do-I-know-if-my-cat-is-in-pain.pdf.
- 3. Glasgow Composite Measure Pain Scale: CMPS Feline. En ligne: www.aprvt.com/uploads/5/3/0/5/5305564/cmp_feline_eng.pdf.
- 4. UNESP-Botucatu Multidimensional Composite Pain Scale for assessing postoperative pain in cats. En ligne: www.animalpain.com.br/assets/upload/escala-en-us.pdf.
- 5. Colorado State University Veterinary Medical Center Feline Acute Pain Scale. En ligne: www.vasg.org/pdfs/CSU_Acute_Pain_Scale_Kitten.pdf.
- 6. Fear Free Shelters. En ligne: www.fearfreeshelters.com/
- 7. Spectrum of Fear, Anxiety & Stress. En ligne: https://www.fearfreehappyhomes.com/the-spectrum-of-fear-anxiety-and-stress-cats/.

ANNEXE F INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

3. SOINS VÉTÉRINAIRES

3.2 Soins médicaux préventifs

- 1. 2021 AAHA/AAFP Feline Life Stage Guidelines. En ligne: www.aaha.org/aaha-guidelines/life-stage-feline-2021/feline-life-stage-home/.
- 2. AAFP Your Cat's Life Stages. En ligne: https://catfriendly.com/wp-content/uploads/2022/05/ AAFPLifeStageGuidelineBrochure.pdf.
- 3. AAFP and ISFM Feline Environmental Needs Guidelines. En ligne: www.journals.sagepub.com/doi/10.1177/1098612X13477537.
- Your Cat's Environmental Needs: Practical Tips for Pet Owners. En ligne: https://catvets.com/wpcontent/uploads/2024/01/EnvironmentalGuidelinesEViewFinal.pdf.

3.2.2 Vaccination

2020 AAHA/AAFP Feline Vaccination Guidelines. En ligne: https://www.aaha.org/resources/2020-aahaaafp-feline-vaccination-guidelines/.

3.2.4 Zoonoses

- 1. 2019 AAFP Feline Zoonoses Guidelines. En ligne: https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1098612X19880436.
- 2. What Can I Catch from my Cat? Feline Zoonoses. En ligne: https://catfriendly.com/wp-content/uploads/2021/08/zoonoses.pdf.

3.5 Affections parasitaires et infectieuses courantes

- 1. AAFP Disease information fact sheets. En ligne : www.catvets.com/guidelines/practice-guidelines/aafp-aaha-feline-vaccination.
- 2. Upper respiratory infections (URIs, Cat flu) information for breeders. En ligne : https://icatcare.org/cat-advice.
- 3. Companion Animal Parasite Council. Parasite information, including prevalence maps and control guidelines. En ligne: www.capcvet.org/.

ANNEXE G INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

4. NUTRITION ET GESTION DE L'ALIMENTATION

- Sadek T, Hamper B, Horwitz D, Rodan I, Rowe E, Sundahl E. AAFP Consensus Statement: Addressing behavioral needs to improve feline health and wellbeing. *J Feline Med Surg* 2018;20:1049-1055.
- 2. How to feed a cat: Addressing behavioural needs. En ligne: https://catfriendly.com/wp-content/uploads/2018/10/How-to-Feed-Client-Broch_Final.pdf.
- 3. WSAVA Nutritional Toolkit. En ligne: https://wsava.org/wp-content/uploads/2021/04/WSAVA-Global-Nutrition-Toolkit-English.pdf.
- Scherk M. Dr. Detective: How Do I Feed the Multicat Household with Different Nutritional Needs? En ligne: https://www.canadianveterinarians.net/media/h43hpkwb/dr-detective-multicat-feeding-cvma-sbcv-nov-2021-1.pdf.

ANNEXE H INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

5. LOGEMENT ET HÉBERGEMENT

- Wagner D, Hurley K, Stavisky J. Shelter housing for cats: Practical aspects of design and construction, and adaptation of existing accommodation. *J Feline Med Surg* 2018;20:643-652. En ligne: www.journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1098612X18781390.
- 2. Wagner D, Hurley K, Stavisky J. Shelter housing for cats: Principles of design for health, welfare and rehoming. *J Feline Med Surg* 2018;20:635-642. En ligne: www.journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1098612X18781388.
- 3. National Centre for the Replacement Refinement and Reduction of Animals in Research. Housing and Husbandry: Cat. En ligne: www.nc3rs.org.uk/3rs-resources/housing-and-husbandry-cat.
- 4. Eagan BH, Gordon E, Fraser D. The effect of animal shelter sound on cat behaviour and welfare. *Animal Welfare* 2021;30:431-440. En ligne: www.ufaw.org.uk/downloads/eagan-30-issue-4.pdf.
- 5. Stella JL, Croney CC. Environmental Aspects of Domestic Cat Care and Management: Implications for Cat Welfare. *The Scientific World Journal* 2016:1-7. En ligne: www.hindawi.com/journals/tswj/2016/6296315/.
- 6. Image de station de marquage. En ligne : www.journals.sagepub.com/doi/10.1177/1098612X19831203.
- 7. Application du NIOSH pour la mesure du niveau sonore. En ligne : https://www.cdc.gov/niosh/noise/about/app.html?CDC_AAref_Val=https://www.cdc.gov/niosh/topics/noise/app.html.
- 8. Scherk, M. Optimizing an indoor lifestyle for cats. *Veterinary Focus* 2016;26(2). En ligne: https://vetfocus.royalcanin.com/en/scientific/optimizing-an-indoor-lifestyle-for-cats.

- 9. Herron ME, Buffington CA. Environmental enrichment for indoor cats. Compend Contin Educ Vet 2010;32:E4. PMID: 21882164; PMCID: PMC3922041. En ligne: www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3922041/.
- American Association of Feline Practitioners (AAFP). Environmental Needs Guidelines. En ligne: https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/1098612X13477537.







ANNEXE I INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

6. HYGIÈNE

- 1. UC Davis Koret Shelter Medicine Program: Disinfectant product table. En ligne: www.sheltermedicine.com/library/resources/?r=disinfectant-product-table.
- 2. Madison Wisconsin School of Veterinary Medicine. Sanitation in animal shelters. En ligne: www.uwsheltermedicine.com/library/resources/sanitation-in-animal-shelters.
- American Animal Hospital Association. Sample Environmental Cleaning and Disinfection Protocol. En ligne: https://www.aaha.org/resources/2018-aahainfection-control-prevention-and-biosecurity-guidelines/cleaning-anddisinfection2/.
- 4. American Animal Hospital Association. Protocol for hand hygiene using soap and water, or alcohol-based hand sanitizer. En ligne: www.aaha.org/aaha-guidelines/infection-control-configuration/protocols/hand-hygiene2/.

ANNEXE J INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

7. TRANSPORT

- Règlement sur la santé des animaux, partie XII : Transport des animaux. En ligne : https://lawslois.justice.gc.ca/fra/reglements/C.R.C.%2C_ch._296/page-10.html#h-536732.
- 2. Règlement sur la santé des animaux, partie XII : Document d'orientation sur la modification au règlement sur le transport des animaux. En ligne : https://inspection.canada.ca/fr/sante-animaux/animaux-terrestres/transport-cruaute/reglement-sante-animaux-partie-xii.
- 3. International Air Transport Association: How to Prepare your Pet Prior to Booking. En ligne: www.iata.org/en/programs/cargo/live-animals/pets/.
- 4. International Pet and Animal Transportation Association (IPATA). En ligne: https://www.ipata.org/.
- 5. Gouvernement du Canada. Voyager avec des animaux de compagnie. En ligne : https://inspection.canada.ca/fr/voyage-animaux-aliments-ouvegetaux/voyager-animaux-compagnie.
- 6. Gouvernement du Canada. Documents de voyage pour vos animaux de compagnie. En ligne : https://voyage.gc.ca/voyager/documents/documents-de-voyage-pour-vos-animaux-de-compagnie.

ANNEXE J – 7. TRANSPORT

ANNEXE K INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

8. SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

- Hand hygiene practices in healthcare settings. Centre for Communicable Diseases and Infection Control, Public Health Agency of Canada, 2012, Ottawa, Ontario. Catalogue HP40-74/2012E-PDF. En ligne: www.publications.gc.ca/site/eng/430135/publication.html.
- Canadian Centre for Occupational Health and Safety. Designing an effective PPE Program. 2022. En ligne: www.ccohs.ca/oshanswers/prevention/ppe/designin.html.
- 3. My Health Alberta. Animal and Human Bites. En ligne: https://myhealth.alberta.ca/health/pages/conditions.aspx?Hwid=anlbt.
- 4. Workplace Safety, Workers Compensation Board of PEI. En ligne: http://www.wcb.pe.ca/Workplace/OHSActAndRegulations.
- Health and Safety Nova Scotia. En ligne: https://novascotia.ca/lae/healthandsafety/.
- 6. Worksafe New Brunswick. En ligne: https://www.worksafenb.ca/.
- 7. Occupational Health and Safety Newfoundland & Labrador. En ligne: https://workplacenl.ca/workers/health-and-safety/ohs-program/.
- 8. Quebec's Health and Safety Requirements. En ligne: https://www.cfib-fcei.ca/en/tools-resources/occupational-health-and-safety-act-workplace-OHS-QC.
- 9. Gouvernement du Québec. Loi sur la santé et la sécurité du travail. En ligne : https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/s-2.1.
- 10. Gouvernement de l'Ontario. Workplace health and safety. En ligne : https://www.ontario.ca/page/workplace-health-and-safety.
- 11. SAFE Work Manitoba. En ligne: https://www.safemanitoba.com/.
- 12. Worksafe Saskatchewan. En ligne: https://www.worksafesask.ca/industries/occupational-health-safety/.
- 13. Alberta Health and Safety Program. En ligne: https://www.alberta.ca/health-safety-program.

- 14. Work Safe BC. En ligne: https://www.worksafebc.com/en/health-safety.
- 15. Workers' Safety & Compensation Commission Nunavut and Northwest Territories. En ligne: https://wscc.nt.ca/.
- 16. Workers' Safety and Compensation Board Yukon. En ligne: https://www.wcb.yk.ca/web-0070.

ANNEXE L INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

9. GESTION DES URGENCES

- 1. Gouvernement du Québec. Préparez-vous. En ligne : https://www.canada.ca/fr/services/police/urgences/protection/preparez-vous.html.
- 2. Red Cross. In Your Community. En ligne: www.redcross.ca/in-your-community.
- 3. Alertable Community Notifications. En ligne: www.alertable.ca/signup.
- National Animal Rescue and Sheltering Coalition: Emergency Sheltering During Coronavirus Disease Pandemic. En ligne: https://af343bb9-16a5-4f13-b57ac0776a6dcaac.filesusr.com/ugd/8b3e05_9ad94d3be478412c997a02e45b5c30c 9.pdf.
- ASPCA Animal Emergency Preparedness Self-Assessment Checklist. En ligne: www.aspcapro.org/sites/default/files/aspca-emergencykit-checklist.pdf.
- 6. Centres For Disease Control and Prevention. Pet Disaster Kit. En ligne: https://www.cdc.gov/healthy-pets/media/pdfs/disaster-prep-pet-emergency-checklist-1.pdf?CDC_AAref_Val=https%3A//www.cdc.gov/healthypets/resources/disaster-prep-pet-emergency-checklist.pdf7.American.
- 7. American Humane Pet Disaster Preparedness. En ligne : www.americanhumane.org/fact-sheet/pet-disaster-preparedness/.
- 8. CDART: During an Evacuation. En ligne: https://www.cdart.org/during-anevacuation.